

# LE DIALECTE TURC DE LA MACÉDOINE DE L'OUEST

LOUIS K. KATONA

## AVANT-PROPOS

Grâce à la Croix-Rouge norvégienne, qui - pour y faire villégiaturer les réfugiés hongrois âgés et faibles- a loué la station balnéaire d'Otechevo, sur le lac Prespa, dans le coin de Grèce, d'Albanie et de Yougoslavie, j'ai pu y passer le mois de juillet de 1957.

Dans quelques jours, j'ai appris, que dans les villages de la proximité: à Resen, Tsarevdvor, Bielo crkva, Ermeni il y avait encore des Turcs. Comme ancien turcologue j'avais intérêt pour eux et le 8 juillet j'ai fait ma première excursion à Resen. Les sormadjas<sup>1</sup> numérotés de 1 à 19, ainsi que "Nasrâddin Hodja", et les deux premiers contes de Rašid Salih sont le résultat de cette première excursion.

Comme réfugié, n'ayant pas d'argent suffisant pour prendre l'autobus, presque chaque matin j'ai parcouru les 17 km. à Resen (Ermeni et Bielo Crkva étaient encore plus loin) et tard dans l'après midi, quand il ne faisait pas trop chaud, je suis rentré également à pied dans notre camp. Parmi les conteurs il y avait des écoliers, des filles, qui s'amusaient dans le parc public de Resen. À Tsarevdvor le hodja, Eyoub, âgé de 90 ans, à Ermeni et à Bielo Crkva également des hodjas et des paysans, mais mon principal conteur était Rašid Salih à Resen.

Deux fois j'ai pu aller en voiture à Ohrid. Là il n'y a que peu de Turcs, mais les Albanais de la ville parlent le turc aussi bien que leur langue maternelle. Ma deuxième excursion dans cette ville restait sans résultat, parce que le chauffeur de camion, au lieu de partir à 7 heures du matin, a bu de l'eau de vie jusqu'à dix heures et demi, comme on se plaisait de lui, pour s'enivrer à telle mesure, qu'il puisse suivre les virages de la route tortueuse. Ainsi nous ne sommes arrivés dans la ville d'Ohrid, qu'à midi et demi, quand tout le monde était déjà reposé après le déjeuner et à deux heures de l'après-midi le camion devait déjà retourner à Otešévo. Je n'ai pu noter pas une seule phrase à cette occasion.

---

<sup>1</sup>. Türkiye Türkçesindeki *c* sesinin çeviri yazısı olarak *dj* bileşimi kullanılmıştır.

La première fois j'ai commencé à parler avec un petit garçon âgé de 8 à 10 ans. qui jouait dans la rue. Ensuite il m'a conduit chez eux, où j'ai pu noter le conte "Evdjia hayvanlari" de Mükyerem Selman.

Quittant leur maison j'ai vagabondé dans les rues. Je me suis arrêté devant une porte où bavardaient quelques femmes. Aussitôt se forma un groupe autour de nous. En causant, j'ai commis la faute de leur poser la question, si elles voulaient aussi émigrer vers la Turquie? La femme, à qui appartenait la maison, commença à crier d'une voix élevée: "pourquoi émigrer? nous sommes très bien ici. Notre Tito se soucie bien de nous, il nous donne des écoles, il nous donne de la pension, il nous donne tout. Pourquoi émigrer?" Tout le monde se sauvait. Quand nous sommes restés seuls, la femme frappa le mur avec le poing et dit en chuchotant: "duvar de işitiyor!" Même les murs ont des oreilles! En perdant ainsi, par ma faute mes auditrices parmi lesquelles il y avait peut être, qui pouvaient me raconter des histoires, je suis allé chez Yousouf aga (Čato).

À Bitola j'ai eu encore moins de chance, qu'en Ohrid. Dans l'antichambre d'un médecin de l'hôpital, j'ai noté quelques sormadjas communiqués par Qadriye hanım. Mais avant de demander d'elle des explications concernant le sens de ces sormadjas, son mari sortait de chez le médecin et ils ont quitté ensemble l'hôpital. Mais auparavant elle me conseilla d'aller trouver un certain Malik aga, dans le quartier turc de la ville, qui devait savoir beaucoup de contes et d'histoires. Ici j'ai commis une plus grande faute, qu'en Ohrid: En errant dans la ville, malheureusement, j'ai rencontré un miliciste et je lui ai demandé la maison de Malik aga. Il m'a montré une fille dans la rue, qui devait habiter au voisinage de Malik aga. La jeune fille m'a introduit dans la maison de Malik. A peine nous avons échangé des salutations réciproques et quelques phrases concernant le but de ma visite, un jeune homme pénétra dans la maison et d'une façon énergique il m'a obligé de quitter tout de suite non seulement la maison, mais aussi le quartier. Dans la rue m'attendait le même miliciste qui m'avait dirigé vers le domicile de Malik aga. Il a examiné mes papiers; il m'avait de lire en turc mes notes et le jeune homme, qui m'a chassé de chez Malik, l'a traduit en serbe. Après une demi-heure il m'a permis de continuer mes travaux, mais les habitants étaient déjà tellement intimidés, que personne n'a pas voulu parler avec moi.

Je suis allé à l'endroit où le camion devait stationner jusqu'à notre départ de la ville. Il n'était pas là. Je suis allé à la gare. La voiture n'était pas là non plus, mais le miliciste "outba", l'interprète dans notre camp, était là avec

l'ambulance. Il m'a déclaré, qu'il n'y a pas de place pour moi dans l'ambulance. Il m'a communiqué également, que la milice de la ville a demandé des informations sur moi. Alors j'ai compris, que notre voiture m'a laissé délibérément dans la ville de Bitola, afin que je ne puisse pas rentrer avant minuit dans le camp et comme ça le commandant puisse retirer ma permission de sortir du camp. J'ai tenté l'impossible: à l'âge de 60 ans, avec angina pectoris, arythmie perpétuelle et haute tension de 260 degrés, dans 8 heures j'ai voulu accomplir les 60 km jusqu'à Oteševo! Il fallait passer même un col, situé à une hauteur de 1500 m. sur le Perister.

Vers 8 heures l'ambulance est venue me chercher, mais le miliciste voyant, que je marche tranquillement s'est retourné. Alors j'ai compris, qu'on voulait retirer ma permission de sortir du camp, soit pour la raison que l'ambulance devrait me ramasser, ne pouvant pas marcher, soit, que je ne rentrerais pas avant minuit. J'ai accéléré mes pas. A 10 heures l'ambulance est venue me voir de nouveau. J'étais au sommet du col. Cette fois j'ai décidé de refuser de monter dans l'ambulance, même s'il m'avait invité. Il ne m'a pas invité. A deux heures après minuit, je suis rentré dans ma chambre. L'ambulance m'a suivi jusqu'à la porte. Le matin le commandant m'a fait savoir, qu'il retire ma permission de sortir du camp. D'ailleurs ma collection de Bitola était plus riche, que celle de Resen.

Les trois villes, Bitola, Resen et Ohrid, se trouvent dans trois bassins différents, qui communiquent avec beaucoup de peine entre eux, ce qui se reflète aussi dans la langue de leur population. Ce dialecte turc, que je voudrais nommer dialecte turc de la Macédoine de l'Ouest, dont personne n'a encore publié d'étude, ou des modèles, est condamné à mort. Deux phénomènes s'efforcent à l'anéantir: 1. L'émigration vers la Turquie. 2. L'école obligatoire. Tous ceux, Turcs ou Albanais, qui ont quelque immeuble, le vendent, pour procurer les frais d'émigration, qui d'ailleurs équivaut à se ruiner complètement. La Turquie, et surtout la ville d'Istanbul, exercent une attraction magique sur ces gens-là. A Ohrid il y avait une jeune Albanaise âgée de 17 ans, étudiante de l'école normale primaire, qui n'a pas voulu même s'asseoir sur le banc, où j'étais assis et nous avons échangé quelques phrases seulement d'une distance de cinq mètres. En sortant par la porte de Yousouf aga, avant que je l'en aie pu empêcher, elle m'a baisé la main avec un visage adouci et transfiguré. Entre-temps elle a appris, que j'étais deux fois à Istanbul. Son envie la plus ardente, c'était de voir cette ville. Ce qu'on comprend très bien en regardant leurs villages pitoyables et leurs maisons misérables! Elle a écouté avec un air stupéfait ma description de ce panorama magnifique qui

tombe sous les yeux de celui qui arrive un soir d'été à Istanbul venant de l'Occident, panorama vraiment inoubliable: les silhouettes des grands djamis et mosquées d'Istanbul émergeant de l'eau de la Mer de Marmara et dorés par les rayons du soleil couchant!

Les adultes émigrent en Turquie, où ils se dispersent en se mêlant à la population locale. Ils y abandonnent bientôt leur dialecte; les enfants dans les écoles apprennent la langue officielle, c'est à dire celle d'Istanbul. Lorsque dans quelque dix ans les vieillards décèdent et les enfants d'aujourd'hui, après avoir grandi, lisent des journaux turcs, personne ne parlera plus ce dialecte turc.

Déjà les écoliers et la jeunesse, qui lisent des journaux et des livres en langue turque, mélangent leur dialecte avec la langue littéraire. Mais-comme le prouvent mes textes, mis de la bouche de la jeunesse-l'élément littéraire y prédomine déjà.

A la tête de chaque conte, ou des textes d'autre nature, j'indique non seulement le nom du personnage, qui me l'a communiqué, mais aussi son âge, s'il sait lire, lit-il le turc, ou le macédonien, et naturellement sa demeure, quelques fois aussi les endroits où il a vagabondé.

Dans mes textes turcs il y a quelques passages, que je ne peux pas traduire. Ça provient du fait, qu'en notant les textes, j'ai dû écrire trop vite, comme le conteur racontait son histoire et je n'ai pas eu le temps de réfléchir sur le sens du texte, ayant concentré toute mon attention à la reddition phonétique la plus correcte de ce que j'ai entendu. Après avoir raconté un ou deux contes, les conteurs, soit qu'ils n'ont pas eu le temps de relire le texte avec moi et corriger les fautes, ou les malentendus, soit qu'ils étaient plus fatigués que moi, ne les ont voulu jamais relire ensemble. C'était à la maison seulement, que je les ai relus et ayant séparé les mots, j'ai saisi le sens de ce que j'ai noté. Les quelques Turcs, que j'ai pu consulter depuis, ne pouvaient pas me donner des explications considérables sur les passages vides de sens non plus. Je les abandonne à ceux, qui connaissent mieux la langue turque que moi.

Un des textes d'Eyoub est presque complètement vide de sens, je le publie quand même, comme matière de vocabulaire.

Je dois remercier le Prof. Imre Zsoldos, qui a bien voulu se charger de la tâche ingrate de corriger mon français, ainsi qu' à Monsieur Chiang Fu-tsung directeur de la Bibliothèque Centrale à Taipei, qui m'a accordé trois après-midi libres par semaine pour pouvoir m'occuper de mes études scientifiques.

En ce qui concerne la transcription du texte turc, je n'ai pas pu employer une transcription minutieuse, qui exigerait une lecture plusieurs fois répétée du texte, ensemble avec le narrateur, qui d'ailleurs réchignait même à corriger des mots isolés, écrits fautivement. Le plus souvent je n'ai pas eu l'occasion de rencontrer encore une fois la plupart des narrateurs, étant donné que je ne savais pas leur domicile, les ayant rencontrés chez un autre, ou dans un lieu public. Ainsi j'ai dû me contenter d'une transcription grossière, mais qui permet néanmoins d'observer les caractéristiques de la phonologie de ce dialecte.

Voici l'alphabet, employé pour la transcription des textes turcs:

A/. Les voyelles

- a est l'*a* turc commun .... p.ex. 'aëiq, ouvert'  
 ā pareil mais plus long, que le précédent. p. ex. 'ādj, arbre'  
 ä est un *e* très ouvert p. ex. 'vär-, donner'  
 ā est un *e* ouvert mais long. g ä d j ā l ä, le soir'  
 e est un *e* moins ouvert que le précédent. On pouvait dire, qu'il est un *e* à moitié fermé. On le distingue très bien des autres *e*, surtout dans la compagnie de ceux - ci. C'est cet *e* qu'on rencontre devant l'affixe-r-de l'aoriste: vär-e-r-ëm. Ici le premier *e* (ä) est ouvert, le deuxième est à moitié fermé, le troisième est complètement fermé et court.  
 é un peu plus fermé que le précédent. C'est comme l'*é* français dans: *l'école, était*. Il ne se rencontre que dans la compagnie de  
 i et à Ohrid, surtout dans les premières syllabes, ex. bén gidédj-äm  
 ë *e* fermé, court. C'est le ë des syllabes dérivées.  
 î est le *i* turc commun: bir, 'un'  
 ĩ vélaire. Il ne se rencontre qu'à Bitola et, exceptionnellement, chez Rašid Salih à Resen et chez les écoliers.  
 o est le *o* commun turc: orda  
 ō le pareil long du précédent: ōmassë  
 ö est l'*ö* commun turc. ex. gök. 'ciel'  
 õ Pareil mais plus long que le précédent  
 u est l'*Ou* français ex. yufqa  
 ũ Pareil mais plus long que le précédent.  
 ü est le *u* français ex. bülbülün

ū Pareil mais plus long que le précédent.

Consonnes:

b = b ture commun ex. bāš

č = ç ture commun ex. čirkin

dj = c ture commun ex. djäviz

đ = đ ture commun ex. dāda

f = f ture commun ex. äfändam

g = g ture commun ex. aga

g' comme le *di-* dans le mot français: Adieu, ex. g'äldi, 'il est venu'

h = h ture commun ex. här

y = y ture commun ex. yüklük

q = qaf dans les mots de la série vélaire.

k = kef, dans les mots palatals: sürttükčä

l c'est *l* ture commun. ex. qaläm, 'plume'

m = m ture commun ex. maqaz, 'ciseau'

n = n ture commun g'ündüzün, pendant le jour

p = p ture commun ex. pirä, 'puce'

r = r ture commun, yaräk, 'la moitié'

s = s ture commun ex. sürttükčä 'en se trainant'

š = š ture commun ex. baši 'sa tête'

t = t ture commun ex. dürttükčä 'en passant'

t' = fortement palatalisé s'entend comme le *t* français dans Poitier  
t'üpri, t'ät'an.

v comme le *v* ture commun vār = 'donner'

z comme le *z* ture commun ex. ezilä 'avec de l'élan'

#### Abbreviations des noms des communicateurs:

A. M.: : Arif Musa, Resen.

A. M. f. : Fillette de Arif Musa.

Aš. At. : Ašëm Atën, Bitola.

Aš. Baft'. : Ašëm Baft'ar, Resen.

Aš. Tr. : Ašëm Tringo, Resen.

éc. : Ecolières de Resen.

Erm. : Dépiquage à Ermeni.

Ey. : Eyub à Tsarevdvor.

Hal. : Ismail Halil de Buchiteri. (Skoplye)

Im. : Nedjib, imam à Bitola.

Merdj. : Mürbet Merdjam, Resen.

M. Ram. : Musa Ramadan, Bitola.

- Ohr. p. g. : Petit garçon à Ohrid.  
 Ohr. S. : Mükyerem Selman à Ohrid.  
 Ohr. Š. : Enver šuqri à Ohrid.  
 Qadr. : Qadriye hanım à Bitola.  
 Qurt. : Qurta Hasan, Ermeni.  
 Qurt. f. : Fils de Quarta Hasan à Ermeni.  
 R. H. : Ruhiye Hamdi Bet'ir à Bitola.  
 T'em. : Hafiz T'emal šaban, Gostivar. (Skoplye).  
 Tom. : Tomo, garçon de Skoplye.

## SORMADJALAR

Resen, qurbanbayram günü 1957. juil. 8.

Les proches parentes d'Arif Musa.

1. Uzundër boyi, yarëktër baši, sürttükçä, dürttükçä aqëdër yaši, galdëkçä, gittikçä bitirir işi. .... Qalämdër.
2. Dāda olur, dāda büyār horoza täpār, çahyalik (t'ahyalik = çoq yāli) ädär ..... Dirämdër.
3. Qaradër qatran gibi, sqoquay (atëlër) arslan gibi. .... Pirädër.
4. Gädjälä qusar, g'ündüzün yutar. .... Yüklükdër.
5. Bir qutida dört dilim äkmäk. .... Djävizdër.
6. Äntäšäli, mäntäšäli, dört köšäli, bir pašali ... Sandalidër.
7. Tin-tin tinär, baši innär, täppäsi açik, dardı büyük... Sätdër.
8. Dran girär, dran çiqar, quri girär, yaš çiqar ... Qovadër.
9. Dādan änäl hëzilä, (= çabuq) yädibin yoldoz ilä ... Sudër.
10. Sëra-sëra qara çingänälär ..... Zindjirdër.
11. Sari tauq dälde yatër, däl kërälä yärdä yatër ... Ayvadër.
12. Qat-qat yufqa déildër, quyruqi var sëčan déildër, saqali var inšan déildër ..... Soandër
13. Mavi atlas, ignä batmaz, maqaz käsmäz. .... Gök yüzidër.

## DEVINETTES

1. Sa taille est longue, sa tête est coupée, en frottant (et) en traînant coule sa vie, allant (et) venant elle fait son travail ..... C'est la plume.

2. Il naquit dans la montagne, il s'agrandit dans la montagne. Il ressemble au coq, il mange des graisseux (beaucoup de graisseux)  
C'est la fourchette.
3. Il est noir comme le goudron, il saute (autant) comme le lion . . . C'est la puce.
4. Le soir il vomit, (pendant) la journée il avale . . . . . C'est l'armoire.
5. Dans une boîte quatre tranches de pain . . . . . C'est la noix.
6. "Entešeli-mentešeli" (il est) quadrangulaire (il a) un pacha (dos).  
C'est la chaise.
7. "Tin-tin" il cliquète, sa tête s'abaisse.
8. Il entre (en donnant le son) "dran", il sort (en donnant le son) "dran", il pénètre sec, il sort humide . . . . . C'est le seau.
9. Il descend de la montagne avec beaucoup d'élan et avec sept mille étoiles . . . . . C'est l'eau.
10. Des bohémiens noirs se rangeants par séries . . . C'est le maillon de chaîne.
11. Jaune poule se couche sur la branche, la branche cassée, elle se couche sur la terre . . . . . C'est le coing.
12. Il est stratifié, mais il n'est pas pâte mince, il a une queue, mais il n'est pas souris, il a de la barbe, mais il n'est pas (un) homme . . . C'est l'oignon.
13. Bleu satin, l'aiguille ne le pique pas, les ciseaux ne le coupent pas . . . . .  
C'est le ciel.
14. Čilä-čilä, bülbülün čilä, čil qonar gondjä gülä, yarëm čirkin, bän güzäl, nidjä alayim bilä-bilä?
15. Hoš gäldën gül äfändäm, dili bülbül äfändäm. yüräksän sävmäzisän, yüzümä gül äfändäm.
16. T'ätän gömläk bäs äldän, nä sän vazgäštän (yäštän) bändän? Biläydäm vazgäčärmisän, čäčärdän (!) gönümi sändän.
17. Dädän älär arabči, ayäända čorapči. . . . . Aridër.
18. Ortasë čit, ëtrafë čayër . . . . . Pidädër.
19. Tatlidër tatëlmaz, boščada sarëlmaz, čaršida satëlmaz  
Uyqudur.
20. Ęlam ülam ämätli, A. M. fille.  
Säna sibä djänätli,  
Ibrahimën Bäligradi  
Äl Fatiya.  
Älam, dülä nimäti,  
Säna sibä djänätli,  
Ibrahimën Bälikäti  
Äl Fatiya.



14. La plainte, la plainte (?), la plainte du rossignol. La gelinotte se pose sur le bouton de rose. Mon amant est laid, moi (je suis) belle. Comment le prendre tout en le sachant (?)
15. Soyez le bienvenu (et) ris Monsieur, \* Monsieur (dont) la langue (est, comme celle) du rossignol. Même si au fond de ton coeur tu ne m'aimes pas, ris dans mon visage (en face de moi) Monsieur.
16. Chemise de lin (faite par) cinq mains, pourquoi tu hésites? si je savais, que tu hésites, j'aurais retiré mon coeur de toi.
17. Un petit arabe descend de la montagne, sur ses pieds il y a de petits bas ..... C'est l'abeille.
- 18.
19. Il est doux (mais) ne peut pas être savouré, il ne pousse pas dans les potagers, il ne se vend pas au marché ..... C'est le sommeil.

## NASRÄDDİN HODJA

Resen. Arif Musa, âgé de 36 ans. Il lit seulement le macédonien.

Nasrâddin Hodja niyät ätmîš gitmâ oduna. Onun doquz danâ äšägi varimiš, äm üč arqardaši. Nasrâddin Hodja yürürkän sayar äšäklärëni, doquz äšäk imiš. Binär bir äšäktä, täkrardän sayar, çiqar säkiz äšäk. Abirëni, onâ binmištër, oni saymaz onutti. Sorar arqardašlarëni: "Näçün bänam säkiz äšäk?" Onlar dâr: "Hayir, doquz äšäktër. O inattan safi (= yaliniz) inadädër. Täkrardän änär äšäktän, sayar: gändi doquz äšäk.

Ondan sona üč arqardaši gidär bir yol djäz. O Nasrâddin Hodja alër bašqa yola. Gidärkän, Nasrâddin Hodja kürküni qoyar äšäg üsti äm çikmiš abdästhänäyâ. Ačan bitirmiš abdästhänäsëni, baqar äšäg üstünä kürküni, yoq. Sorar äšägi: "Kürkümi nä aptën?" Äšäk çäsar (= djäwab värmädi.) O adam gördi ki äšäk çäsar, äšägä dädi: "Sän sën qabätli (bišéy yapmištän dâr) nä çäsarsën? Bän aladjam sänän kürküni." Äm alër äšägën sämärëni. Äšäk gänä çäsar. Albuki yoydi odunlari néylän yüklätsën äm gätärsën ävä, onun içün äšägä sämäri värär äm gidär oduna.

\* Je crois, qu'ici le mot "g ü l" doit être l'impératif du verbe g ü l m e k et non pas le nom de personne "G ü l" dans "Gül Baba", nom d'un derviche turc, qui est enterré à Budapest.

\*\* Le vers d'enfant "Elam, ülâm..." et sa variante je ne peux pas traduire.

Halbu odun yaparkän, Nasrädin Hodja binär bir pälit-tä, odurulur bir dalda. O dalda nä duruldi, (!) ayni o dali käsär baltaylä. Gäçär bir adam äm söylär Nasrädin Hodjaya: "Nasrädin Hodja, käsmä o dali, zaräm düšädjäsän dalänla bärabär". Nasrädin Hodja oni dinlämädi. O adam on metro uzaqladi Nasrädin Hodjadan äm Nasrädin Hodja düšti yärä dallän bärabär. Äm qorqti. Birdan gänä qalqti äm qošušti, o adami gätištärđi, äm dădi o adama: "Nărdän bilărdän ki bän düšădjäm? Sän bilărsän äm ačan ülädjäm! İstărám dëyvărărsën." O adam dëyvărăr Nasrädin Hodjaya: "Qač dană äšăgën var?" O dădi "doquz đană". "Ačan duquzundji äšăk osuradjaq, o vaqit sän ülädjän". Ondan sona o čakär bir yol äšăklärlä bärabär. Birändjəsi äšăk osurđi. O qorqmuš. Doquzundji äšăk ačan gitti ävä, osurđi. Nasrädin Hodja qorqıdan bayoldi, alti sät yărändan oynamadi.

Nasrädin Hodjanän insanlari Nasrädin Hodjayi bildilär ki dër üliyäm, Nasrädin Hodjayi gütürdilär gümmä. Albu gütürürkän Nasrädin Hoja tăbuta dir olmiš hăm qalqmiš, baqsën. Millät arqadan vä ätrafdan görmišlär, ki dër diri, äm dămišlär: "Nasrädin Hodja diraldı". Djümătdjilar qorqmišlar äm atarlar Nasrädin Hodjayi. Äm Nasrädin Hodja saralër çaršaf ilä, hăm yoymiš nărdä gitsën, gidär gändi mazarënda, hăm orda oturur çat'i aqşam olsun ki (gänä qadar) ävä gitsën. Albu ondan ävväl gäçär iki đană sëvari bəgırlärlä. Nasrädin Hodja onlardan qorqmiš, çaršafilä bärabär çikar mazar-dan. Çikarkän, sëvarilarën bəgırləri qorqmušlar, sëvarilar bəgırlärdä düšmüšlär, äm yărändä ülmüšlär. Äriqasi Nasrädin Hodja bəgırləri đarbälaydän tutmiš, äm sävarilarën rubalarëni géymiš äm binmiš bir bəgirä, abiräni bağlar o bəgırdän, (!) äm gidär gändi ävanä. Bu djun bišlär yapar yapmiš, äm gändi diri qalmiš.

## NASRÄDDIN HODJA

Nasrädin Hodja avait l'intention d'aller faire du bois. Il avait neuf ânes et trois compagnons. Nasrädin Hodja tout en marchant, compte ses ânes: il y en avait neuf. Monté sur l'un des ânes il les compte de nouveau, il en trouve huit. Il ne compte pas celui, sur lequel il montait, il l'oublie. Il interroge ses compagnons "pourquoi j'ai (seulement) huit ânes?" Ceux-ci (lui) répondent "Non, il y en a neuf". Il descend de nouveau de l'âne (et les) compte, (il trouve) de nouveau neuf ânes.

Ensuite les trois compagnons (tout en) marchant prennent un chemin. Ce Nasrädin Hodja prend un autre chemin. En cheminant, Nasrädin Hodja

a mis sa fourrure sur l'âne et (il s') éloigne pour se soulager. Quand il a fini, il regarde vers l'âne, il n'y a (plus de) fourrure. (Il) interroge l'âne: "Où as-tu mis ma fourrure?" L'âne se tait (= ne répond pas) Quand il voit que l'âne se tait, il lui dit: "Toi vaurien (on dit ceci de ceux qui ne font rien) pourquoi te tais-tu? je t'enlève ta fourrure" et il prend de l'âne son bât. L'âne se tait derechef. Mais comme il n'avait rien pour charger son bois et le transporter à la maison, il rend son bât à l'âne et va (faire du) bois.

Mais pour faire du bois, Nasrâddin Hodja monta sur un arbre. Ayant monté sur l'arbre il s'assied sur une branche. La même branche sur laquelle il était assis, il la coupe de sa hache. Un passant lui dit: Nasrâddin Hodja ne coupe pas cette branche, sinon tu tomberas avec elle. Nasrâddin Hodja ne l'écoute pas. (à peine) Cet homme s'éloigne de dix mètres de Nasrâddin Hodja, celui-ci tombe à terre avec la branche et il a peur. Mais se relevant tout de suite, il court rattraper l'homme et lui dit: "Comment as-tu su, que je tomberais? Tu dois savoir aussi, quand je mourrai. Je veux, que tu me le dises." Cet homme lui demande: "Combien as-tu d'ânes?" Lui répond: "Neuf têtes" "Quand le neuvième âne pétera, alors tu mourras". Ensuite il poursuit son chemin avec ses ânes. Un des ânes pétait. Lui de prendre peur. Rentré à la maison, le neuvième âne se mit à péter. Nasrâddin Hodja s'évanouit de peur, pendant six heures il ne bougea pas de sa place.

Les serviteurs de Nasrâddin Hodja le croyant mort, ils l'emmenèrent au cimetière. Pendant le transport, Nasrâddin Hodja s'est reveillé de son évanouissement et se lève, pour regarder. La foule à ses côtés et derrière lui le voyant en vie, s'écriait: "Nasrâddin Hodja est ressuscité!" Ils prennent peur et ils le laissent tomber. Enveloppé dans son drap, celui-ci n'ayant où aller, se sauve dans son propre tombeau. Puis il attend jusqu'au soir, pour rentrer à la maison.

Mais auparavant passent deux gendarmes à cheval. Nasrâddin Hodja prend peur d'eux, il sort de son tombeau avec son drap. Quand il se montre, les chevaux des gendarmes prennent peur, les gendarmes tombent par terre du cheval et trépassent sur le moment. Nasrâddin Hodja saisit les rênes des chevaux, prend les habits des gendarmes, après les avoir dépouillés monte sur un cheval en attachant l'autre à celui-ci et rentre à la maison, fit de cinq jours un jour de fête et il continua à vivre.

*Rašid Salih, âgé de 70 ans, illettré. Il a vagabondé dans toute l'Europe sud-orientale y compris la Turquie, et l'Autriche-Hongrie, ainsi qu'en Amérique.*

Padiša yäni gälmiş. Onun bir balqanda kerk tanä äškiya vardi. O padiša yirmibin askär yollardi, äškyalari birdürli gayp ädämäzdi. Padišän bir kēzi vardi, babasina dädi: "O äškyalari nä yaptēn? Gayb ättēnmi?" dädi. Babasi dädi: "Gayb ädämädäm." Bu kēz dädi: "Bän gidädjäm, bu äškyalari gayb ätmägä!" Padiša dädi: "Nä lazim sana?" kēz dädi: "Bana lazim" dädi- "bir qat ruba, binbaši rütbäsi, häm bir kēlēj. Bän gidip o äškyalari gayb ätmägä gidädjäm bän" dädi. Kändäsi haräkät ätti, yola çikti, Manastëra gäldi. "Bu adam buradan bu yoldan kimsä gäcmäz."

Bu kēz handa gitti, çëra t'iradjilari bägir orda buldi. "Bu g'un" -dädi- "g'avabtan gächärsenöz". Onlar dädi: "Hërsözlar var orda, bizi soyarlar. Kēz dädi onlara: "Bu g'un yirmibin askärlä, toplä, tüfäklä bän orda yëm Qorq-mazsenöz, särbäst gächärsenöz". Bu kēz qaladjan qušannök, yolla haräkät ätti, işkyalarēn yatti yärlärēnä yätišti. Äškyalar onlarēn tašaltēna mäkyami idi, orda yaşarlardi. Kēz onlarēn qapēsēni tutti, kēlējēni çiqardi.

Bu t'iradjilar šamata yaparlar. Bu işkyalarēn qapētani işētti, bir näfärä: "çik" -dädi- "bu adamlar tut, burda gätär" O näfär qapēdan çiqardi. O kēz bunun qafasēni kästi. O g'om äyländi. Bašqasēna dädi: "çik sän, baq" dädi. O da çiqarkän, oni da kästi. Bašqasēna dädilär, ärbirär 39 kišinēn qafasēni kästi. Uçäri yalēnöz qapēdan qaldi. Qapēdan aralani aldi qapyēlnana gäldi. Çikmaz, baqar. O kēz baqti buni ki çikmaz, kēlējēni saldi bunun sol qolini çästi. O qapēdan içäri girdi, kēz bäklädi biraz, baqti, çimsä yoq, kēz qašti, Manastëra çikti, tälägraf t'ördi Istambola, babä dädi: Äškyalarēn işēni gördüm, yarēn çimändifärlä Stambola gäliyorum.

O qapēdan t'ändisi doqtor imiş, onun ëladjlari yanēnda varēmiş, çändësi iladjarla iladjländi, çändisi äyoldi. Anladi ki padišän kēzi bunlara bu paqosti (= fenalik) yaptı. O äškyar parasi vardi. Paraläri aldi, Stambola çikti, bir paša ilä dost oldi. O paša: "Ävlimisēn?" dädi. "Dëyilim ävli." "Padišän kēzi vardër, istiyorsēn al oni" Bu paša padišän dädi: "Bir adam oqunmiş Allahēn ämrilä kēzi arar." Padiša dädi: "Bän dä vördēm" dädi. Aldi bu kēzi, bir aftasē yaşadi, kēzi gayb ätti, çändisi firär ätti.

Le padicha revient. Il y avait dans une montagne quarante brigands. Ce padicha a envoyé vingt mille soldat (mais) il ne pouvait pas (les) anéantir. Le padicha avait une fille. Elle dit à son Père: "Qu'est-ce que tu as fait à ces brigands? Les as-tu anéantis?" Le père répond: "Je n'ai pas pu les anéantir."

La fille continue: "Je vais anéantir ces brigands." Le padicha demande à sa fille: "Qu'est-ce que tu as besoin (pour cela)?" "Il me faut un uniforme, un grade de distinction de colonel, et un sabre. J'irai pour anéantir ces brigands" dit-elle. Elle est partie, elle est arrivée à Monastir. Sur cette route personne ne peut passer.

Cette fille descend dans une auberge. Elle y a trouvé une foule de locataires (avec leurs chevaux. (?) "Aujourd'hui" a-t-elle dit "vous pouvez tranquillement vous balader." "Il y a des brigands là-bas, ils nous dépouillent", répondaient-ils. La fille leur dit: "Aujourd'hui j'y suis avec vingt mille soldats, avec des canons, et des fusils. N'ayez pas peur, baladez-vous librement." La fille ceint son sabre, se met en marche et elle arrive à l'endroit où ces brigands stationnaient. Les brigands avaient leur domicile dans ces grottes (?). Ils y habitaient. La fille a saisi la porte de ceux-ci (et) elle tire son sabre.

Ces locataires allaient et venaient, ils ont fait du tapage. Le capitaine de ces brigands l'ayant entendu, a ordonné à une personne: sors, arrête ces hommes, amène-les ici" La personne sortit par la porte, la fille le décapita..... Il ordonna à un autre: "Sors, regarde." Etant sorti, elle l'a décapité aussi. Il a ordonné (de sortir) à un autre. Elle a tranché la tête de 39 hommes l'un après l'autre. Seul le capitaine restait à l'intérieur. Le capitaine a pris ce qu'il a cherché, il se rapproche de la porte, il ne sort pas, il regarde. La fille voyant qu'il ne sort pas, lança son sabre, elle coupa le bras gauche de celui-ci.

Le capitaine rentra, la fille attendit un peu, elle vit qu'il n'y avait personne, elle s'en alla, elle alla à Monastir, elle envoya un télégramme à Istambol, disant à son père: "J'ai réglé l'affaire des brigands, demain j'arrive par le chemin de fer à Istambol."

Ce capitaine lui-même était médecin, ses médicaments étaient avec lui, il s'est soigné avec les médicaments et il s'est guéri. Il a compris, que c'était la fille du padicha, qui a causé ce malheur aux autres. Ce brigand avait de l'argent, il avait beaucoup d'argent, il ramassa son argent, il partit à Istambol. (Où) il est devenu ami avec un pacha. Le pacha lui a dit: "es-tu marié?" "Je ne suis pas marié" "Le padicha a une fille, si tu veux épouse-la." Ce pacha a dit au padicha: "Un homme cultivé, par ordre de Dieu, veut se marier." Le padicha répond: "Je l'ai donné aussi." Il l'a prise pour femme, une semaine il a vécu avec, il a perdu la fille, lui s'est sauvé.

Yanyadan bir čödjük anasi, babasi yogidi, čändisi äväni satti, haräkät ätti Stambola gitmäk ičün. Yollarda čändi pāralārēni hardj ädi. Stambola čikti, qāvädä girdi. Qāvädji oni sormadi bir qāvä vārdi. Čödjügün parəsi yogidi

qafä üdäsən. O qafädä millät härkäs ävənä qašti. Čödjük qaldi qāvädä. Qāvädji sordi: “Čödjüüm” -dädi- sänən ävən yoqmi burda?” dädi. Čödjük dädi: “Bänyëm yabandji, anam yoq, babam yoq, bän bir Yätimyëm.” dädi.

Qāvädjinən ävladi yogidi. Bu čödjügä dädi: “Ävlat yapayëm” Čödjük tä dädi “Bän dä säni baba Yapadjam” dädi. Qāvädji mämnun oldi. Aqşam üsti čödjüklän bärabär ävä gitti. Ačin familiasi gördi, qodjā: “Bu čödjük nārāli?” Qodjasi dädi: “Bu čödjük yabandji, ävlat ättëm,” dädi. Familiasi adamən qodjasəna dädi: “Čödjügün rubası əski, bir qat ruba yäni alayim!” Sabälä qāväyā gitlär. Qāvädä čödjügi qāvädji äländän aldi, dädi: “Burda padiša oturur, burda pašalar oturur, burda harāmlär oturur”. Čödjük kəzən odasənda qafä götürdi. Findjanlari alərkän kəz yirmi lira paräy värmış. Yarin dasi älli värmış. Hör gün yüzär lira värmış, čödjüklän sävdali oldi. Uč sänä, üçündji sänä čödjük ondoquz yaşlarənda olmiş, bir pozif (=askär) aramiş. Bu čödjük kəza gälär, där ki “bäni baban askär alar.” O kəz alay qomandaləna mäktüb yazar: “Filan čödjük askär oladjaq, rubasəni géy värärsən, bizəm yanəmezda hüzmätči körärsən.”

Bu čödjük hüzmät yapiyorənda, kəz babä dädi: “Bän bu čödjüi onbaşi yapadjam.” Gäšti bir aftā čauş yaptı, Yäšti on g’un gänä başčauş yaptı. On gün gäšti mülazzim yaptı... Üč ayiçində čöçük paša oldi. Čödjük paša ačin oldi, qaləm odasəndan çikti yolda, başladi kändi düşünmägä. Bir Nänä, ihtiyar bir nänä gäldi: “Nä düşünürsün?” dädi. “Bir hastaligəm vardər”. “Hastaligən Nädər? Där bu čödjük, bu paša: “Padişän kəzilän sävişäröz. Padişän habəri yoq. Onun ičün düşünürüm..... ičün nä oladjaq?” O nänä dädi: “Bu işi bän uydururum”. Čödjük dädi: “Bu işi uydurursən, üçyüz lira para väradjäm.

Sabälä nänä yitti padişän yanənda. Padiša bir tatli värdi nänäyä. Nänä dädi: “Sizən bu kəz baqti gäldi ävlänmək ičün.” Padiša dädi: “Kəzəmez birdər, istämöz dişari väraləm äräröz bir domazät ävdä”. Nänä dädi: “Var bir paša, Hayräddin paša, sänən mayatənda bulunur. Čändäsi gänčdər, bän-där-münazik (!) gördüm oni domazät alarsən. Padiša: “O čödjüün biläir adjäba istärmi?” där. Nänä dädi: Bän oni qandəradjam” Padiša dädi: “Sän oni qandərərsən, üçyüz lira väradjäm sanda.”

Iş gitti, nänä čödjügä där, iş bitti bunlar ničä oldilar. Dügün başladi: Gäldi səra, čödjük gälİNən yanənda gitti. Kəz dädi: “Sän -dädi- bir fuqara ävladi idən, šimdi padişän damadi oldun, toplasən aqləni!”. Čödjügä bu laf zor gäldi. Čödjük kələdjəni quşandi, dişari çikti, čändisi firar ätti, Bulgäriaya qašti, čändisi dilsöz oldi.

Bir qasaba, -Resneye gibi- boylä otäl yanənda, qapiya dayandi. Otäldji çikti, “sän nārālisən” dädi. Čödjük dädi: “lololo”. O usta dädi: “Yämäk yä-

mišäsën"? O dādi gānā: "lololo" Usta čardi oni, masaya qodi, kēlfaya dādi: "Bu adama yāmāk vārēsën, raqi, šarab, häpsi vārirsën. Yāmāgini yādi, ustasi älëndän aldi, mutraqta qaplari iqamaq içün.

Färdinand gāzmāk içün čikti, Rāsnāya gāldi, otāl turudu yanēnda gāldi, ustaya dādi: "Masalari dišari čiğarsēnlar." Usta čödjügä ämr ätti maslari dišari čiğarmak. Krēal Ferdinand mondja (=mangea) arabi taskēbab, hām kēzartma ätlāri. Čödjük çoq dülbār. Kēral yāmāk yār, hām čödjügün yüzünā baqar.

Kēral yāmāgēn yādi, masay vurdi, usta čikti, "Qaç para ädär?" Yāmāk parasēni vārđi. "Bu čödjüyi aladjam bān" dār. "Al-dādi-amma kändēsi dilsēz" Kral Ferdinand čödjüyi sordı: "Nārälisen?" Čödjük dādi "lololo". Čödjügä: "Limuzinaya bin" dörđi, šoförā dādi: "Limuzina yag!" dādi. Harākāt ättilār, Sofiaya gittilār oralēkta hüzmāt yapıyor.

Padišān kēzi hasta olmiš. Bu kēz čimsādān anlamiš, bu čödjük kral yanēnda bulunurmiš. Kēz dādi (babasēna) "Bana" -dār- "yapsēn bir qat ruba, paša rubalari." Bu kēz saçlarēni kāsti, kēlēdjēni qušandi, pašaporti djäbinā qodi, bāğirēni budi, harākāt ätti, Sofiyaya girdi. Čaršida krēal Ferdinand gazēta alērmiš ayaq durulđi. Kēral baqti buni: "Paša yabandji sifa gāldēn" buna. Ordān bārabār saraya gittilār. Krēal zilli vurdi, hüzmātči čikti. "It'i qafā yaparsēn". Čödjük ayak durur. Qaršida kēz tandi čödjügi. Kēz gülār čödjügä gülān. Kral görmāz. O čödjük diğat ätti, anlardi ki kēz dēr o, onēn sävdalēgi.

Ağşam oldi, yāmāk gātārđi, yāmāk yādilār. Yāmāyi qaldērđi, šarab vārđi, it'inlār. Čödjük odasēna gāšti, tamburasēni aldi çalar. Bu kēz dādi: "çoq tāmiz çalarmiš" "çalar" -dādi- (qral dādi) "... ā... t'ändisi dilsēzdēr." Kēz dādi. "Bān buni söylätärerēm". Qral dādi: Sān buni söylätärerēsën, bān sana bišbin lira para vārädjam, söylätärmādēn, bān sāni asarēm.

Kēz girdi odasēna čödjügün. Kral qašti. Kēz soyundi rubasēni, yaptı böylā (il écarte ses bras) čödjük çalar, kēz oynar. Čödjügi kēz qudjaqlar, čödjük "lololo" yapar.

Saba oldi, qral gāldi, nā aptērēn söylāmādi. Krēal banabançay çaldı: "Bütün millāt parqta toplansën. äfāndam ā... ā.. Urganē qodi, urganē yanēnda bir masa qodi. "O paša buni söylätmädi, asadjaq šimdi", O paša masaya bindi. O dilsēz čödjük qralēn bārabār oturlar qaršiya. Bu čödjük görđi djällati gabār pašay asmaq içün, čödjüga zor gāldi. Čödjük gāndidā masaya bindi. O zāman čödjük söylādi: "Sān buni asasēn, ama bunun babasē padišatēr, yarin sānēnlān harp ädädjāk, ilani harp adädjāk." O zāman qral dādi: "Af ättēm, hālikāsiyanēn aff ättēm."

Ondan limuzinaya bindilär, palattā gäldilär. “Bu kěz bu paša bānyēm” -kěz dādi- “bu čödjüklän sävdali idēm”. “Ridja ädärēm” qral dādi. O kěz dādi: “tälāfoni müsädä ät. Bana čät’äy Stambola.” Tälāfoni aldi; “Alo Stambul? babälä habär vārēm. Padiša tälāfonun yanända bulunsun, padiša. Kěz da tälāfoni aldi. “Alo -dādi- čimdēr orda? Padiša dādi “Bānyēm Buradan” -dār tälāfona, čät’an burdan: Bän sänən kězēnyēm. Aradam sävdalēmi buldum, yarēn yola harākāt ädärēz.”

Padiša mēziqaləri qaršiya čikardi, qaršilar güväyi gäldi, güväy täkrardan hodjayi čārlar, nit’a aptilar, bir djün bišlär yaptäk, bändä ola bulundum. Bašqa yoq.

Un garçon de Yanina, qui n’avait ni père ni mère, vendit sa maison et se mit en marche pour aller à Istamboul. Pendant le voyage il a dépensé son argent. Arrivé à Istamboul, il entra dans un café. Le patron sans l’interroger lui sert un café. Le garçon n’avait pas d’argent pour payer son café. Dans le café tout le monde est rentré à la maison (seulement) le garçon est resté dans le café; le patron lui demande: Mon fils tu n’as pas de foyer ici? Le garçon lui répond: “Je suis étranger ici, je n’ai ni mère, ni père, je suis un orphelin.”

Le cafetier n’avait pas d’enfants, il propose à ce garçon: “Faisons l’adoption.” Le garçon lui dit: “Je te ferai aussi mon père. Le cafetier était content. Le soir ils sont rentrés ensemble à la maison. Quand sa femme le voit, elle demanda à son mari: “D’où vient ce garçon?” Son mari a dit: “C’est un garçon étranger, je l’ai adopté”. La femme de cet homme dit à son mari: “Les robes du garçon sont vieilles. Achetons un complet neuf pour lui.” Le matin ils sont allés au café. Dans le café le cafetier prend la main du garçon et lui dit: “Ici s’assied le padichah, ici les pachas et ici s’assèyent les dames.” Le garçon ayant servi du café au padichah, la fille de celui-ci l’a vu et elle l’a trouvé bien. Le garçon a servi du café à la fille dans sa chambre. Quand il a enlevé les tasses, la fille lui donna vingt liras, pour boire. Le lendemain elle en a donné cinquante. Chaque jour elle lui a donné des centaines de liras. Elle est devenue amoureuse de ce garçon. Trois ans, la troisième année le garçon est rentré dans sa dix-neuvième année, une ordonnance est venue donc le chercher. Le garçon est allé auprès de la fille et il lui dit: “Ton père me prendra soldat”.

La fille écrivit une lettre au commandant du régiment: “Un certain garçon deviendra soldat. Vous devez lui donner un uniforme neuf et l’envoyer auprès de nous, pour servir.

Quand le garçon faisait son service, la fille a dit à son père: “Je ferai caporal ce garçon.” Dans une semaine elle le fait sergent. Dix jours après elle le nomma sergent-major. Dans dix jours elle l’a fait lieutenant... capi-



taine... dans trois mois le garçon est devenu pacha. Quand le garçon est devenu pacha, en sortant de son bureau, il commença à réfléchir. Une femme, une vieille femme venant par là, lui a demandé à quoi il réfléchit? "J'ai une maladie". (Elle) "Quelle maladie tu as?" Le garçon, le pacha lui dit : "nous nous aimons, moi et la fille du padichah. Le padichah n'en sait rien. C'est pourquoi je réfléchis... Que va-t-il arriver? La vieille femme lui dit: "J' arrange cette affaire" Le garçon dit: "Si tu arranges cette affaire je te donnerai trois cents liras."

Le matin la vieille femme est allée voir le padichah. Le padichah lui a offert des friandises. La vieille femme a dit: "Le temps de ta fille est arrivé de se marier." Le padichah répond: "Nous n'avons qu'une seule fille, nous ne voulons pas la donner en dehors de la maison. Nous cherchons un gendre dans la maison." La vieille: "Il y a un pacha, (un certain) Hayreddin pacha, il se trouve dans votre suite, lui, il est jeune, je trouve convenable de le prendre pour gendre." Le padichah: "Peut-on savoir de ce garçon, qu'il la veut?" La vieille: Je le persuaderai. Le padicha: "Si tu le persuades, je te donnerai trois cents liras."

C'est arrangé, annonce la vieille femme au garçon. Après ils se fiancèrent. La noce commence, à son tour le garçon s'approche de la fiancée. La fille lui dit: "Toi, tu étais un pauvre adopté, maintenant tu es devenu le gendre du padichah sois sage. (que tu ramasses ta raison) Ces paroles blessèrent le garçon. Le garçon ceint son sabre, il sort, il s'évade vers la Bulgarie et il se fait muet. Dans une ville -comme Resen- près d'un tel hôtel, il s'est appuyé sur la porte. L'hôtelier sort. "Toi d'où viens-tu"? Le garçon dit "lololo" Le patron lui demande: "Veux-tu manger?" Il dit "lololo". Le patron le fait entrer, il le place auprès d'une table et il ordonne à son servent: "Donne à cet homme son repas, de l'eau de vie, du vin et toutes sortes de choses." Après avoir fini son repas, le patron le tenant de sa main l'établit dans la cuisine pour laver les plats.

(Le roi) Ferdinand sortait pour se promener. Il est venu à Resen près de l'hôtel ... dit au patron: "Les tables doivent être placées dehors." Le patron a ordonné au garçon de porter les tables dehors. Le roi Ferdinand a mangé arabi tas kibap et rôti de kizartma. Le garçon est très beau. Le roi mange son plat et il regarde dans le visage du garçon. Après avoir mangé son repas le roi frappe la table, le patron sort. "Combien ça fait?" dit le roi et il paye son repas. "J'enlève ce garçon" dit (le roi.) "Tu peux l'enlever, mais il est muet". Le roi Ferdinand interroge le garçon: "d'où viens-tu?" Le garçon répond "lololo". A l'enfant: "monte à la limousine", au chauffeur: "de l'huile à la limousine". Ils sont partis, ils sont allés à Sofia, il fait le service là-bas.

La fille du padichah est devenue malade. Cette fille avait appris de quelqu'un, que le garçon se trouve à Sofia, auprès du roi . La fille dit à son père: "Fais-moi faire un complet de la tenue de pacha". La fille a coupé ses cheveux, ceint son sabre, mis son passeport dans sa poche, elle a trouvé son cheval, se mit en marche, elle est arrivée à Sofia. Le roi Ferdinand ayant acheté un journal au marché il y restait. Le roi a vu (la fille) et il lui dit: Pacha étranger soyez le bienvenu. Ils sont partis ensemble dans le palais. Le roi a sonné, le servant sortit: "Fais deux cafés". Le garçon restait debout. La fille se trouvant en face de lui, l'a reconnu. La fille souriait au garçon. Le roi ne vit rien. Le garçon faisant attention, il a compris que la fille est son amante. Le soir il sert le dîner; ils en mangent. Enlevant les assiettes, il sert du vin, pour qu'ils boivent. Le garçon se retire dans sa chambre, prend son tamboura, il joue. La fille dit: "il joue très bien". "Il joue, dit le roi, hein... lui-même est muet." La fille dit: "Je lui ouvrirai la bouche". Le roi dit: "Si tu le fais parler, je te donne cinq mille liras, si tu ne le fais pas parler, je te ferai pendre." La fille entre dans la chambre du garçon, le roi s'en va. La fille se déshabille, (elle) a fait comme ça (il écarte ses bras). Le garçon fait de la musique, la fille joue. Elle embrasse le garçon, celui-ci fait "lololo". Le matin le roi vient, il n'a pas demandé ce qu'ils ont fait, il appela son ordonnance: "Faites grouper tout le monde dans le parc" . . . Monsieur ä:ä . . il prend la grande corde, auprès de la corde il place une table. Ce pacha monta sur la table. "Ce pacha n'a pas fait parler celui-ci, maintenant pendez-le!" Le pacha monta sur la table. Le garçon muet, ensemble avec le roi était assis dans la proximité. Le garçon voyant que le bourreau est prêt à pendre le pacha, était mal à l'aise. Il monta lui aussi sur la table. Alors il se mit à parler: "Tu fais pendre celui-ci, mais son père est le padichah demain il fera la guerre contre toi, il te déclarera la guerre!" Alors le roi dit: "j'ai pardonné, j'ai pardonné à tout le monde". Ensuite ils montaient dans la limousine et sont partis dans le palais. "Cette fille, ce pacha, c'est moi" a dit la fille. "J'étais amoureuse de ce garçon" - "Je vous en prie, je vous en prie" a dit le roi. Cette fille a dit: "Prépare le téléphone, crée contact avec Istamboul. Allo Istambol? Je donne des nouvelles à mon père. Le padichah doit se trouver auprès du téléphone." La fille a pris aussi l'écouteur. "Allo, disait-elle, qui est au bout du fil?" Le padichah dit: "C'est moi. Crée contact entre nous". "Je suis ta fille! J'ai cherché mon amant et je l'ai trouvé. Demain nous nous mettrons en route". Le padichah a fait convoquer les musiciens, faisait appeler le hodja, ils se sont fiancés, d'un jour ils ont fait cinq, moi j'y étais présent aussi. Pas d'autre chose.

Padišān bir parki vardı. Bir hüzmätçisi vardı, parki işlärdi. Čičäkläri varidi. O čičäsraēn tolmuni bir sārčä toumlarēni yärđi. O hüzmätçi padišā dādi. “O sārčä bēlazēni buladjaqtēr”. O sārčäyi bir ilan isärđi, sārčä üldi. Baščuvan padišā dādi: “Ilan sārčäyi istärđi” dādi baščuvan. Padiša dādi: “O yılan bēlasēni buladjaqtēr.” Bu baščuvan marta baqčay qapalara (!) o yılan otlar içinä yatärđi. Baščuvan oylani (o yilani) čapaylä vurdi. Yılan üldi.

O baščuvan bir qabāt yapmış, padišā dādi: “Muat’ ämäyä vardı (baščuvan) muat’ämä ätti, buni asamaq. Padišā dādi baščuvan: “Padišā hazrätläri, bu čüčük bir vuquāt yazēktēr bāni asasēn?” Padiša dādi: “asladjam”. Baščuvan padišāha dādi: “Sändä bēlani buladjasēn.” Padišata qorqti, “hay! kēr buyluni aff ättēm” dādi.

\*

Varmış bir balēkçi. O balēkčinēn čödjüyi yogidi. Hör g’ün balēk tutmaga gidär. Bir g’ün balēga gitti, balēklarēn padišahēni dāniz dišari ätmiş. Balēkçi balēgi buldi, mämnun oldi. “Sän” -dādi- “ävlimisēn?” Bu dādi: “ävliyēm.” “čödjüün varmi?” Balēk bir ärma balēkçiyä värđi. “Bu ärmayi aqşam familiyanlän bārabār yāsēnēz, sänä bašēnda Allah bir čödjük vārädjäk.” Balēkçi dādi balēga: “Bana Allah čödjük vārsä, bän sana yirmi yašlarēnda bagšiš vārädjam.”

Čödjük yirmi yašlarēni doldurđu, babasi čödjügi aldı, balēga baqšiš götürsün. Čödjük sordi babasēni: “Sän bāni nārdä gütürsün?” Babasi dādi: “Bän sāni balēga baqšiš gütürürüm.” Čödjük dādi: “Bän gitmām.” Oradan čödjük firar ätti, čändisi Bulgariaya qašti.

Yolda it’i danä sārčä bir parčä äkmäk bulmişlar, o äkmäk için bu sārčälär qavga yapıyorlar, bu äkmägi čim yāsēn. Bu čödjük anladı nä šamata yapıyorlar, sārčänärä dādi: “Durun!” dādi. Äkmägi čödjük aldı, ikisēnä ayärđi yarēqa. Bu sārčälär mämnun oldılar. Sārčänēn biri: “Säg ola sänki burda bulundun, bizi qurtardēn šamatadan. Sän bizdän ara bišä.” “Nä arayēm bän sizdän?” Sārčänēn birēsi kēnadēni qaldärđi, “Sän -dādi čödjügä- kēnadēmdan bir tū al” dādi. Čödjük tūyi aldı. “Addundan gäčür” čödjük tūyi aldēndan göčürdi, sārčä oldi. Tākrar čödjük tūyi aldēndan g’öčürdi, tākrar čödjük oldi.

Ordan yola başladı. Gädär, bir balqana düšti, it’i danä qarandja buldi. Qarandjanēn pašalari bir başaq (bugday) bulmişlar, o başaq için qavga yapıyorlar. Bu čödjük “Durun” dādi. Čödjük başagi aldı, doraldi, yarēsēni birēnä, yarēsēni obirēnä värđi. Bunlar dādi: “Säg ola sän -čödjügä dādi- ki sän burda bulundun, bizi šamatadan qurtardēn. Sän-dādi čödjügä -bizdän ara bišä. Qarandja dādi (Nāqadar ayagi var?- “alti”) qopar bir parčä kēnadēmdan, ägzēna göčür”. Čödjük äzēna göčürdi, gänä čödjük oldi.

Haräkät ätti yolëna, Bulgariaya yitti, Sofiyada parqta gäldi, palattën parkënda gäldi, çändësi o sârcänën tūyini äzëndan göçürdi, sârcä oldi, ädj üstündä bindi, türki yapıyor.

Kralën kēzi uykidan qalqti, pändjätädä yemdi, işëtti bu sârcänën türküsinä, märaq ätti bu türkiyâ. Kēz bir mäktub yazdı babasëna, qrala kördi (= köy vârdi), babâ dädi: “bir sârcä tãmiz şarki söylär, bütün askäri toplayën, sârcäyi tutalım.” Bütün askär gäldi, sârcäyi tutamadılar. Bälki kēz märaq ätti çöq, tutulmaz sârcä, tärlämâyä başladı. Bu sârcä görđi kēzi, çöq sêkëldi. Bu sârcä uşti, kēzën mämälärënë qondi (däyändi). Kēz sârcäyi tutti: älinä tutar boylä (dans ses deux mains) mämnun qaldi. Kēz babasëna dädi: “Bir qafäs altından yapasën”. Qafäsëni yaptı, kēza gätirdi, sârcäy qafästä qapadı, odasëna asti. Sârcä türkilar söylämâyä başladı.

Aqşam oldi, kēza aqşamlëk gäldi. Kēz aqşamlëni yädi, yari yämäyni arti, yämädi, masay üstü braqti. Vaqit gäldi, kēz uykiya daldı. Sârcä görđi kēz uyur, sârcä sona qarandja oldi, qafästän çikti, tär djäs, tavanën duvar djäs, ašä ändi. Ašä ändi, tūyi auzundan gäçürdi, çödjük oldi, masada oturdi, yämäkläri yädi. Kēz arqaya yätmiş vä tärlämiş. Çödjük gitti nârdä bir az qoqusuni aldı, ordan çödjük qarandjanën tūni auzundan gäçürdi, qarandja oldi, duvar djäz, tavanda çikti, tavandan qafäsä girdi, sârcänën tūni çikardi, auzundan götürdi, sârcä oldi, türki yapıyor.

Saba oldi, kēz qalqti, yämäkläri baqti: t'im yämiş? Qapilar qapanëk, adjëba bunlari t'im yämiş? Yarën aqşam kēz yatti, ama uyumaz, baqar kim gälädjäk? Baqti kēz qafästän sârcä qayb oldi. Ačan bir az düşünür, haçën baqar masarën yanënda bir çödjük oturur. Kēz da yorgani attı, qalqti, çödjügi qudjaqladı. Çödjük qorqti. Kēz dädi: “Qorqma, bän sâni qodja aladjam.” Çödjük dädi: “Sän bänä alërsën, yarin gidärsën babanda, däyërsën babana: “Babadjigim gälërsën bänëm odama.” Baban açin gälädjäk, darsën babana: “Baba dā, alayim bu quşi qodja alayim.” Babasi dār: “Abrä ävlat sârcä qodja alënmaz.” Sän -dädi- babanë qudjaqla.” Babasëni qudjaqladı kēz: “Aman baba dā, bu sârcäyi aladjam bän qodja.” Babasi dädi: “Al” -dädi-. Çödjük işëtti, qarandja oldi, qafästän çikti, tavandan duvar djäz, odaya ändi, çödjük tūyi auzundan göçürdi, çödjük oldi. Kral görđi çödjük çöq dülbär. Kēzinä dädi: “Ävlat” -dädi- “Bän gidärëm papazi alayim vänç olasënöz (nit'a) alënasënöz.” Papaz gäldi, vänç ätti, dügünlär quruldi, çalgilar çälër, kēzlä bunlar alëndilär.

On g'un sona babâ dädi: “Bän” -dädi- “qodjamlan dänizdä gidip banya yapalım.” Balëk orda imiş, balqlar padışahi. Çödjük dänizä girdi, balëk çödjügi yutti. Kēz başladı älasën. Ordan kēz arabasëni bindi, sarayda gäldi. Babasi

dädi: "Nä gäldän? Nä ālasän?" babā dädi kěz: "Bänēm qodjami baläk yutti." Dädi babā: "Yap bana -dädi- üč tanä ālma altindan." Qral ālmalari yapti, kězän ālänä vārđi. Kěz ālmalari alđi, dāniz kēnarēndan gāldi. Kěz ālmalarla oyni yürđi. Balik orđa imiš kēza dāmiš: "Vār bir ālma bana" Kěz dädi: "Āl-may vārerēm bān, ama sān",-dädi- "čödjügi čikarsēn görāyim buqadar" (bāliyā qadar). Dädi baläk: "Vār obir ālmay". Vārerēm -dār kěz- ama čödjügi bura-qadar (dizā qadar) görāyim" dār. "Vār obir ālmay" (üčündji ālmay). "Vāre-rēm -dār- amma čödjügi häptän čikarsēn görāyim." Čödjük čikti häptän, kěz dädi čödjügā: "Čabuq-dädi- o sārčānēn tūni auzundan göčürsün". Čödjük tūyi göčürđi, sārčā oldi, ušti čikti dānizdān dīšari, tūyi göčürđi, auzundan göčürđi, čödjük oldi: kēzlān quđjaqlanlar, "šükür ki qurturēldin." (kěz dār). Sona kěz dädi arabadjiya: "Araba qoš" Arabaya bindilār, sarayda gāldilār, tākrardān vānčollar oldilar. Bir dügün oldi tākrardān, bān dā orđa bulundum, dügündān oldi, qaštım, ävä gāldim.

Le padiša avait un parc. Il avait (aussi) un servant, (qui) soigna le parc. (Dans le parc) il y avait des fleurs. Un moineau a mangé les graines de ces fleurs. Le servant (l') a dit au padichah. "Que ce moineau trouve son malheur". Un serpent a piqué ce moineau, qui en est mort. Le jardinier dit au padichah: "Le serpent a piqué le moineau" a dit le jardinier. Le padichah dit: "Que ce serpent trouve son malheur!"

Le jardinier au (mois de) mars bêchant le jardin, le serpent couchait dans l'herbe. Le jardinier frappa le serpent avec sa pioche. Le serpent en mourut.

Le jardinier a commis une faute, il dit au padichah. "J'ai commis une faute." Il a commis une faute (il faut) le pendre. Le jardinier dit au padichah: "Padichah, excellence, pour cette bagatelle tu me pends?" Le padichah a dit "Je te pends." Le jardinier a dit au padichah: Que tu trouves toi aussi ton malheur! Le padichah a eu peur: "Non, j'ai pardonné à tout le monde."

\*

Il y avait un pêcheur. Ce pêcheur n'avait pas d'enfant. Il est allé chaque jour pêcher. Un jour, quand il est allé pêcher, la mer a rejeté le padichah des poissons. Le pêcheur a retrouvé le poisson, et il était très content. Le poisson lui demande: "Es-tu marié, toi?". Celui-ci répond "Oui, je suis marié" "As-tu d'enfant?" Le poisson a donné une pomme au pêcheur: "Si tu manges le soir avec ta femme cette pomme, au nouvel an Allah vous donnera un enfant." Le pêcheur dit: "Si Allah me donne un enfant, quand il aura vingt ans, je te le donnerai comme cadeau."

Quand l'enfant a rempli sa vingtième année, son père l'a emmené pour le donner au poisson. Le garçon demande à son père: "Où est-ce que tu me mènes?" Son père lui répond: "Je te donne comme cadeau au poisson." Le garçon a dit "Je n'y vais pas." Ensuite il s'évada (et) il prit le chemin vers la Bulgarie.

En cheminant (il rencontra) deux moineaux, (qui) ont trouvé un morceau de pain (et) ils se disputaient, lequel d'entre eux le mangera-t-il. Ce garçon voyant pourquoi ils se disputaient, dit aux moineaux "halte" le garçon prit le pain, il le partagea en deux. Les moineaux en étaient contents. L'un d'eux disait: "Sois sain toi, qui nous as sauvés de la querelle. Veuille demander quelque chose de nous." "Qu'est-ce que je dois demander de vous?" L'un des moineaux souleva ses ailes: "Toi -dit-il au garçon- arrache de mon aile une plume." Le garçon a arraché la plume. Traîne-la devant ta bouche." Le garçon a traîné la plume devant sa bouche (et il) est devenu moineau. Il a traîné de nouveau la plume devant sa bouche, et il est redevenu garçon.

Ensuite il continua sa route. En marchant il est arrivé dans une montagne, (où) il a trouvé deux fourmis. Les pachas des fourmis ont trouvé un épi, (un épi de blé) à cause de cela ils se disputaient. Ce garçon leur dit: "halte." Il prit l'épi, il le partagea en deux, donna une moitié à l'un, l'autre moitié à l'autre fourmi. Celles-ci lui disaient: "Sois sain toi, qui nous as sauvées de la querelle, demande quelque chose de nous". La fourmi a dit ("combien a-t-elle de pieds?" - "six") "Arrache un morceau de mes ailes, traîne-la devant ta bouche." Le garçon l'a traîné devant sa bouche, il est devenu fourmi. Ensuite il l'a traîné de nouveau, il redevint garçon.

Il se mit en route, il est arrivé en Bulgarie, il est allé à Sofia, dans le parc, dans le parc du palais. Il a traîné la plume de moineau devant sa bouche, il est devenu moineau, se posa sur une branche d'arbre (et) il chanta. La fille du roi se réveilla de son sommeil, s'appuya contre la fenêtre, écoutant le chant du moineau, le convoita. La fille a écrit une lettre à son père, la remit au roi et dit à son père: "Un moineau chante de belles chansons, rassemble tout les soldats, attrapons-le." Tout les soldats sont venus (mais) ils ne pouvaient pas l'attraper, elle a commencé à larmoyer.\* Le moineau voyant la fille, se serrait. Le moineau s'envola, il se posa sur les seins de la fille. La fille attrapa le moineau, l'a pris dans ses mains ainsi (dans le creux de la main) elle se contenta. Elle dit à son père: "Fais une cage d'or." Après avoir fait la

\* tãrlãmãk selon les dictionnaires signifie: suer, transpirer

cage, il l'apporta à sa fille, enferma le moineau dans la cage, l'accrocha sur le mur dans sa chambre. Le moineau a commencé à chanter.

Le soir la fille prit son dîner. Elle n' a mangé que la moitié de son dîner (le reste) elle l'a laissé sur la table (sans le toucher). En son temps elle s'endormit. Le moineau voyant que la fille dormait, il devint fourmi, sortit de la cage, en se promenant sur le plafond, il descendit par le mur. Il descendit, traîna la plume devant sa bouche, redevint garçon; s'assit auprès de la table, prit sa nourriture. La fille se coucha sur le dos et transpira. Le garçon est allé là-bas où il prit quelque odeur d'elle, ensuite il traîna la plume de la fourmi (!) devant sa bouche, il devint fourmi, en escaladant le mur, monta sur le plafond, du plafond il rentra dans sa cage, traîna la plume du moineau et il devint moineau et il chanta.

Le matin la fille se lève, elle jeta un coup d'oeil sur ses plats: "Qui est-ce qui les a mangé?" Les portes sont fermées, qui est-ce qui pouvait les manger? Le soir prochain la fille s'est couchée, mais elle ne s'endormit pas, elle prêta l'oreille attentive qu'est-ce qui viendra? La fille aperçut que le moineau s'est perdu de sa cage. Quand elle réfléchit un peu, elle aperçut qu'auprès de la table était assis un garçon. La fille jeta sa couverture par terre, sortit du lit, se précipita par terre et embrassa le garçon. Le garçon prit peur. La fille lui dit: "N'aie pas peur, je te marierai. Le garçon lui dit: "Si tu veux me prendre pour mari, demain tu devras aller auprès de ton père (et lui dire) "Mon papa, viens dans ma chambre. Quand il viendra, dis-lui: "Mon père je veux marier cet oiseau, je le prend pour mari." Le père dit: "Mais ma fille, on ne se marie pas avec un moineau." Après cela tu embrasses ton papa." La fille a embrassé son père "mais papa je veux me marier avec ce moineau" Son père dit: "prends-le." Le garçon l'a entendu, se transforme en fourmi, sort de la cage, du plafond il rampe sur le mur, descend dans la chambre. Le garçon attire la plume devant sa bouche, il devient garçon. Le roi regarde l'enfant, il est très beau: il dit à sa fille: "marie-toi je vais chercher le prêtre, soyez des fiancés, fais le contrat de mariage." Le prêtre est venu, il a fait la cérémonie, on a convoqué la noce, les musiciens jouaient, avec la fille (ceux-ci) ils (la fiancée et le garçon) s'aimaient.

Dix jours après elle dit à son père: "Je vais à la mer avec mon mari, nous prenons le bain." Le poisson était là - bas, le padichah des poissons. Le garçon entra dans l'eau, le poisson l'a avalé.

La fille commença à pleurer. Ensuite elle monta dans sa voiture et elle rentra dans le palais. Son père lui dit: "pourquoi es-tu venue, pourquoi tu

pleures?" La fille a dit à son père: "Le poisson a avalé mon mari," elle dit à son père: prépare-moi trois pommes d'or. Le roi a fait les pommes, (et) les donna dans la main de sa fille. La fille a pris les pommes (et) est allée au bord de la mer. La fille a commencé à jouer avec les pommes. Le poisson était là. Il dit à la fille: "Donne-moi une pomme." La fille a dit: "Je te donne la pomme, mais toi tu fais sortir le garçon (de la sorte) que je puisse le voir jusqu'aux reins." Le poisson a dit: "Donne-moi (aussi) l'autre pomme". "Je (te la) donne, a dit la fille, mais voyons le garçon jusqu'ici (jusqu'au genou) dit-elle." "Donne-moi aussi l'autre (troisième) pomme." "Je te la donne dit-elle, mais fais sortir le garçon tout entier." Le garçon est sorti entièrement. La fille a dit au garçon: "Traîne vite la plume du moineau devant ta bouche." Le garçon a traîné la plume il se transforma en moineau il s'envola, sortit de la mer il traina la plume devant sa bouche, redevint garçon, avec la fille il s'embrassa: "à la bonne heure que tu sois sauvé" a dit la fille. Alors la fille a dit au cocher: Voiture cours. Ils sont montés dans la voiture ils sont venus dans le palais, ils sont devenus fiancés de nouveau, il y avait de nouveau une noce, moi j'y étais aussi, après j'ai quitté la noce, je suis rentré à la maison.

Bir čödjük, fuqara bir čödjük, čändisi havdjilik yapardi. O čödjük čoq dülbär idi. Qaršida bir qonaqlar varidi. O qonaqlar bir pašanën qonaqlari idi. O pašanën bir kēzi varidi. O čödjüklän märaq oldilar. Kēz dädi anasēna: "Bän -dädišu čödjügi aladjam qodja." O kēzi dädi pašā. "Ävlatsën" "Paša dädi familiasēna: "šu čödjügi aladjaiz domazät." O čödjük g'änä havdjiliga dävam ädär. O paša čändisi havdji idi. Pašanën kēlädji struya varidi. Näqadar hav čiçardi, kēlädjēni çikardi, haf yärä yatërdi, yidär . . . qasabli kēlädjlä, alërdi, ävä gätërdi. Čödjük qarēsina dädi: "Sänën baban čoq tauşqan vurur, bän vār vuramam," dār. Qarēsi dädi: "Babamën kēlädji stonyali, kēlädji çikarër, tauşanlar yärä yatër, yidär çaylasēni käsär, alër, ävä gätärër." Čödjük mäyraktan bir aqşam uyumadi. Kēlädji çaldi, čändēsi firar ätti. Yitt bir balqanda, su için yandi. Bir su buldi, orda su işti. Balqandan ayi gälürdi su itsën. Čödjük görđi ayi, qorqti, čändēsi balqanda satlandi.

Ayi su işti, oturdi, götüşti boylä (il a écarté ses bras) Ayinën başi böyük, čödjük qorqti - çikmaz, orda oturur. Ama ayi ha mätro iraq, čödjük: "Yoqla djam kēlädji". Kēlädji çikardi, ayi düşti, čödjük qalqti, kēlädji çikti, aya dädi: "Bän sänën qafēni käsärēm". Ayi dädi: "Ridja ädärēm, bana djan vār". Qorqarēm dogulmasēn bāni". Ayi dädi: "Qorqma", -dädi- "bän sāni dogunmam". Čödjük kēlädji yärēnä qodi. Ayi ayaq qalqti, dädi čödjügä: "bänēmlä gäl, gidädjaiz bizēm ävä" Ayi dädi: "Hay bānimilä". Ävä gittilär onda. Ayinën qonaqlari taşēn altında çimën düşäli. O ayi yabanilarën padişayi idi. O ayinën may-



munlar trubaşlar. O ayi ämrätti maymunlara: “çalën” -dädi- (obšto mobilizaciya) “umumi milläy toplansën”. Millät toplandı, bu ayi dädi: “Baqën burda, bän ihtiyar oldum. Şimdi bu çödjügi tanassënöz sizën padişahënöz.”

Bu ayi gäzmägä çikti, Otäşävoya i Carinaya, hrëstënën hanënda raki içär.

Bu çödjük sêkëldi, başladi āglasën. Maymunlar gördilär çödjük aglar, maymunlar qayb oldi. Yittilär Otäşävoda, baqtilar: yoqtur orda. Carinada yittilär: ordada yoqtur, bulamadılar. Döndilär gäri, şurlënëzdä, handa chrëstënën raqi içärdi. Maymunlar şamata ättilär. Ayi sordı bunlari, (maymunlari) dädi: “Nä gäldënöz?”. “Bizëm padişa aglar, onun içün gäldëk, sana habär vārälëm.” Ayi dädi: “Gidën, bän gälädjäm”.

Ayi gäldi, sordı çödjügi: “Niçün aglarsën? ni yapayin?” dädi. “Burada häpsi yabani, çiminlän qonuşayim?” çödjük dädi. “Bana bir qari bulasën”. Ayi dädi borozona: “Çal -dädi- qartallar häpësi burda gälsënlär.” Qartallar häpësi gäldilär. Ayi dädi qartallara: “Siz -dädi- . . . millät, hangi kralën këzi güzäldër?” Qartallar dädi: “Amerikada gitmişëk, Ingilizdä yitmişëk, Rumaniyada, onun këzi çoq güzäl, bāyändëk oni. Rumanya këzi açan çarşiya çikar, bütün çarşi qapanër bütün millät säyrä çikar”. Ayi dädi qartallara: “Bin kişi gänëlärdän çiksën mäydana. Bäşyüz ayri, it’iyüz älli ayri, it’iyüz älli yänä ayri”. Bunlar häppësi uçilar, gäldilär Bukaräşä. Yakën onbäşdä çikar, orda bir istirät yaptılar. Onlarën qumandari dädi bu it’iyüz älliyä: “Hazër olun!” Çiktilär, qasabanën üstündä dönärlär. “Bu it’iyüz. Bu it’iyüz älli rüzärva durur.” Bu bāşyüzi häppësi birär taş ayaqlarlä aldilar.

Këz çikti saraydan hüzmätçilärlä. Bu doğanlar gördilär. Könürdilär, këzi tärnaglarilä fustanëndan havaya qaldërdilär. Bu it’iyüz älli (rüzärva) yätişti, kënätlarëni aştılar, këzi tutar ki düşmäsën. Millät varër, çarër, aman o bāşyüz yätişti başladılar o taşlari bumba gibi millätä köy värinlär. Altmiş kişi birdän djā’nazä düşärlär. Havada baqtilar, qaçën dädi: “Qaçälëm, balonlar, bumbalar atürlar!” Millät qaşti.

Gälëni gätërdilär, çödjüklä yataqta yattılar. Maymunlar baqar çödjüklän gälin nä iş yapıyorlar, maymunlar älëni gözlärënë qodi, görmässënlär.

Rumanya qrali anlamiş: “Bänëm këzi yabanilar almiş”, kréal bir tälägraf yapar, täligrafda yazar: “Uç gün müsädä bu këzi g’ari çäviräsënöz. Këzi g’ari çävirmädënöz, bän toplamişëm säksän bin askär, sizi sarmişëm, toplarlän bän sizi yaqadjam”.

Bu çödjük tälägram ay aldi, oqudi, bilmäz nä djuab vārsën? Čadä düşünür. Maymunlar baqar, maymunlar da çiktilar balqanda ararlar, äski padişay bul-

dilar... Sordi o padišā: “Nä var?” -dädi-. “Rumanya hüt’ümäti bizi samištër, toplanlär yaqadjaq”. Äski qral gäldi, dädi borozonlara: “Čalën umum millät toplansën”. Millät toplandi. “Baqën burda, Rumanya hükümätilän harbëmöz var. “Haman” -dädi- “hadjüb yog(!)” -dädi- “häp millät harba gitsën, yälänöz arilar, häm sëčanlar, häm ilanlar. Här bir askärä on tanä ari yüzündä isersën, äm här bir askärä birär sëčan göyündä binsën.” Harba gittilär. Häp askärlär vä . . . yüzläri šišti, toplari, tüfäkläri braqtilar, firar ättilär, Buqaräšä qaštilar, qräla dädilär: “bir fäna askär gäldi ni quršun, ni bičaq tutar, ni quršun, ni bičaq tutmaz onlari.” Qral dädi, tälägraf yaptı, damadëna kördi son tälägrafi: “Barišälën gitmäk-gälmäk olsun”. Häm barištilar. Këzëndän it’i čödjük Alla vardi, häm üč tanä këz. Balqanda yašiyorlar, äm gitmäk-gälmäk yapıyorlar.

Un garçon, un garçon pauvre, faisait la chasse. Le garçon était très beau. Dans le voisinage il y avait un palais. Ce palais était le palais d’un pacha. Ce pacha avait une fille. Elle était amoureuse de ce garçon. La fille a dit à sa mère: “Je prendrai ce garçon pour mari”. Cette fille a dit au pacha. “Prends-le”. Le pacha a dit à sa femme: “Prenons pour gendre ce garçon. Ce garçon continuait de nouveau à faire la chasse. Le pacha était lui même chasseur. Le sabre du pacha était struya quand il est parti à la chasse le gibier s’étendait sur la terre, il s’approcha de lui, . . . avec le sabre il le porta à la maison. Le garçon a dit à sa femme: “Ton père a abattu beaucoup de lièvres, moi je n’en ai abattu même pas un seul. “Le sabre de mon père est de Stonya. (Quand il fait) sortir son sabre les lièvres s’étendent sur terre, il coupe leurs têtes (?) et les transporte à la maison.” Le garçon ne dormait pas de l’envie. Il a volé le sabre, lui-même s’évada. Il est allé dans une montagne il avait la pépie. Il a trouvé de l’eau là-bas, il en a bu. Un ours venait de la montagne pour boire de l’eau lui aussi. Le garçon a vu l’ours, il a pris peur, (et) il a sauté dans la montagne.

L’ours buvait de l’eau, il s’étira comme ça (le conteur a écarté ses bras) L’ours (avait) une tête grosse, le garçon a eu peur (il ne sortit pas), il est assis là-bas. Mais quand l’ours s’éloigna de quelques mètres, le garçon: “Je mets à l’épreuve mon sabre”. Il a fait sortir son sabre, l’ours tomba par terre. Le garçon se leva, sortit son sabre, il dit à l’ours: “Je coupe ta tête”. L’ours dit: “Je vous en prie, ayez pitié de moi”. “J’ai peur, que tu veuilles me nuire”. L’ours a dit: N’aie pas peur, je ne te nuirai pas. Le garçon a remis son sabre à sa place, l’ours se leva, et dit au garçon: Viens avec moi, nous irons dans ma maison, viens avec moi.

Ils sont rentrés à la maison. Le palais de l'ours sous la pierre (dans une grotte) couvert de pelouse. Cet ours était le padichah des gibiers. Cet ours avait des singes comme serviteurs. L'ours a ordonné aux singes: "rassemblez tout le monde (mobilisation générale). Le peuple se rassemblait, cet ours a dit: "Voyez, me voilà trop âgé. Reconnaissez maintenant ce garçon pour votre padichah.

L'ours est allé à Atechevo (!) et à Tsarina, dans les maisons des chrétiens il buvait du raki (eau de vie).

Ce garçon s'ennuya, il a commencé à pleurer. Les singes voyant que le garçon pleure, les singes s'en allaient. Ils sont allés à Atechevo, ils l'ont cherché, il n'était pas là. Ils sont allés à Tsarina, il n'y était pas non plus. Ils ne l'ont pas trouvé. Ils se retournaient vers Chourlenez, dans une maison de chrétien il buvait du raki. Les singes ont fait du bruit. L'ours les a interrogé: "Pourquoi êtes-vous venus?" "Notre padichah pleure, c'est pourquoi nous sommes venus". L'ours a dit: "Rentrez, je vais" (aussi). L'ours est venu, demande au garçon: "Pourquoi pleures-tu? Que veux-tu faire?" "Ici tous sont des étrangers (sauvages), avec qui (puis-je) faire la conversation?" Le garçon continua: "Tu dois trouver pour moi une femme". L'ours a dit à l'ordonnance: "Appelle" -a-t-il dit- "les aigles tous doivent venir ici". Tous les aigles sont venus. L'ours a dit aux aigles: "Vous -dit il- vous êtes allés partout dans le monde. Quel roi a la plus belle fille?" Les aigles répondent: "Nous sommes allés en Amérique, nous sommes allés en Angleterre, en Roumanie. La fille de cette dernière est très belle, nous avons trouvé très belle la fille de Roumanie. Quand elle sort au marché, tout le marché s'enferme, tout le monde se précipite(?) en dehors". L'ours dit aux aigles: "Parmis des jeunes, cinquante doivent aller à la place. Cinq cents séparément, deux mille cinq cents de nouveau séparément. Ceux-ci s'envolaient tous, ils sont allés à Bucarest. Le commandant de ceux-ci a dit: "soyez prêts". Ils sont sortis, il ont fait un tour au dessus de la ville. Ces deux mille cinq cents ont pris tous un morceau de pierre dans leur bouche. La fille sortit du palais avec des servants. Ces faucons l'ont vue . . . ils l'ont soulevée, en la prenant par sa jupe, dans l'air. Ces deux mille cinq cents (réserves) ont étendu leurs ailes, soutenant la fille, pour qu'elle ne tombe pas. Tout le monde courut et recourut (tout le monde) a crié, mais ces cinq cents, arrivés à la place, ils commençaient à jeter des pierres, comme des bombes sur la foule. Soixante hommes tombaient tout d'un coup. Ils ont regardé dans l'air (et ils ont dit) "prenons la fuite! des ballons, des bombes tombent" Tout le monde s'enfuit.

Ils ont enlevé la fiancée (et) ils ont mis la fiancée, dans le lit avec le gar-

çon. Les singes voyant ce que la fiancée faisait avec le garçon, ils (les singes) ont posé leurs mains devant leurs yeux, pour qu'ils ne les voient pas.

Le roi de Roumanie a entendu, que les gibiers "ont enlevé ma fille" le roi a écrit (fait) un télégramme, dans le télégramme il a écrit: "Dans trois jours retournez cette fille. Si vous ne la retournez pas, je rassemblerai quatre-vingt mille soldats, je vous tueraï avec des canons je vous..."

Ce garçon a reçu le télégramme, il l'a lu, il ne savait quelle réponse il devait donner ... réfléchit. Les singes voyant ceci sortaient, ils ont cherché dans la montagne, ils ont trouvé l'ancien padichah. Le padichah leur demande: "Qu'est-ce qu'il y a?". "Avec le gouvernement de Roumanie nous avons la guerre. Il nous brûle avec des canons". L'ancien roi a retourné (est venu) il a dit aux ordonnances: "Appelez tout le monde (qu'ils) rassemble. Tout le monde s'est rassemblé: "Vous voyez, avec le gouvernement de la Roumanie nous avons la guerre. Mais il n'est pas nécessaire, que tout le monde aille la guerre, seulement des abeilles, et des souris et des serpents". Que dix abeilles piquent le visage de chaque soldat, qu'une souris monte dans le sein de chaque soldat. Ils sont allés à la guerre. Tout les soldats et ... leur visage s'enflait, ils ont laissé leurs canons, leurs fusils et ils se sauvaient. Ils ont fuit à Bucarest et ils ont dit au roi: Nous avons rencontré de mauvais soldats, ils n'avaient ni sabre, ni du plomb, ni sabre, ni plomb ne peut les arrêter.

Le roi a dit, il a fait un télégramme, il a envoyé son dernier télégramme à son gendre: "Votre paix soit l'errer". Et ils se réconciliaient. De la fille Allah lui a donné deux garçons et trois filles. Ils vivent dans les montagnes et ils vont et viennent.

*Resen, Sabaheddin Muhta, étudiant, âgé  
de 12 ans.*

Varmiş bir balëkçi. Bu balëkçinën varmiş bir çödjügi. Bu balëkçi içërmiş raki. Sabilä tutarmiş balëklar äm satarmiş balëklar, ävdä para hiç gütürmüzmiş, häp para içärmiş. Bir günü bu çödjügi démiş babasëna: "Vär, bän satayim balëklari". Bu babasi démiş. "Bän satamam balëklari, sän satadjan, äm värmiş çödjügünä balëklar, satsën.

Bu çödjügi gäçärkän yol djäz, padişanën këzi märaq ätmiş äm körmiş hüzmätyar qaşëni: "sorsun, qaç para balëgi satar?" Äm çikar bu këz üdäsën paray. Bu këz märaqtan värër bir kësëm altën. Äm bu çödjük anlamadi ki këz ona märaq ätti, äm götürdi paray ävdä. Bir-iki kärät oylä, äm këz dövärdi

čödjügä, kěz märaq ätmištër ona. Äm bu kěz dädi: "Gayënsën islä. Bu čödjük gitti äm satlandi güzäl šéylär. Bu kěz anasëna dädi: "Istärëm ävlänädjäm balëkčïnën čödjügi" äm bu anasi dâr: "Aiptër padišanën këzi alsën balëkčïnën čödjügüni". Äm bu babasi dâr këzinä ki aladjaqtër balëkčïnën čödjügüni. Äm o gädjä sävänmäktän démiš čödjügä: "Haydä, haydä balëkčïnën čödjügi, alsën padišanën këzini". Äm bu čöčük darëlmiš äm qačmiš. Ordan binmiš bir vapora äm gidär bir dârdjovada. Äm bu čödjük gidär bir qavädä. O qavädä laf ätmäzmiš, göštär olmiš ki dër dilsëz. Bu čödjük čoq güzäl čalarmiš kămanädä, äm bu čödjük otururmiš qaväda vä čalarmiš kămanäilä bir parčä äkmäk için. Bu kěz babasëna dâr ki busun onbir danä kěz nasë oni (o kěz), äm géydärsën zabit rubasi. Äm bu kěz čikar këzlarlä, arasën čödjügi. Bu kěz ayni qävädä durulur, nârdä idi čödjük. Äm bu kěz tandi čödjügi, äm čödjük tandi këzi. Äm bu kěz tutuldi bašlë qävädjilä, dädi: "Bu čödjük laf ädär". Qävädji dâr "yoq" Dâr bu kěz qävädjijä: "Sän bizi onbiramazi yarën söylämässä čödjük asasën, söylärsä värrësën qäväni". "Bu čödjük söylämäz iç bir türli".

O gün nä asadjaqlar këzlari, imiš pazar, äm götürürlär asmaga, äm bu čödjük gidär baqsën. Bu kěz alër bir djäviz. Hič kimsä görmämiš sadä čödjük görür. Äm onlari qoyarlar asmaga. Äm daa asmadan kěz čarër čödjügä: "Dëvär nä var älämdä?" Këz. Čödjügün agladjasi gälër, äm dëvärmiš ki äländä var djäviz. Äm o vaqit këzlar qurtururlar. Qävädjinën qäväsëni almazlar, ordan alërlar čödjügi, äm qačarlar ävä, äm yaparlar dügünlär.

#### Le pêcheur et le garçon

Il y avait un pêcheur. Ce pêcheur avait un fils. Ce pêcheur buvait du raqi. Le matin il prit des poissons et il les a vendus. Il n'a pas donné de l'argent à la maison, il a bu tout l'argent. Un jour ce garçon a dit à son père: "Donne (les), c'est moi, (qui) vendrai les poissons". Ce père a dit: "Je ne vends pas les poissons, vends-les toi". Et il a donné à son fils les poissons pour qu'il les vende.

(ce son) le fils en marchant . . . la fille du padichah a pris goût de lui et elle envoyait le servant auprès de lui, qu'il demande, pour combien il vend le poisson? Et cette fille sortit pour payer l'argent. Cette fille, de l'amour lui a donné une bourse d'or. Et le garçon n'a pas compris que la fille l'aime. Et il a remporté l'argent à la maison. Une-deux fois ainsi, et la fille a déclaré au garçon, qu'elle l'aime. Et la fille continua: Ce garçon alla et il a acheté de belles choses. Cette fille a dit à sa mère: "Je veux me marier avec le fils du pêcheur" et (cette) sa mère a dit: "il est honteux, que la fille du padichah se marie avec le fils du pêcheur. Et le père a dit, à cette fille, qu'elle marie avec le fils

du pêcheur. Et ce soir de réjouissance elle a dit au garçon: "Viens viens fils du pêcheur, prends la fille du padichah". Et le fils du pêcheur se fâchait et il s'enfuit. Ensuite il monta sur un vapeur, et il est allé dans un pays. Et ce garçon rentra dans un café. Dans ce café il ne parlait pas, il se montra muet. Ce garçon jouait très bien du violon. Et ce garçon était assis dans le café et jouait pour un morceau de pain. Cette fille a dit à son père: (qu'il) trouve onze filles comme elle (cette fille) et qu'il les ajuste dans des robes d'officier. Et cette fille sortait avec les filles pour chercher le garçon. Cette fille s'arrêtait dans le même café où se trouvait le garçon. Et la fille a reconnu le garçon et le garçon (lui aussi) reconnaît la fille. Et cette fille .... avec le cafetier et elle lui a dit: "Ce garçon parle". Le cafetier a dit "non". Cette fille a dit au cafetier: "Si demain le garçon ne parle pas tu nous pends, nous, les onze filles s'il parlera, donne (nous) ton café". "Ce garçon ne parle aucunement."

Le jour quand les filles (devaient être) pendues était (jour) de marché, et on les a conduites pour les pendre. Le garçon lui aussi est allé voir. Cette fille a pris dans sa main une noix, personne ne l'a vue sauf le garçon. Et elles étaient posées pour pendre. Et avant(d'être pendues) la fille a crié au garçon: "dis qu'est-ce qu'il y a dans ma main?" Le garçon avait envie de pleurer et il a dit, que "dans ta main il y a des noix". Et ainsi les filles étaient sauvées. Elles n'ont pas pris le café du cafetier, elles ont pris le garçon et retournaient à la maison, et elles ont fait la noce.

*Resen, Mürbet Merdjam, âgée de 18-20 ans, illettrée.*

Varmiş nä yoymiş, varmiş bir qari ém it'i këzi, ém bir çödjügi. Bu çödjügü gélmiş vaqti askär gitsën. Bu én küçük këz démiş: "Uydurum siz bana alti-patlar, bën gidéjäm qardaşim iëün askär". Babasi déymiş: "Olurmi këz gitsën askär?" Binmiş bégiri ém gitmiş. Gidérkän bir t'üpridän çikmiş bişë. Këz qorqmiş ém qaçmiş. Aëan gélmiş évdä, déymiş babasina: "Yoq baba, bën gitmäm askär. Zarëm çikti bişë ém bën çoq qorqtëm". Babasi démiş: "Aëan dérdim bën sana ki këz olmaz gitsën askär?"

Atilmiş ortadji këz, déymiş: Bën gidédjäm askär. Hém o almiş bégiri, gitmiş néraqa t'üpri, ém ona çikmiş bişë. Qorqmiş ém qaçmiş. Gélmiş évdä ém déymiş: "Bën baba gitmäm askär, çikti bişë ém çoq qorqtum". Babasi déymiş: "Aëan dérdim bën ki këz olmaz gitsën askär?"

Üçündji këz déymiş: "Bën gidédjäm askär". Hém alër bégiri vé gidär ém ona çikar bişë qorquqlar. Bu këz qorqmaz vé gidär askär ... Çikar bir takëm

yaudilar. Bu kěz čikarër bičay vā kāsār onlari, vé dōnār géri vé dēr baba-sēna: Baba čikti bana bir takēm yaudilar vé kāsēm bēn onlari. Vé bu babasi bu kēzi: “évlén” dēdi (“kimā? dādim. “Bēn bilmām, dādi; “Yalan sēnēz” dādim) dūgün yaptilar vé bēn da ötādā idim évā géldim.

Il y avait ce qu'il n'y avait pas. Il y avait une femme et ses deux filles et son garçon. Le temps est arrivé que ce garçon aille faire son service militaire. La plus petite fille a dit: “donnez- moi (ajustez-moi) un revolver, je vais faire le service militaire à la place de mon frère”. Son père a dit: “Est-il possible, qu'une fille aille faire le service militaire?” Elle est montée sur son cheval et s'en alla, d'en dessous d'un pont quelque chose est sorti. La fille prit peur et elle s'enfuit. Quand elle est arrivée à la maison elle a dit à son père: “Non père, je ne vais pas au service militaire, d'en dessous d'un pont quelque chose est sorti et j'ai eu peur”. Son père a dit: “Ne t'ai-je pas dit, qu'une fille ne peut pas aller au service militaire?” La troisième fille se précipita d'être sous les drapeaux. Elle a pris aussi son cheval et est allée là où il y avait ce pont. Quelque chose est sorti aussi pour elle. Elle a eu peur et s'est sauvée. Elle rentra à la maison et elle dit: “Père, je ne veux pas être sous les drapeaux. D'en dessous du pont est sorti quelque chose, j'ai eu peur”. Son père (lui) dit: “N'ai-je pas dit, qu'une fille ne peut pas être sous les drapeaux?”

La troisième fille a dit: “Je vais sous les drapeaux”. Elle a pris son cheval et s'en alla. Et pour elle sortit quelque chose d'effrayant. Cette fille n'a pas eu peur et elle est allée sous les drapeaux. (Ici elle s'arrêta, elle ne pouvait pas continuer son histoire. Je leur ai donné 10 dinar à chacune pour acheter des glaces et je leur ai demandé, qu'elles réfléchissent sur la suite de leur conte). Retournant l'une a continué: “Il sortait une foule de juifs, cette fille a fait sortir son sabre et elle les a abattus et elle retourna chez son père et a dit “Père il sortait une foule de juifs et je les ai abattus”. Et ce père à cette fille: “Marie-le” (Qui donc j'ai demandé? “Je ne sais pas”, a-t-elle dit. “Vous êtes fausses”) Ils ont fait la noce et moi j'y étais aussi et puis je suis retourné a la maison. (Sa mère commençait à l'appeler, elles m'ont quitté.)

*Remziye, étudiante, âgée de 12 ans, a Resen.*

Varmiš nā yogimiš, varmiš bir nānā. Bu nānānēn varmiš üč kēzi. Bu nānānēn kēzlarēnēn varmiš ismi. Birisēni čalirmišlar Maydā, ikindjisēni Raymā, üçündjisēni Mādāt. Bu nānānēn yāg'āsi g'ālmiš ašcēlēr; ā bu nānā gitmiš ormana, toplusēn armutlar. Bir ayē yoqardan gālirmiš, ām bu nānā gōrmiš.

Dönüş bu nänäyâ: “Än (!) säni yäyim” Démiş bu nänä: “Yämä bänî, vâradjäm bir kězîmî”. “Äm bu ayî qaçmîş. Nänä gitmîş ävonä. Nä zäman bu ayë nänänën ävëndä gälîr häm bu nänä çarër, “nänä vâr bir kězîni”, bu nänä démiş: “Közëm şîndî uyur”. Bu ayë gänä qaçar, äm gänä tåkrardan gälîr démiş: “Vâr ikëndjî kězëni” o démiş: “Uyur”. Gänä bu ayë gâzmîş vâ ävënë dönmiş. Ačan dönmiş gâri äm démiş: “Vâr üçündjî kězëni” äm démiş: “Bänëmdër démiş o kězëm”, bu ayë tåkrardan gälmiş yavaş yavaş nârdä hodjagî gälmiş, vâ odjaqtan aşâ atlamîş. Odjaqta varmîş atâş, orda yanmîş.

Nä zäman qalqmîş bu nänä häm görmîş: bu ayë yanmîş, äm onlar çoq sävinmişlâr.

\*

*Resen, Aşim Baft'ar, étudiant âgé de  
12 ans.*

### Qurtla gözbaydjî quzudjuq

Bir zäman küçük bir ävâ gözbaydjî quzu yaşıyormîş. Bir gün bu quzunun ävinä qurt gälmiş. Qurt quzuyu g'ördüü zäman içäriyâ girmäk istämîş vâ démiş: “Quzudjuq, aç qapuyî bän sänilä arqardaş olayëm. Quzu qurtu gördüü zäman démiş: “Bän görüyorum ki sän bänî yämäk istiyorsun”. O zäman qurt démiş: “Bän säni yämäk istimiyorum, faqat bän sänilä arqardaş olmaq istiyorum”. Quzudjuq démiş: “Haydî, bänim ävimdän qaç. Bän bänim ävimdä yalan insan istimiyorum”. Qurt ävinä qaçmîş vâ öylä gözbeydjî qurttan qurtulmuş.

Il y avait ce qu'il n'y avait pas, il y avait une tante. Cette tante avait trois-filles. Les filles de cette tante avaient des noms. L'une d'elles s'appelait Maydä, la deuxième Raymä et la troisième Mädät. Cette tante avait envie de manger. Elle est allée dans la forêt, pour ramasser des poires. Un ours descendait d'en haut et il aperçut cette tante. Il se tourna vers la tante: “Je te mangerai”. Cette tante a dit: “Ne me mange pas, je te donnerai une de mes filles”. Et cet ours s'en alla. La tante retourna à la maison. Quand cet ours est venu à la maison de cette tante et il criait à cette tante: “Tante donne-moi une de tes filles”, cette tante disait: “Ma fille maintenant dort”. Cet ours retourna de nouveau. Quand il revenait de nouveau il dit: “Donne ta deuxième fille”, elle a dit: “Elle dort”. Cet ours retourna chez lui. Quand il retourna de nouveau et il a dit: “Donne-moi ta troisième fille et elle repondait: “elle est à moi cette (ma) fille,” cet ours est venu de nouveau, lentement il était venu où il y a la cheminée et il descendait par la cheminée. Dans la cheminée il y avait du



feu, il s'y brûlait. Quand la tante se réveilla et elle a vu que cet ours était brûlé elles se réjouit beaucoup.

\*

Le loup et l'agneau magicien.

Il vivait une fois dans une toute petite maison un agneau magicien(?). Le loup est venu un jour à la maison de cet agneau. Quand le loup a vu l'agneau, il voulut entrer et il a dit: "Agneau, ouvre ta porte, je veux être ton ami". Quand l'agneau a vu le loup, il lui a dit: "Je vois que tu veux me manger. Alors le loup a dit: "Je ne veux pas te manger, mais je veux devenir ton ami". L'agneau a dit: "Allons, quitte ma maison, je ne veux pas dans ma maison d'homme faux". Le loup rentra à la maison et comme ça l'agneau magicien échappa au loup.

*Resen, Ecolières, âgées de 12 ans*

Bänim güzäl altin ölüm  
Saba qalqar çoq ärkän,  
Horoz onu bulmamištër  
İç bir zaman uyurkän.  
Tämizliyä çoq düškündür  
Bol su ilä yëqanër  
Ämin olar onä lalä  
Ata çidäm këz qanër.  
Oqulunu päk çoq sävär  
Gäri qalmaz dërslärdän,

Durmaz, oqur, oynar, işlär,  
Örnäk alër bizlärdän.  
Rängin qandan kërmëzë  
İpäk sin boyun lalëm,  
Bän durup yaşadëkça  
Säni yaşadadjaëm;  
Anëm säni sabunlar  
Këzqardaşı ätülär  
Rängindän utansınlar  
Këp kërmëzë lälälär.

\*

*Ašëm Tringo, âgé de 40 ans, illettré.*

Bänyam burda, yap qapi  
Çoq sälam yapsën, oylä, oylä,  
Gišti, o dur bu qapisi.

\*

*Un gardien de vaches à Resen.*

Gidädjäsën, bir dërädji buladjasën. Isona, bu qolda, bir yoldji buladjasën.  
Bu yoldji Bälöçërqvaya gidiyor.

*Resen, écolières âgées de 12 ans.*

Mon beau fils d'or  
 Le matin il se réveille très tôt  
 Le coq ne le trouve pas dormant jamais,  
 il est très adonné à la propreté  
 Il se lave dans l'eau abondante  
 .....  
 .....  
 Il aime bien lire  
 il ne néglige pas les leçons  
 Il ne s'arrête pas, il lit, il joue, il travaille  
 il nous prend pour modèle.  
 Ta couleur est plus rouge que le sang  
 Ma tulipe ta taille et ... soie  
 Jusqu'à ce que je vivrai  
 je te ferai vivre aussi  
 .....  
 .....  
 Ils rougissent de ta couleur  
 très rouges tulipes

*Resen, Ašëm Trungo âgé de 40 ans.  
 Illettré.*

C'est moi, qui est là, ouvre la porte  
 Fais beaucoup de compliments, comme ça, comme ça  
 ... c'est celui sa porte.

*Un gardien de vaches à Resen. Illettré.*

Va, (jusqu'à ce que tu) trouveras un ruisseau. Après vers ce bras-ci (à gauche) tu trouveras un sentier. Ce sentier va à Bielo-črkva.

*Ermeni, Qurta Hasan 40 ans, illettré.*

Uyan yavrum sabā oldi  
 Quşlar aylar figanni  
 Vatamëna millätëma  
 Qurban ättën babami.

Annë, annë bän babami  
 Qurban ättëm vatam için, millät için  
 Nidjä üldi bayram g'äldi  
 Bir älbisä yapamadëm.

Bir küpâyim var âm onida satëyor  
 Bir âlbisâ âm ondan da yapayëm.

Saba ârkân qalqtëm, işëmâ gittëm  
 Annë bân vuruldum altin dišëmâ.  
 Monapola gidârkân fâsim yanqaldı,  
 Bütün Resen këzlari bâni yanbaqti  
 Nâ baygën baqarsën Monapol këzi,  
 Çoq djannâr yaqarsën Resen këzlari  
 Arabama gidârkân sqalpëni qaydëm,  
 Bütün Resen këzlari bânidâ yanbaqti.

.....

Djuma günlâridâ arasën bâni  
 Paytondan itsëndâ bunlarsën bâni.  
 Yaša Kemal paša, binlârdân yaša:  
 Oniki qaymaqam bir Kemal paša.

Mots séparés: kâstëm; bu g'ün; yâmur yâmazsa; vâramâz; yapay sizën;  
 bânëm; qot'i; gârdan

\*

*Un garçon âgé de 15 ans. Sa mère a dit  
 qu'il a étudié 6 ans dans l'école, mais  
 il ne sait rien.*

Varmiš bir baba âm bir ana âm üç danâ qardaš âm bir qëzqardaš, âm onlarën varmiš çoq ayvani. Âm gitmiš büyük qardaši bâsläsën ayvanlari. Ačan baqar hayvanlari, yoqtur bir ayvan. Âm gitmiš sona ikindji qardaši, gitmiš âm o bâsläsën. Âm baqar ayvanlari, azlanmiš âposi, qalmiš da bir ayvan. Šindi çörmış babasi bâkläsën hayvanlari, kim yirmiš ayvanlari âm démiš babasi: "Na tûfâgi, git bâklâ, kim yâr ayvanlari. Âm o bâklâr çân gâdjâilâ. Âm gâlmış këzqardaši, çifti dorutmiş këzqardašënën âm vurmiş këzqardašëni.

Réveille-toi mon enfant, il est matin.  
 Les oiseaux pleurent leurs plaintes  
 Pour ma patrie, pour ma nation  
 J'ai mis mon père dans le tombeau  
 Ma mère, ma mère, j'ai mis mon père dans le tombeau  
 Pour ma patrie, pour ma nation.

Comme il mourra est venue la fête  
 Je n'ai pas pu faire un habit.  
 J'ai une boucle d'oreille, je la vendrai aussi  
 J'en ferai aussi un habit.

Le matin je me levai tôt, je suis allé faire mon travail.  
 Mère(?) je me suis vanté(?) de ma dent d'or  
 En allant vers Monapol(?) mon bonnet s'obliqua  
 Toutes les jeunes filles de Resen m'ont regardé avec envie.  
 Avec quel évanouissement vous me regardez, jeunes filles de Monapol  
 Avec beaucoup d'ardeur brûlent les jeunes filles de Resen  
 En allant vers ma voiture, j'ai glissé mon petit soulier(?)  
 Toutes les filles de Resen me regardaient avec envie.

\*

Le vendredi tu dois me chercher,  
 Tu me trouveras buvant à Payton(?)  
 Vive Kemal pacha, mille fois qu'il vive!  
 Douze qaymaqams font un Kemal pacha.

Mots séparés: j'ai coupé; aujourd'hui; s'il ne pleut pas; ne put pas donner  
 laine; votre; mien . . . . . Corde; boucle d'oreille.

Il y avait un père et une mère et trois frères et une soeur, et ils avaient  
 beaucoup de bêtes. Et le plus grand frère est allé faire paître ses bêtes. Et  
 quand il regarda les bêtes il en manqua une. Ensuite est allé les faire pâturer le  
 deuxième frère, il alla les faire paître. Et il regarda ses bêtes, elles manquaient  
 toutes, il en restait une seule. Maintenant son père envoya son père faire paître  
 les bêtes, qui fait disparaître les bêtes? Et il les a fait brouter jusqu'au soir.  
 Et sa soeur vient et elle va où est cette vache et elle l'a prise; et il avait battu  
 sa soeur.

*Belo CERKVA*

Oraqła buğday bičälim (yaliniz bičmäk därlär). Alti-yädi tutan (räqatqa  
 da därlär) bir poloq yapıyor. 10-12 poloqtan bir damat yapıyorlar.

Le dépiquage.

Yüzük ortasında bir düman var, bəgirlər burda qopçalanmışlar. Uç  
 bəgir harman (arman) düyər. Bəgirin g'ərdani qandja ilə bəgirə qopçalanmış.  
 Bəgirdji qamdjiglä bəgirlər qovar. G'ərdan dümana çevirədjäk, gəni dönədjäk.  
 Yirmi dəfə dönər.

Armani it'i čatalli dirämilä işlädiyur. Samani dişari açarlar, silqat yapıyor. Samani bäs däffa işlärnär: bir däffa dişari, bir däffa içäri. Sona samani çiqarlar, sitänlär. "Gruayläröz bugday". Samani ortada toplarsäk. Sitadjaqsän, bugdai samandan çiqadjaq, ašā qaladjaq. Bugday ütü värmäk içün tahta var.

Äkmäyi topladik, sona samani dişari çiqaraiz. (Sëra) Samani ütü väreröz, saman çiqaröz. Čäči savurlar, başaqlar süpürgä ila säpüriyoruz, tämizlätäröz: ufaq, pläva çiksän.

Mots isolés: äposi; t'üpri; Abrä; ič; balaqçi isädjaq, nit'anli, danä, bizëm ävanä, näčün; boylä; čavdar. Arman mašinasi yoq. biz işläröz gändimizä: qač sänä ürändän mäktäb?

Un hodja, qui a vagabondé dans tout l'ancien empire ottoman: bänüm; ülā; içüri; yittum, yittom; äp. yërmi; dovlät; yätärdi. utä.

#### Plantation du tabac.

G'übärdän yataq yaparsän, rasat äkmäk içün. Bu yataqda toumi atmaq içün. Küçük çikti tütün, topraga äkädjäiz. Kläčka ilä äkimiz. Su väradjäsän. Iki däfa çapalayoruz, çičägi pišsän. Ašadaki yapragi dipläk däyoruz. Yapragi ignäyä gäčärersän.

On fait un carré avec du fumier pour ensemercer. Quand la petite plante de tabac sort de la terre (dans le châssis) on la transplante sur le champ. On la transplante avec un "klečka". On l'arrose. On la bêche deux fois pour que ses feuilles grandissent. On appelle les feuilles d'en bas "dipläk". Avec une aiguille on les enchaîne (l'une à l'autre).

Nous coupons le blé avec la faucille. Ce qu'on prend d'une poignée on l'appelle "tutan". Six ou sept poignées font une gerbe. 10-12 gerbes font un gendre(?) Il n'y en a pas qui ramassent des poignées, chacun ramasse lui-même les poignées qu'il a coupées. Les poignées couchent le plus souvent pendant des semaines sur le champ: le vent les souffle, la pluie les frappe. Les gerbes attendent aussi pendant des semaines qu'on les mette en gendre(?) La moisson elle même avance assez lentement. Ils ont commencé à la fin de juin, mais j'ai vu encore en août du blé sur pied. Il faut noter, que les Macédoniens ne sont pas plus laborieux que les Turcs.

#### Le dépiquage.

Dans le centre du sérail (yüzük) un poteau est fixé, auquel sont attachés les chevaux. Trois chevaux vont en rond sur la récolte. Les cordes des chevaux

sont agrafées avec un crochet aux autres. Le dresseur des chevaux les fait tourner avec un fouet. Quand la corde s'enroule autour du poteau, ils se retournent. Ils font ce tour et ce retour vingt fois. La céréale, on la manoeuvre avec une fourchette à deux branches. La paille, on la tire au bord, en la secouant. La paille sera manoeuvrée cinq fois de cette manière: une fois au bord du cercle, l'autre fois au milieu de celui-ci. Ensuite on retire la paille et on la met au bord du sérail. Les grains, on les rassemble au milieu. On secoue (de nouveau) la paille pour que les grains en sortent et qu'ils restent en dessous. Pour grouper les grains on a une planche, qu'ils appellent: "pousse la poussière". Avec la pousse-poussière on pousse la poussière en dessous de la paille. Puis, avec un balai, süpürgä on balaie le sérail à fond. La vie (= le blé) une fois ramassée on en retire la paille. (sëra) Pour que les épis n'attaquent pas les pattes des chevaux, sur les parties inférieures de leurs pattes on met un morceau de cuir pour les protéger. On lance (savourlar) le blé (čäč) Les épis dévidés, qui restent au dessus du blé, on les enlève avec un balai. D'autres dépiqueurs appellent cette besogne de nettoyage: "iqar bugdayi" La tête et le dos des dépiqueurs sont couverts d'un sac. Ils se penchent profondément en secouant la poussière, le blé tombe sur le dos des dépiqueurs. En général ils connaissent très peu d'expressions de dépiquage et l'exécution de tous ces travaux est faite d'une façon négligeante.

#### Gâteau au fromage blanc

Nous allongeons deux pâtes minces. Nous l'allongeons avec le bois d'allongement. L'une on pose dans un plateau en la saupoudrant de fromage blanc (Et puis) on arrose cette pâte (qui se trouve) dans le plateau avec du beurre. Et puis on pose sur le fourneau le trépied de cuisine, là-dessus on met de la cendre, pour le réchauffer. Le couvercle devenu chaud, on le met sur le plateau. Avec une tenaille on en fait sortir des braises chauffées à blanc. Après avoir posé le trépied, on en enlève le couvercle et sur la pâte on met des feuilles vertes de maïs, pour qu'elle ne se brûle pas. Puis on couvre la pâte derechef. Après que la pâte est bien cuite, avec un gros couteau et avec les doigts on la fait sortir du plateau, puis on la pose sur la table en renversant le plateau dessus. On la mange à la main.

#### Sirčä böräk

##### *La femme du précédent.*

İki yapraq indjä pitä oqlaqiyor. Yufqa(!) ilä oqlaqiyor. Birëndjisëni täpsidä qoyar, üzärinä sirčä (bäyaz pinär, pängir) qoyar vä başqa indjä pitä ilä qopar.

Täpsidä yā ilä -(inäktän yā) särpär. Sona odjaga sadjiaq qonar, onun üzärinä t'üllä säch qoyar sidjaqlamaq ičün. Säch sidjaq oldidan sona täpsi üzärinä qoyar. Odunlari maša ilä t'ül arasinda qoyar, odjaqtaki qor ortasēna sadjiaq qonar. Täpsiyi sadjiaq üzärinä qoydidan sona sāci aliyor vä bōrāk üzärinä yāšil misir yapraqlar qodi, bōrāk yanmasēn. Sona bōräyi yānidän qopar. Pištidän sona bōräyi böyük biçagilä vä parmaqlarla täpsidän çikar, sofrä üzärinä qoyar vä täpsilä qopar. Sofradan äлилä yäyorlar.

Hafiz T'emal Šaban hodja à Tsarevdvor. Vrapčištä, Gostivar: T'ändi, süzi sülär, pihambär, baläk, bänēm, päti, alër, gänä, yänä. t'imsä, t'if, isēdjaq, äposi, obirg'un, üldi.

Ismail Halil, Bušitäri (Üst'üp)

Var bänam düçanēm, sarč düçanēm var. harč almaq zāmanlar üylä, (büylä) burali dīlim. büyär, bänēm. häpisi. siçan, insan. dāgdan, hēzli, yēldēz. äfändēm, gümläk, sandugum, bulmišim. sēn, sin. ävänä. galdēn, bänēm, ävinä. qaçarēm.

Tutaim balaq, (A. Musa) g'änä, sona, yogidi. düšädjägēn, ülädjägēn. osura-djaq, ülädjaksän, birindjisi, ülmış, yogimiš. g'ändi, tanä. yärändä. budjün. ävëndä. üç. arqardaš. sayār, nä ičün. bänam. unuttum, g'änä. sona, tākärdän, (?) sorna, innär, yāni t'ürk. Üst'üp, t'ürki, näaptēn. qabahatli. yogidi. nälän. onuniçün. otuldur. sülär. düšädjäsēn. düšti. düšädjägēn. ülädjägēn, ülädjaksän. birindjisi. ülmüş. tanä. Yärändä, ävëndä.

lui-même; prononce des paroles: prophète; poisson; le mien. très bien; il prend; de nouveau, de nouveau; un certain, plaisir; chaleur; tous; le lendemain; mourut.

J'ai (une) boutique. J'ai (une) boutique de sellier. S'approvisionner: les temps sont ainsi. Je ne suis pas d'ici. (il) grandit; le mien; tous; souris; homme; de dessus de la montagne; vitesse; élan; étoile; monsieur; chemise; ma caisse; j'ai trouvé; 2. pers. de la désinence. à sa maison tu es venu; le mien; à sa maison; je fuis; prenons du poisson. (Arif Musa) de nouveau; ensuite; il n'y avait pas; tu tomberas; tu mourras; pétera; tu mourras; le premier de ceux. décédait; il n'y avait pas; lui-même; morceau; sur sa place. ce jour-ci; dans sa maison; trois; compagnon; il compte; pourquoi? le mien; j'ai oublié; de nouveau; ensuite; de nouveau; ensuite; descend; nouveau; fourrure; Skoplye. chanson; qu'as-tu fait? fainéant; il n'y avait pas. avec quoi? c'est pourquoi; s'assied; il dit; tu tomberas; il est tombé; tu tomberas; tu mourras; le premier; il mourut; morceau; sur sa place; aujourd'hui; dans sa maison;

*Eyoub, âgé de 90 ans, illettré, Tsarevdvor.*

Çoq gäzdëm, çoq dolaštëm, boylä därdlärä bulaštëm. Tamam doqsan yaşamda boylä därdlärä bulaštëm.

<sup>v</sup>Şayi Hismail.

<sup>v</sup>Şayi Hismail ogli yogimiş. Yäldi bir insan qapida: bir az äkmäk värërsën, dädi. Ondan sona gäni ävladim yogi(!) dädi. Bän -dädi- yazadjam ävlat. Vär sana Allah. Tutti, yazdi, ävlat oldi, bulun ismili (adë) <sup>v</sup>Şayi Hismail. Bu dädi: “gidädjäm Türkmän bäy këzin aladjam”. Çikti bu çodjuq, çikti, gätti; baqar bir yärä, bir ova (çayliläk) orda. Baqar, büyük bir bina äv: qapisi yoq, pändjäreädä yoq. Dolaşti, yoq bişäy... orada vurdi hayvani... bägiri, häm girdi içäri. Yirdi içäri, baqar bir këz. Këz dädi: “Näy gäldën?” dädi. “Buraya bänim yädi qardaşım var, harp ädiyorlar diftlärlä bänam içün”. “Nä yärdä?” dädi- “Uzaqmi?” Harp ädiyor fars Otäşävo yapalin, orda dër granitsa”. Orda yitti, këzi braqti orda. Qaçan gitti orda harp ädiyorlar. “Dorur” Bän -dädi- “harp yapadjam”. Yürüdi bu hap. O diftläri kästi, ä bundan qardaşlari o këzinän bezdi binayi. “Sana värädjüz këzqardaşeni”. “Bän -dädi- alädjam Türkmän bäy këzeni aladjam”. Aldi bu këzi, aldi, çikti yolla, gidär orda. Varmiş arab üzangi (ismi: Arab Üzangi) yitti, açar, baqar: iki çadër duff, dä ham üzangi. (Ici il m'a arrêté pour que je n'écrive pas. Il raconta rapidement le conte: “à la maison tu peux le noter” et il me posa des questions politiques.)

\*

Nasrädin Hodja bir zagari varidi. Čay värđi ovadan tutti bir manda. Tutti, aldi, mandanën sayibi aldi. Manda bänäm dër, şayim tutti mandani. Yittilär hüt'ümätä: Bu qadi hüküm ädärmiş dädi: “Värädjän yä”. Nasrädin Hodjanën yagi çoq vardi, värđi üç kilo yäyi. “Nä istärsän sän, -dädi- Nasrädin Hodjanën şayi tutti, aldi manday”, qadi dämiş, “nä yaptën? yalan söylättën”, dämiş. Nasrädin Hodja dëri bir insan imiş. Näçün sän yapıyorsun böylä? Yalan söylädën, ... Näçün yalana dädin? Čiqadjaqsën”.

Yitt bir köyä, haçan baqar, bir insan oturur bir duvar t'änarilä. “Nä ariyorsun” dädi. Varmiş burda bir insan. İnsan nä yalan söyliyormiş. “Dayan boylä, tut, düşmäsan duvar”. O gitti, bu oturur. Oturdi bir bäkli hanädä yäldili duvar dädi: “. . . . yalan söylädi. ä, ä, dädi, yith, buldi bir çoban.” “Äy -dädi- varmi qasaba burda? -dädi- pahalimi, odjuzmi?” “Var -dädi- burda gidärsën, qasabayët alärsën -dädi-. Doyurarsën qarnëni, ayin yäni para alärsën. O çämbällär atli yäsën, parasëni yäni alsën” Nasrädin Hodja oqakadar dädi.



J'ai erré beaucoup, j'ai vagabondé beaucoup, je me suis mêlé à de telles peines, à mon âge de 90 ans j'ai rencontré de telles peines.

<sup>v</sup>Sah Ismail.

<sup>v</sup>Sah Ismail n'avait pas d'enfant. Un homme est venu auprès de sa porte (et) il a dit: "Donne-moi un peu de pain". Ensuite de nouveau il dit, qu'il n'avait pas d'enfant. Moi -il a dit- j'écrirai l'adoption. Que Allah me donne à toi" Il a pris, il a écrit, il est devenu son adoptif, le nom de celui-ci est <sup>v</sup>Sah Ismail.

Celui-ci a dit: je vais prendre la fille de Türkmän Bây. Le garçon sortit, sortant il s'en est allé, il regarda un endroit et il a vu qu'il y avait là-bas une plaine (?) (maison de thé) Il regarda: un grand bâtiment, pas de porte, pas même de fenêtre. Il faisait le tour (autour du) bâtiment, il n'y a rien ..... ils y menaient le bétail, les chevaux et il y entra. Il y entra et il vit une fille. La fille lui demande: "Pourquoi es-tu venu? Ici j'ai sept frères, ils font la guerre pour moi. "Où donc", dit celui-ci, loin? Ils font la guerre.... Otășävo, la frontière est là-bas. Il est allé, il a laissé la fille là. Quand il y arrivait, ils faisaient la guerre. "Halte" il a dit. Je ferai la guerre. Il se lança dans cette guerre. Il a coupé ces brigands. "Nous te donnerons notre soeur". "Moi, je prendrai la fille de Türkmän Bây". Il a pris cette fille il l'a prise et il s'en alla, il alla là-bas. Il y avait un étrier arabe (son nom était Arab Üzängi). Il y est allé, il l'ouvrit, il vit deux tentes de bandits.

\*

Nasrâddin Hodja avait un lévrier il a donné du thé de la plaine(?) il a pris un buffle. Il l'a pris, il l'a enlevé... propriété(?) du buffle. Le buffle est à moi c'est mon aigle(?) qui a pris le buffle. Ils sont allés au tribunal. Le buffle est à moi, c'est mon aigle(?) qui a pris le buffle. Ce juge faisant son jugement a dit: "Donne-moi de l'huile". Nasrâddin Hodja avait beaucoup d'huile il en a donné trois kilos. "Qu'est-ce que tu veux -dit le juge- l'aigle de Nasrâddin Hodja a capturé le buffle. Le juge a dit: Qu'as-tu fait? tu as faussement parlé. Nasrâddin Hodja est un homme droit. Pourquoi fais-tu comme ça? Pourquoi as-tu menti? sors (d'ici). Il est allé dans un village, quand il aperçoit qu'un homme est assis au pied d'un mur. "Qu'est-ce que tu cherches" a-t-il dit? Il y avait ici un homme, l'homme, comme il a parlé faussement. Il est venu un homme ici: "appuie-toi comme ça, soutiens-le que le mur ne tombe pas". Il s'en alla, celui-ci s'est assis un peu de temps, le mur a dit: . . . il a menti". Ā, ā, dit-il. Il s'en alla il trouva un berger. Hein -dit-il, y a-t-il ici (quelque part) une ville?

est-elle chère, est-elle bon marché? Remplis ton estomac, évidemment tu peux reprendre ton argent. Il y en a ici, va au village a-t-il dit, ce ... mange et reprends ton argent. Nasrâddin Hodja a dit comme ça (autant).

*Ohrid, Petit garçon âgé de 8-10 ans*

Varmiš bir dëdëdjik hëm bir nënëdjik. Dëdë nënéyâ dëmiš: "Sën yaparsën bir ëkmäk, bën gidëdjim tutim balâq. Em qoymiš bëgiri arabaya hëm qoymiš këfinlëri...Gidëram...ayqararam, ém tutmiš, gênä gitmiš yarën, tutmuš balâq. Em gidërmiš, bulmiš bir tilki, ém dëmiš: "Bën götürëyim nënéyâ, yapadjam bir paltodjik, ém sévantëredjim. Em gëlmaš. Açan baqar, yoqtur ni balâq, ni tilki. Tilki yalmiš hap balâqlari ém gitmiš. Dëmiš bir qurt: "Niçin isän oqâ šišman? Bën soqtum bir dëredjäktä qurugumi ém tutuldilar çöq balâqlar. Äm dëmiš: "Bën gidëdjëmda, ém gidër gëlmaš. Gëlmiš ém soqmuš quruguni ém otururmuš çaqi aqşam, ém tutulmuš buz o dëredä. Em çikmiš bir az, ém çiqagimiš qurugum. Em çikmiš daha çöq, bir az qoymiš, quyrugi kirkmiš kürkidë. Tilkiyâ dëdi qurt: "Tilki sën niçin yalanëktan? bën šimdi sëni yëyim. Em tilki dëmiš: "Yëmä bëni, niçin ya bën asta. Sona sän bëni yëdjësën ém bënam ëtlëram sana yapëšadjaq ém sën oladjasën asta.

\*

*Ävdjiya hayvanlari*

*Müt'äräm Sälman, étudiante, 16 ans.  
Elle a lu son histoire de son livre d'école,  
la prononçant selon le parler de sa  
maison.*

Bir g'ün hayvanlar toplanmišlar, insan için kim daha ayvëréšli laf ëtmëgä bašlamışlar. Birëndji bëgir bašëni qaldërmiš hëm dëmiš: İnsanën sërtën dâ tašiyam bënyam. Arabasëni bën çëkéram. İnsana faydali olan bütün işlari bën görürüm. Onun için bën daha faydaliyam.

Inäk söylämiš: "Bën süt vëréram bilersën, ya bundan pëngir hëm qaymaq yaparëz.

Šimdi qoyin söylëmëgä bašlamış. "Inäk sën né buqadar ügünürsün? Bën sëndän daha faydaliyam. Bën da süt vëréram, bundan sona insani souqtan bëklëmäk için ona yun da vëréram.

Käpäk: "Havلاميš ya ävinë, sürüyi kim bëklär söylëin baqalëm. En faydalli bënyam.

Bundan sona horoz ququriqu qonuşmaga başlamiş: Bén çoq dérédjéda faydalëyam. Sablä érkén bén uyanëram, vä onlari iş başëna göndärädjam. Bütün hayvanlari hëposi boylä ügünmüşlär, kim én faydëli olmagi anlamaq için insani çalmışlar, başqa bir çarë bulamamışlar. İnsan gëlmiş hém démiş: “Boşëna vaqët qayb étmişsënëz. Hépënëz bana ayri ayri faydalarënëz var. Bén sizdén birënëdjë doyanmiş olsaydam yaşamazdam.

Sormadja: Omasë, sën méktébä gëlmëzdën vaqtënda. O yitërsän, trénä bilki çarpuşërlar hér yërdä . . . . . Sät dër.

(O olmazsa, sän oqula gëlmëzdën vaqtında, o qayb olsa trënlär

\*

*Yousouf Abdullah Čato, illetré âgé de  
70 ans. Ohrid.*

Iştä dostum biri: qarisi ülmiş, istär ävlänsën. Gäldi, bana sordi: Yusuf aga, sän nä dërsën? Bän bulmişëm bir qari filan yärdä. Šindi sän onun için nä dërsün? Bän dä dërëm ona: “Abë T’azim, närdä bulmişin bu qari? o çoq qodjli almiştër. Almasën häm sáni ülürün o”.

Bu da gitmiş, nit’a ätmiş. Qari da çikar. “Hoş gäldën, säfa gäldën”. Bu da qävä yapar itsänlär. Häm bu görir çoq fäslär lafda. Bu da sorar: “Bu fäslär nädër?” Bu da dër: “O rahmätlärën nä ülmişlär”. Bu da dër baqar, qoçqar, dämiş: “Mađam, oniki ülmiş, alëm bu fäsi bana äva qaçarëm”.

\*

*Ohrid, Enver Šuqri, illetré, 35 ans.*

Bir arifën biri garip çikmiş çalışmaga. Ävät. O da otururmiş bir qävädä. Qävädji suar idërmiş: “Sënën varmi familian?” Süylämiş ki: “bäni nasël görürsën?” Ä, dëmis qävädji... dër: “Bén burda bir qadën yapadjaim”. Ondan görä olur. Alla vërër it’i maqşam. Bu qari gidär amama, sona bu varmiş pis-lëk. Sona paiqlarërmiş. Padiša qarësi amama gidimiş oni çapuq çapuq (f) oyladilar. Ävona gidindjä, qodjasëna dër: “Dur, äfändi mi istiyorsun ékmäk mi, üzä su? Atäš kürëgi éntërënenä git, padiša olarsën. Bu çödjük da qaçar. Bu çödjük näräyä gitsën qaçar, gëndi mämläkätënë šimdi bitirür.

Mots isolés: eposi, dil, üldi, g’ëldi, boylä, nit’a.

Il y avait un oncle et une tante. L’oncle a dit à la tante: fais un pain, j’irai, je veux prendre des poissons. Et il a mis son cheval dans son véhicule et il a placé ses . . . . . j’irai . . . . . et il en a pris. Le lendemain il est allé de

nouveau, a pris de poisson. Et il alla, il trouva un renard et il a dit: "Je le porterai à la tante, j'en ferai un paletot et je la réjouirai". Et il est venu. Quand il regarde il n'y a ni poisson ni renard. Le renard avala le poisson et s'en alla. Un loup (lui) dit Pourquoi es-tu si gros? J'ai enfoncé ma queue dans un ruisseau et nous avons pris beaucoup de poissons. Et il a dit: "J'y vais (aussi)" et il y alla, il est venu et il enfonça sa queue, et il y est assis jusqu'au soir et il est gelé dans ce ruisseau. Et il a tiré un peu et il a tiré sa queue. Et il la tire encore plus fort, il laisse un peu et se casse la fourrure. Le loup dit au renard: Renard, pourquoi m'as-tu trompé? maintenant je te mange". Et le renard a dit: "Ne me mange pas, parce que je suis malade. Puis si tu me manges et tu feras ma chair la tienne, toi aussi tu deviens malade".

\*

#### Animaux domestiques.

Un jour les animaux se rassemblaient et commençaient à disputer lequel d'entre eux est le plus utile pour l'homme. Tout d'abord le cheval en soulevant la tête a dit: "Pour l'homme? certainement je suis le plus . . . . . Je tire sa voiture, c'est moi qui regarde tout les travaux qui ont des avantages pour lui. C'est pourquoi c'est moi le plus utile (pour lui).

La vache a pris la parole: "Je (lui) donne du lait, vous savez et on en prépare du beurre et du fromage".

Maintenant commençait à parler le mouton: "Vache pourquoi te vantes-tu? Je suis plus utile que toi. Moi je (lui) donne aussi du lait, ensuite pour protéger l'homme du froid, je lui donne aussi ma laine".

Le chien: "Dis donc qui est-ce qui fait la chasse et qui est-ce qui surveille sa maison et son troupeau? Le plus utile c'est moi".

Ensuite le coq commençait faire la kukoriku conversation. "Je suis beaucoup de degrés plus utile. Je me réveille le matin très tôt et ceux-là j'envoie aux travaux". Tous les animaux se vantaient comme ça, pour comprendre qui est le plus utile. Ils ont invité l'homme. L'homme est venu et il a dit: Ne perdez pas de temps inutilement. Chacun séparément est utile pour moi. Si j'étais séparé de vous, je ne pourrais pas vivre.

Devinette: S'il n'était pas, tu ne pouvais pas venir à temps à l'école, s'il allait perdre les trains . . . . . partout.

\*

Voilà un de mes amis: sa femme décéda, il veut se remarier. Il venait chez moi (et il) me demanda. "Yousouf aga, qu'est-ce que vous en dites? j'ai trouvé une femme en tel ou tel lieu. Maintenant qu'est-ce que vous en dites?" Je lui ai dit: Mais Kyazim, où est-ce que vous avez trouvé cette femme? elle a eu beaucoup de maris. Ne la marie pas, elle te fera mourir toi aussi.

Celui-ci est allé, est allé dans sa maison pour faire le contrat de mariage. La femme sortit aussi "soyez le bienvenu" Celle-ci prépare du café pour qu'ils en boivent. Et il voit beaucoup de fez sur un étalage. Il demande: Ces fez qu'est-ce qu'ils sont? Elle répondit: "ils appartenaient à ceux qui sont décédés. Celui-ci dit aussi, il regarda .... et il dit; Madame, douze sont décédés je prend mon fez, je me sauve à la maison.

\*

Un certain homme s'en est allé vers l'occident pour travailler. Oui. il s'assied dans un café. Le cafetier l'interroge: "as-tu femme?" Il dit "pour qui tu me prends?" Ä ä... dit le cafetier... Je ferai ici une femme (je me marierai ici et il fit ainsi. Allah leur a donné deux enfants. Cette femme allait au bain, parce qu'elle était malpropre. Ensuite... La femme du padichah allait au bain aussi. Vite-vite l'ont... Rentrant à la maison elle a dit à son mari. "Halte", veux-tu être monsieur, veux-tu du pain, de l'eau fraîche?... Va t'en tu deviendras padicha. Le garçon s'en alla. Ce garçon où est-ce qu'il alla dans son propre pays il vit encore aujourd'hui.

Des mots singuliers: tous, n'est-ce pas? (il) décéda, il est venu ainsi. contrat de mariage.

\*

*Bitola, Musa Ramadan, illettré, âgé de 40 ans.*

Dāda ānār ēzilā, yādibin yildiz ilā ..... sudēr.  
 Dāda olur, dāda bitār, āvā gālār, dum dum ütār ..... butqana çay.  
 Dādan gālār quti quti, ačan baqtin, üzünā gülārāk köpāk bot'i, (pisligili)  
 ačēn tattin baldan tatli ..... urmadēr.

Bu dāglār olmaya idi, čiçāgi solmaya idi, kāsķā ūlüm olsaydi, ayrılmaq olmasaydi (Correction de Nādĵib imam: "Ūlüm Allahēn āmri, ĵiri ayrılıq olmasaydi.)

Dāda olur op-op, fistani top-top ..... lahnadēr.  
 Aqşam qalqar, sabā sarqar ..... qapinin qol dāmiri.

Vär sänin kiyni, qabartërayim bänim kiyni, sorna gänä çävärädjäm sänin  
kiyli.... äkšä āmur.

Bu dāglar ulu dāglar, mäsäsi dōlu dāglar. Burda bir gänč ülmištir, anēm  
kimi var, kimi āglar .....

Bir täpsi nar ädä bilirsën, al ..... atäšdër.

Bir sandīgim var dōrt dilim äkmäk sigar ..... djäviz dër.

Dādan änär putadjik, gömlä yoq, göt'i açik (Ahmet Nädjib imam) may-  
mundur.

Bäš parä nišadër, bäš divari qušadër ..... lamba dër.

*Qadriyä Mävlut hanëm, âgée de 30 ans,  
illettrée.*

Qaladan ändëm, atli yādam, bir ālma tatli azëm bilëm qurusu darëltëm  
nazli yari.

Qalanën ardi, buna soqtum ālami donar(?) varën sorun nä yazar, därt-  
lärä dārman yazar .....

Mavi tabaqda räčäl gäl, yarëm aşqa dүsmän(!) bāni sana värmäzlär.  
Sävä käl dilä dүšmä.

Küp içinä kädilär attum äkmäk yädilär. t'ör olaydi dүšmanlar, görmädin  
söylädilär.....

Čini, čini, čin čini, ipum azënën içinä nārälëli gäzärsën qoynumu güvändjiri.

Mots isolés: sülär, äp, saolsunlar, äposi, pinär.

Il arrive de la montagne avec élan et avec sept mille étoiles... C'est l'eau.

Il naît sur la montagne, il s'agrandit sur la montagne, il rentre à la  
maison et il donne le son "dum dum"..... la rivière Butqona.

Elle vient de la montagne, on la descend dans des boîtes, quand tu la  
regardes elle rit dans ton visage (comme) la merde de chien, quand tu la goûtes,  
elle est plus douce, que le miel ..... des dattes.

Si ces montagnes n'étaient pas, leurs fleurs ne se faneraient pas. Oh si  
la mort n'était pas, il ne faudrait pas se séparer. (Correction de Nädjib imam:  
la mort c'est l'ordre d'Allah, la séparation en vivant n'est pas possible.)

Il naît dans la montagne "op.op", sa jupe (est) top top ... c'est le nid(?)

Le soir il se lève, le matin il se suspend ... c'est la poignée de fer de laporte.

Donne-moi ta nuque(?) je gratterai ma nuque, ensuite je tournerai de  
nouveau ta nuque ..... c'est la poire acidulée.

Ces montagnes sont de grandes montagnes pleines de chênes. Ici un  
homme a succombé, ma mère, qui était-ce qu'elle pleure(?)

Si tu peux manger un plateau de grenade prends-le .... c'est le feu.  
J'ai une caisse, quatre tranches de pain la remplissent .... c'est la noix.

\*

*Ahmet Nädjib imam âgé de 70 ans.*

Une petite idole descend de la montagne, elle n'a pas de chemise, son derrière est ouvert ..... c'est le singe  
(pour) cinq para de sel ammoniac

*Quadriyä Mävlut hanëm.*

J'ai descendu de la forteresse

Dans une assiette bleue vient (?) de la confiture. Ma "moitié", ne tombe pas en amour, (parce que) on ne me donne pas à toi. Si tu es tombé amoureux (ne tombe pas aux langues) tais-toi! Les chats ont mangé le pain, que j'ai mis dans la jarre.

*Musa Ramadan, illettré, Bitola.*

Qanaqlardan buraya gäldim. Babami bän päk ätir ätmiyorum, çünkü bän o zäman alti yaşimda imişim. Anëm nüzäman ölmüş doquz yaşimda imişim. Sorna bän yätim qalmişim. Amudja ällärindän büyümişim. Şimdi o zäman biz kövdä ikä, bir az idarämiz güç üdi. Çünkü şimdi gäldik buraya, bälki dädik: daha güzäl idarä oladjaq. İstä buradada tütündjiliklä mäşbul oliyoruz. Onyädi sänä var, nasël Monastıra gälmişik. Bäs tanä maqsım var. Ävim yoq. Bir az güclä idarä büyük çödjüklär arqatlıqla mäşbul oluyoruz.

Monastır arasındaki kövlärdän Känali än böyüktir.

Asël türkçä; gälmäz atırıma; gänä, ginä.

\*

*Ruhiyä Hamdi Bät'ir âgée de 12 ans.*

Varmış bir odjanën çödjüü. Bu gidärmiş dondurma alsën çarşıda. Gäçär bir yavdunun qapësında vä bu sülär: "Gäl, bän värädjäm sana dondurma. Vä bu çödjük içäriyä girir, vä buna çaşit şäkär värir. Vä buni bir odaya götürür vä burda inäli qatsa varimiş. Vä buni bindärär vä söylär vä buni atar vä aşäda bir inäli qatsa varimiş vä buni inäli qatsaya atar. Vä bu çödjük başlar älamaya. Vä bunun hudjudundan qanlar aqar, vä dişaridan bir militsiya giçärmiş vä bu çödjüün älasëni işädär vä içäriyä girär. Yavduyu bir soba içinä qapar vä çödjünü älinä alër vä hüt'ümät yärënë gätër. Vä anasë babasë älamaya başlar. Sorna

bu yavduy militsiyalar alër vâ allârëni bâlar vâ oni hüt'ümätä gätir sürgün ädär. Vâ bu çödjüü babasëna götürür vâ çödjük de bikäräk dišariya çikmaz.

\*

Je suis venu ici de Qanaqlar. Je n'ai pas connu mon père, parce que à cette époque (où il est mort) j'avais (seulement) six ans. Quand ma mère décéda, j'avais neuf ans. Ensuite je suis devenu orphelin. J'ai grandi des mains de mon oncle. Maintenant, dans ces temps-là nous habitâmes à la campagne. Notre ménage était un peu difficile. Parce que nous sommes venus ici nous avons dit, que peut être notre ménage ici serait mieux. Voici nous nous occupons aussi ici de la plantation du tabac. Il y a dix-sept ans que nous sommes venus à Monastir. J'ai cinq enfants. Je n'ai pas de maison. Avec un peu de difficulté, avec l'aide des enfants plus âgés nous nous en occupons.

Parmi les villages des environs de Monastir Kenali est le plus grand. La population de Kenali est venu de Koniya.

De vrai (véritable) turc. Je ne me souviens pas. de nouveau.

\*

Un hodja avait un enfant. Celui-ci est allé au marché pour acheter de la glace. Il va devant la porte d'un juif et ce dernier (lui) a dit: "Viens, je te donnerai de la glace. Et cet enfant rentra à l'intérieur (de la maison) et il lui a donné du sucre "çašit" et il l'a conduit dans une chambre et là-bas il y avait un ..... et il le lie et il dit. Et il le jeta, et en bas il y avait un ..... et il le jeta à ..... Et cet enfant commença à pleurer. Et des ..... de celui-ci coulait du sang. Et de dehors un miliciste est allé et il a entendu le gémissement de cet enfant et il y entra. Il a enfermé le juif dans une chambre et il a pris l'enfant en main et il l'a porté au tribunal. Et son père et sa mère commençaient à pleurer. Ensuite les milicistes ont pris ce juif, ils lui ont lié les mains, et ils le transportaient au tribunal (pour) être jugé. Et il a conduit ce garçon à son père et l'enfant encore une fois(?) ne sortait pas dehors.

\*

*Ašëm Atën, âgé de 30 ans. Il lit aussi des journaux turcs.*

Ihtiyar bir adam varmiš. Aynisënën it'i ölu da varmiš. Ihtiyar ölüdjä, onun mallë öllarëna qalëyor. Öllarëndan daha ihtiyari ävlimiš, daha gänçisi ävli dëyilimiš. Böylädjä daha ihtiyari ävdä otururkän, gänçisënä išlämäktän



djānē çikarmış. Bir g'un daha gānci ihtiyarēna dēmiş: "iślāri dēištirālim". Qardēši qanmış, yalnēz inatlēklā.

Ārtāsi g'unü qarēsēna dēmiş: "Bu g'un bān quşlaya gālmādjāyim, sān qardāşimlā yāyādjāksēn. Yāmāyēn içinā zāhir atadjaqsēn. qardāşim ūlādjāk, bān avdan gāldim zāman sān onu āladjaqsēn. Bu sözlāri söylāyārāk, daha ihtiyari avēna gidiyor. Küçük qardēşi āvā gāldi zāman, qadēsi ona māsālāyi anlatiyor vā ālamaya başlēyor. Küçük qardaşi quşluunu yār, vā büyük qardēşini anlatmaq için ūlūdiyā sarēlēyor.

Büyük qardaşi o günü avda çoq zarf gāçmiş. Ān sonda yūksāklārdā učan bir qartalē aşaya āndirmişlār, qartal avdjiya dēmiş: "Bānim qardaşim sā olayēmēş, sānēn şayēnlarēn ölü yārā dūşājāklārdi. Faqat oni bir özli bura gōtürdi. Avdji bu sözlāri dūyūndjā, qardaşi aqlēna gālmış, bāgirinā binārāk āvinā hārākāt ātmış. Ēzdan bāgiri patlamēş yayan dāvam ātmış. Āvā gilindjā, nasēl dēmiş öylā bulmış. Qarēsēna gēzaraq ūldürmāk istāmiş. Faqat o zāman ufaq qardaşi yataqtan qalqmış, vā onun qavātli oldurnun sūlāmiş. İhtiyar qardaşi qavātēni tanēyaraq, qardēşilā sarēşēp ālamaya başlamış. O vaqēttan āyi gāçilirmişlār.

\*

*Toma, garçon macédonien, âgé de 60 ans.*

Baq burasini! Onbāş sānā bānēm qari tutum āvā başqa dostum. sorna āpsi militsiya bana dādi: "Aşqosun, niçin sān gāništēn?" Başqa varisā nā yapti bānim qari. Aldılar baltiyā, aldılar biçaqlari, zulum yaptılar. Ā, bān yapmadēm bişāy. Gittēm militsiyaqta, dövārdēm orda, nā oldi bānēm āvdā. Sorna dādi militsiya: "A, aşqosun Tomo nā yapti bu, bu güzāl yapti bu sizēn qari! "Şimdi nā yapayim bānēm qari?" O dādi: "git suda, orda braqadjasēn ām alērsēn başqa qari". Nā vakit gittēm sudaya, sūlādēm āpsi, nā yapti bānēm qari āvā. O dādi yaz bir tuşba, çikadjasēn suda.

Yērmibāş g'un qaldi tuşba orda, sorna çaqardi bānim svāddi (T'afili) dāvārdi orda nā yapti bu qari, yapti boylā, şoylā. "Braqsēn, niçün dīldir sizēn için". Sona bān dūvārdēm: "İstārēm bu qari". Sudiya dādi: "Braqsēn". Nā vaqit sudiya sūlādi "braqsēn" o qari dūşti, bayoldi, ām gāldi bozapomoş ām gātirdi bolnitsaya. Orda oturdi it'i ay. Sorna nā vaqit çiktēm Resnēye, çiktēm suda ām yazar ordan braqsēm bu qari, sān domat'ān sān buladjasēn başqa qari. Ām sorna holdim bu qari. Var uç çodjuq, vā bir qari. Sorna bān sūlādēm bu qari: "Gālsēn bānēmlā." O dādi "gālāyim". Onsākiz sānā yogidi adam, dūvārdēm bān bānēm qarim: "gālsēn bānēmlān". O dādi gālādjām.

Aldēm bu qari, šimdi var uĉ sänä bārabār yašiyoguz, bārabār išläyim äm ĉodjuqlari bārabār.

Il y avait un homme âgé. Lui-même avait aussi deux enfants. Le vieux décédant, sa fortune resta aux enfants. L'aîné des enfants était marié, le cadet ne l'était pas. De cette façon l'aîné en s'asseyant à la maison, le cadet travailla à perdre haleine. Un jour le cadet a dit à l'âgé: "Changeons les travaux". L'âgé y consentait mais avec opiniâtreté.

Le lendemain il a dit à sa femme: "Aujourd'hui midi je ne rentrerai pas. Mange avec mon frère, mets dans son aliment du poison. Mon frère en mourra, quand je retournerai de la chasse, tu le pleures". En prononçant ces paroles, l'âgé s'en alla à la chasse. Quand le cadet rentrait à la maison, la femme lui a fait savoir le problème et elle commença à pleurer. Le cadet a mangé son repas et pour faire comprendre à son aîné, s'enveloppa, comme s'il était mort.

Ce jour-là, la chasse allait faiblement à l'aîné. Finalement un aigle, volant en haut, s'est abaissé. L'aigle a dit au chasseur: "Si mon frère était sauf, vos faucons tomberaient morts sur le sol, mais un . . . l'amena ici. Le chasseur réfléchissant sur ces mots, se rappela son cadet. Montant sur son cheval, se dirigea à la maison, son cheval soudain devenait furieux, il continua à pied. À son arrivée à la maison, comme il était dit, il le trouva ainsi. Allant vers sa femme il voulait mourir. Mais alors son cadet sortit du lit et il lui a dit sa culpabilité. L'aîné a reconnu sa culpabilité, embrassa son cadet, et commençait à pleurer. Dès lors ils ont vécu bien.

\*

Regarde ceci. (Pendant) quinze ans ma femme tenait à la maison (un) autre ami. Ensuite les milicistes m'ont dit: "Pourquoi tu ne la changes pas?" Une autre fois qu'a-t-elle fait ma femme? Ils ont pris la hache, ils ont pris des couteaux, ils ont fait de (?querelle?). Eh, je n'ai rien fait Je suis allé à la police et j'ai annoncé là-bas ce qui s'est passé dans ma maison. Alors le miliciste m'a dit: "Pour l'amour de Dieu, Tomo, qu'est-ce qu'elle a fait? elle a fait belle cette femme. Maintenant qu'est-ce que nous allons faire (avec) ma femme. Il a dit: "Va au tribunal, tu dois la quitter et prendre une autre. Quand je suis allé au tribunal, j'ai raconté tout ce qu'elle a fait dans ma maison, il a dit: écris un rapport et sors du tribunal.

Le rapport est resté vingt cinq jours là-bas, ensuite il a appelé mon témoin. Il raconta ce qu'a fait là-bas ma femme, elle a fait comme ci, comme ça. "Quitte-la, parce qu'elle n'est pas pour toi". Puis j'ai dit: "Je veux cette fem-

me". Le tribunal a dit: "Quitte-la". Quand le juge a dit: "quitte-la", cette femme tomba, elle s'évanouit. L'ambulance est venue et l'amena à l'hôpital. Elle resta deux mois là-bas. Quand je suis venu à Resen je suis allé au tribunal et j'ai déclaré quitter cette femme. Tu . . . tu trouveras une autre femme. Et ensuite j'ai trouvé cette femme (la nouvelle femme). Il y avait trois enfants: deux garçons et une femme. Alors j'ai dit à cette femme: "viens avec moi" Elle a dit: "je viens". Pendant seize ans je n'étais pas homme. J'ai dit à ma femme: "viens avec moi". Elle a dit "je viens". Je l'ai mariée. Maintenant, il y a trois ans nous vivons ensemble, nous travaillons ensemble et les garçons eux aussi.

## PHONOLOGIE

### I. Le changement de $\ddot{O} > O$

Le changement de la voyelle ronde palatale  $\ddot{O} > O$ , qui se produit assez souvent dans les autres dialectes turcs, surtout dans les premières syllabes, en attirant le plus souvent le mot entier dans la série vélaire, ne se présente dans le dialecte de la Macédoine de l'Ouest, que dans les exemples suivants:

- 1/. oylä Aš. Tr. à Resen, Muht. à Resen, et à Ermeni.
- 2/. boylä R. S. Resen. Erm. Eyub, Ohr. Skople.
- 3/. šoylä Skoplye. Tom.

Contrairement à ces trois prononciations, j'ai entendu d'Eyub, âgé de 90 ans à Tsarevdvor, à côté de trois prononciations boylä, une fois böylä, ce qui marque peut-être, que ce changement s'est développé pendant sa vie; à Bitola d'Ašëm Atën böylädjä, qui est certainement une forme littéraire, puisqu'il a lu son histoire dans un périodique, et d'un certain Ismail Halil de Bušitäri, aux environs de Skoplye: büylä et üylä (ces deux derniers voir dans le chapitre IV. 1.) ainsi que ülä, du hodja d'Ermeni. Je crois, que le mot dovlät, prononcé par le même hodja d'Ermeni, qui a vagabondé dans tout l'ancien Empire Ottoman, y appartient aussi. D'abord la voyelle de la première syllabe du mot dövlät, de l'arabe دولت aurait pris part - ensemble avec här > hör, deyvärdëm > dövärdëm, gätir > götür etc. dans le changement de ä > ö, ensuite dans cette forme, dans une région quelconque de l'Empire Ottoman, a pris part dans le changement de  $\ddot{O} > O$  de la première syllabe et a été introduit par le hodja d'Ermeni en Macédoine de l'Ouest.

Alors le changement de ä > ö s'était effectué avant que le changement de  $\ddot{O} > O$  ait cessé d'agir.

Que les mots *oylä*, *boylä*, *šoylä*, dans cette forme, aient été introduits aussi de l'extérieur - le fait, que ce changement ne se produit en Macédoine que dans ces trois mots, peut justifier cette hypothèse - ou bien qu'il soit produit sur le territoire macédonien, reste une question ouverte. Le fait que ce changement phonétique dans ces trois mots et spécialement dans *boylä* s'est répandu dans toute la Macédoine de l'Ouest, parle en faveur de cette dernière possibilité.

II. Selon M. Németh le changement de  $\ddot{O} > O$  commençait dans les désinences, avec le changement de  $\ddot{U} > U$ , par suite de la tendance de changement phonétique, se dirigeant à la confusion de l'harmonie vocale et comme phénomène secondaire s'était transmis aussi sur les syllabes radicales. Sur le changement de  $\ddot{O} > O$ , dans des syllabes autres que les premières, le dialecte de la Macédoine de l'Ouest ne donne pas des exemples. De même, sur le changement primaire d' $\ddot{U} > U$ , nous trouvons des exemples seulement dans des syllabes radicales:

Comme initiale:  $U\check{e} < \ddot{u}\check{e}$  à Skoplye, chez le garçon Toma.

$u\check{c}\check{a}ri < \ddot{u}\check{c}\check{a}ri < i\check{c}\check{a}ri$  à Resen, R. Salih.

$ut\check{a} < \ddot{u}t\check{a} < \ddot{o}t\check{a}$  à Ermeni. chez le dit hodja.

après d-initial:  $duff < d\ddot{u}ff < d\check{i}ff$  à Tsarevdvor, chez Eyub.

$du\check{s}manlar < d\ddot{u}\check{s}manlar$  à Bitola chez Qadriye hanım.

après g-initial:  $gun$  (et  $gom$ )  $< g\ddot{u}n$ , à Resen, chez Rašid Salih.

mais aussi *on ġun* et *on ġün* à Gostivar

chez Hafiz T'emal Šaban. (*obir-*) *ġun*, mais

à Ermeni *ġün* et *ġünläridä* (Q. H).

Dans les syllabes autres que les premières je n'ai d'exemples sur le changement de  $\ddot{u} > u$ , que chez le hodja d'Ermeni, qui a prononcé: *bänüm*, *yittüm* (et *yittom*)  $< bänüm$ , *gittüm*. Mais les exemples prononcés par le hodja ne peuvent pas être considérés comme des changements phonétiques dans le dialecte de la M. de l'Ou., mais comme des exemples d'un dialecte turc quelconque, dont un représentant le hodja vit actuellement en Macédoine. L'exemple d'*attüm* chez Qadriye hanım à Bitola est le correspondant d'une forme d'*attim* et il n'a aucun rapport direct avec le changement d' $\ddot{u} > u$ .

Les exemples sur le changement d' $\ddot{o} > o$  et  $\ddot{u} > u$ , si peu nombreux dans mes textes, ne nous permettent pas d'en établir une loi de changement phonétique général dans le dialecte de la M. de l'Ou; à plus forte raison, qu'à côté de ces exemples - comme nous verrons dans le paragraphe suivant-figurent des

mots, dans lesquels ce changement ne s'est pas produit, mieux encore, que la plupart de ces mots se rencontrent aussi dans la forme changée et dans la forme originale, quelques fois sur les lèvres des mêmes communicateurs, comme: boylä et böylä chez Eyoub, gün et gün chez Rašid. On peut dire seulement, que le changement de ö > o et de ü > u sporadiquement existe dans toute la Macédoine de l'Ouest.

- a) au commencement du mot dans: oylä,
- b) après b-initial dans: boylä, et
- c) après š-initial dans: šoylä.

Mais à Tsarevdvor vit encore aussi la forme originale böylä. Dans öyle et böylä la voyelle ronde palatale de la première syllabe est changée en ü à Bušiteri: Üylä, et büylä, ainsi qu'à ERMENI ülä.

Il est à noter, que ce changement d'ö > o et ü > u dans les premières syllabes n'a pas exercé une influence progressive sur la voyelle palatale de la dernière syllabe, c'est à dire qu'il n'a pas attiré les mots entiers dans la série vélaire, pas même chez le hodja d'Ermeni dans l'exemple d'utä < ütä < ötä, comme c'est le cas dans beaucoup de dialectes d'Anatolie, par ex. dans les dialectes de Trabzon et de Kastamonu etc.

III. D'ailleurs la voyelle ronde palatale ö reste gardée même dans les premières syllabes dans les positions suivantes et sur les lèvres des communicateurs indiqués après les exemples:

1/. comme voyelle initiale dans öylä chez Ašëm Baft'an à Resen (bien qu'il soit écolier, il a raconté son histoire dans le parler de leur maison) et à Ermeni öylüdjä, et ölü yärä, chez Ašëm Atën; ölmüş, chez Musa Ramadan à Bitola; örnäk chez les écolières de Resen; dans ötä chez Mürbät Märdjam à Resen. Ašëm Atën et Musa Ramadan ont prononcé encore: özli. Mais dans ce mot-là la voyelle ö est développée d'une forme: hüz > hëz > höz > özli

Le ö- initial dans tous ces exemples pouvait être considéré, comme l'influence de la langue littéraire-à plus forte raison, que les communicateurs de ces exemples, à l'exception de Mürbet Märdjam -qui est illettré- sont tous des écoliers, ou ayant étudié à l'école. M. Ramadan à Bitola, bien qu'il est illettré, profite de chaque occasion pour aller à la mosquée. Je l'aurais considéré ainsi, si la voyelle ronde palatale dans les premières syllabes n'était pas gardée même sur les lèvres des illettrés dans une quantité considérable.

2/. après b- initial:

böylä chez Eyub à Tsarevdvor; böyük chez Musa Ramadan, à Bitola,

à Ermeni, et à Tsarevdvor. bōrāk, bōrāyi, à Ermeni chez Qurta Hasan (böylädjä de Ašēm Atën à Bitola est une forme littéraire).

3/. après č- initial:

čödjük, presque chez tout les communicateurs, čödjüü, chez Ruhiyä Hamdi à Bitola; čörmiš, Ermeni un garçon, fils de Qurta Hasan.

4/. après d- initial:

döndilär, dönärlär chez Rašid Salih; dönär, chez M. Märdjam; dönmüş, dönüş, chez Rämziyä, dönädjak, dönär, à Ermeni; dört, à Resen et à Bitola, Sormadja.

5/. après g- initial:

göçür, göçürdi, göçürsün, görđi, görđüm, göräyim, görmäz, görmäzsēnlär, götürdi, götüšti, gözlärēnä, chez Rašid Salih; gök, Sorm, görmämiš, görür, göstär, götürdi, R. S. Sabaheddin Muhta; görmädin, görmiš, chez Rämziyä; gömläk, gönümi dans les Sormadjas; görđüü, görüyorum, gözbaydjaq, gözbaydjik, Ašēm Baft'ar, görđi, görmišlär, Arif Musa, tous à Resen. gömlä, gömläk, görđüü, göt'i, götürü, Monastër, M. Ramadan; Nedjib, Ruhiyä; götürdi, Ašēm Atën, Monastër. göndärädjam, Yousouf Abd. Čato, görir, görä, görürüm, görürsēn, Enver Šuqri Ohrid.

6/. après g- initial: dans le voisinage duquel -selon M. Németh- le changement d'ö > o se produit régulièrement, dont nous avons aussi un exemple dans le § II. ğun chez Rašid à Resen et chez H. T'ömal Šaban à Gostivar.

göçür et göçürdi, chez Rašid Salih, görđüü chez Ašēm Baft'ar à Resen.

7/. après k- initial:

köy, könürdilär, körđi, körärsēn, chez Rašid S. köšäli, (Sorm) köyä, Eyoub, Ašēm Baft'ar; körmiš, Sabaheddin Muhta, tous de Resen. kövdä, kövlärdän Musa Ramadan à Bitola; köyä à Tsarävdvor, köpäk, Bitola.

8/. après t'- initial:

t'ör, Qadriyä, Sorm. à Bitola. t'örđi

9/. après s- initial:

söylädi, söylämädi, söylämäyä, söylätärérēm, söylätärér-sēn, söylätärmädēn, söylämädi, söylätmädi, Rašid Salih; söylä-

máz, -sä, söylär, -sä, Sabahäddin Muhta, söylär, Arif Musa; tous à Resen; Ruhiyä, Bitola söylättän, söylädän, söylädi, söyliyormiş, Tsarevdvor, Eyoub; sözläri, söyläyädjak, Ašëm Atën à Bitola; söylädi-lär, Qadriyä Hanım à Bitola; söylëyin, söylämägä, söylämiş, Müt'äräm Sälman à Ohrid.

Alors la voyelle ronde palatale reste gardée:

a/. comme voyelle initiale dans les mots öylä, ölü, ölmüş, örnäk, et ötä;

b/. après les consonnes *b, -, č-, d-, g-, k-, t-, s-*,

c/. De même elle reste gardée devant toutes les consonnes, excepté *-l, -m*. Devant *-f* et *-h* la voyelle *ö* ne se rencontre pas dans mes textes.

IV. Le changement de *ö > ü*, par suite de la prononciation dans une position plus élevée de la langue (Enc. of Isl) se présente dans les exemples suivants:

1/. au commencement des mots: üdäsän, Sabaheddin Muhta, Resen; ügünmišlär, ügünürsün, Müt'erem Selman Ohrid, üldi Qurta. ülädjäm, ülädjän, üliyäm, ülmišlär A. Musa, Resen; üldir. Salih Resen; ülä, Ermeni hodja; ülädjägän, ülädjaksän, ülmiš, ülmüş, üylä Bušiteri. I. Halil; ürändän, ürändi, ütü, üldi, à Ermeni; ülmiš, à Bitola; ülmiš, ülmüşlär, üürün, Ohrid. Čato; üldi Šuqri, Ohrid; üzä, üldürmäk, ülmištir, üüm, ütär, üürsün, M. Ramadan, Nedjib. Qadriye, Bitola. ülädjak, üldürmäk, ülüdiyä, Ašëm Atën, Bitola; ülädjägän, üldi, ülädjaksän, ülmiš, ülmüş (Skoplye) Bušit.

2/. après *b-* initial: büylä, büyär Bušiteri, I. Halil, Resen Sormadja; Aš. Atën. büyük, Resen Sorm. Ermeni, Bitola; büyümişim, Musa Ramadan Bitola.

3/. après *č-* initial: čüdjüyi, un seul cas Rašid Salih Resen.

4/. après *d-* initial: dü-yär (dövmäk) Ermeni; düšädjälärdi, Aš. Atën, düšti Ar. Musa, Resen.

5/. après *g-* initial: gümmä, gütürdilär, gütürürkän, A. Musa Resen, gütürdi, R. Salih Resen; gümlä, A. Nedjib Bitola. gümläk, Gostivar, Halil, gütüréyim, Ohrid petit garçon.

6/. après *t'-* initial: t'üpri, t'üpridän, Resen, Mürbet Merdjam, Bielocrkva;

7/. après *s-* initial: sülädäm, sülädi, Toma Skoplye; sülämiş, Bitola Aš. Atën, süylämiş, Ohrid Šuqri; sülär, süzi Skoplye, Vrapčistä,

sülär, Bušiteri, Bitola Qadriye, Ruhiye H. süpürgä, Ermeni.

Voici les mots, dans lesquels la voyelle *ö* des premières syllabes se rencontre dans la forme originale et dans la forme changée en *ü* resp. *o*.

a/. comme initiale:

öylä, (oylä)	üylä (Buš. Erm) ülä (Erm)
ötä (Resen) (utä ERM., Hodja)	ütü (Erm)
ölü (Res.) Bitola	ülüm (à Bitola)
ölmüş	ülmiš (à Bitola)

b/. après b- initial:

böylä (Eyub, Res Ecolières) (boylä)	büylä (Bušit.)
böyük (Erm. Bit.)	büyük, Resen, Erm. Tsarevdvor büyümišim Bit. büyar Bušiteri.

c/. après č- initial:

čödjük (bien que la voyelle ronde palatale dans ce mot n'est pas originale nous l'énumérons ici, parce qu'elle a pris part dans le changement d' <i>ö</i> > <i>ü</i> )	čüdjüyi (Resen) un exemple, qui prouve, que le changement <i>ö</i> > <i>ü</i> s'est produit après le changement de <i>o</i> > <i>ö</i>
--	--

d/. après d-,

dövärd-ëm	düvärd-ëm Tomo Skoplye
-----------	------------------------

e/. après g- initial:

götür (Resen, Bitola)	gütür (Resen, Ohride)
Gömlä (Bit.) gömläk (Res)	gümläk (Vrapčište).

f/. après s- initial:

söylä (Res, Tsarevdv. Bitola)	sülä (Skoplye, Ohride)
söylädilär (Qadriye)	sülär (Qadriye) Bitola.

Voici les mots lesquels ont été prononcés par les mêmes communicateurs et dans leurs formes originales, et dans leurs formes changées:

böyük-büyük, Ermeni, Qurta Rasan.

böyük-büyümišim (Bit. Musa Ramadan).

čödjük-čüdjüyi Resen Ras. Salih.

dövärdëm-düvärdëm Skoplye, Tomo.



söylädi-sülär Bitola: Qadriye, Aš. Atëm  
ölmüş, ülmiš Bit. M. Ramadan.

C'est remarquable, qu'à Skoplye, à Vrapčište et à Bušiter, (ces deux dernières localités se trouvent dans le voisinage de Skoplye), parmi les 10 mots radicaux et de leurs 27 variantes, qui sont attestés dans mes textes, pas un seul n'a gardé la voyelle ronde palatale dans leurs premières syllabes.

Dans les mots: öylä, böylä, et šöylä la voyelle originale *ö* est changée en *o* (voir I.)

L' *ö* original est changé en *ü* dans les mots suivants:

a/. à Tsarevdvor: büyük.

b/. à Vrapčište: süzi, sülär, üldi.

c/. à Bušiteri: büylä, büyar, düşädjägën, düşädjäsën, gümläk, üylä, ülädjäsën, (bis) ülädjaksën, (bis) ülmiš, ülmüş, sülär.

d/. à Skoplye: düšti, sülädëm, sülädi.

Dans l'exemple dövärdëm, la voyelle *ö* n'est pas un *ö* de l'osmanli commun, mais elle s'est développée d'un *ä*, qui vit encore sur la lèvre du même Toma: dövärdëm, ensemble avec la forme changée en *ü*: düvärdëm, mais, l' *ö* secondaire a participé au changement en *ü*.

En nous basant sur les exemples énumérés ci-dessus, peut-on établir la loi, qu'à Skoplye et dans ses environs, la voyelle *ö* de l'osmanli commun, dans des premières syllabes est changé en *ü* à l'exception de böylä et šöylä, dans lesquelles le *ö* original est changé en *o*? Peut-on prononcer la règle, que dans ces trois localités, la voyelle *ö* de l'osmanli commun n'est pas restée gardée dans les premières syllabes? Les deux formes böylä et boylä vivent côte à côte à Tsarevdvor dans la proportion de 1:3

Dans le voisinage de *k*, le *ö* original reste gardé partout dans mes textes. Les changements de *ö* en *ü* dans t'üpri et t'üpridän sont attirés par l'ammolissement de *k* en *t'*.

V. Le changement de *ö* > *ä*, qui est assez rare aussi dans les autres dialectes turcs, dans notre dialecte se présente dans le seul cas kápäk, prononcé à Ohrid par Müt'erem Selman. Il y a encore un exemple à Ermeni: säpüriyörüz, qui vit ensemble avec la forme süpürgäilä. Je n'ose pas affirmer, que la forme säpür - remonte à la forme originale söpür, je crois, que cette forme a été prononcée par accident à Ermeni. Sinon, nous avons deux exemples sur ce changement de *ö* > *ä*.

## VI. Le changement de O &gt; U

a/. Pareillement au changement de  $\ddot{o} > \ddot{u}$  du paragraphe IV, beaucoup de dialectes turcs changent la voyelle *o* dans les premières syllabes en *u*. Notre dialecte n'en présente, que trois exemples: (bizëm) qurhan, et unuttum, prononcés par Musa Ramadan à Bitola; bumbalar < bombalar, chez Rašid Salih à Resen. Du reste, la voyelle *o* reste inchangée dans toutes les positions phonétiques et sur les lèvres de chaque communicateur, excepté:

b/. Manastëra (< Monastira) à Resen chez Rašid Salih, et abirëni < obirini, chez Arif Musa, également à Resen.

Un hodja à Resen m'a expliqué, que le nom d'Otechevo correctement devait être Atäšävo. Je crois, que c'est une étymologie populaire, faite par lui-même. Je n'ai entendu cette forme nulle part.

c/. dans deux cas - sous l'influence de la voyelle finale des mots, qui les précèdent, - elle disparaît comme voyelle initiale sur les lèvres d'Arif Musa (o dali nä) duruldi et chez Sabaheddin Muhta également à Resen: dans (ayni qavädä) durulur (voir Sandi dans Enc. of Isl.)

d/. D'après toute vraisemblance, sous l'influence de  $\check{c}$  et *dj*, les voyelles *o* resp. *u* changent en  $\ddot{o}$  et  $\ddot{u}$  dans le mot  $\check{c}o\ dj\ u\ q > \check{c}\ddot{o}\ dj\ \ddot{u}\ k$ . Ce changement phonétique dans ce mot-là s'est répandu en Macédoine en telle mesure, que parmi les cent et quelques rencontres, que j'ai notées, il n'y a, qu'une fois à Tsarevdvor que j'ai entendu  $\check{c}o\ dj\ u\ q$  chez Eyub et trois fois chez Toma à Skoplye. Une fois Rašid Salih, peut-être par accident, a prononcé  $\check{c}\ddot{u}\ dj\ \ddot{u}\ k$ , mais c'est possible aussi, que la voyelle  $\ddot{o}$  de la première syllabe commence à participer dans le changement de  $\ddot{o} > \ddot{u}$  aussi dans ce mot.

Ce changement phonétique, peu connu aussi dans les autres dialectes, se présente sporadiquement dans le taranči:  $\check{c}o\ qa > \check{c}\ddot{o}\ k\ ä$ ; Radl. Stäbchen' uyg.  $\check{c}ogan > \check{c}\ddot{o}\ g\ än$  die Treibjagd osm. Dschag.  $\check{c}\ddot{o}\ g\ än < \check{c}ogan$ , Seifenkraut' osm.  $\check{c}\ddot{o}\ r < \check{c}or$  ein Stück Holz,  $\check{c}\ddot{o}\ l\ b\ ön < \check{c}ol\ mon$ . osm.  $\check{c}\ddot{o}\ l\ p\ ä < \check{c}ol\ pa$  schwach, niedrig. Dsch.  $\check{c}\ddot{o}\ m < \check{c}om$  sich baden, tub. tel.  $\check{c}\ddot{o}\ l\ b\ ön < \check{c}ol\ ban$  'der Planet Venus' etc.

Selon l'Encyclopaedia of Islam dans le gagauz le *dj* régulièrement transforme les voyelles *a*, *y*, *o*, *u*, en *e*, *i*,  $\ddot{o}$ ,  $\ddot{u}$ . Alors c'est une tendance de changement phonétique, qui dans le gagauz s'est accompli, tandis que dans les autres dialectes il ne se réalisait, que dans les quelques mots énumérés ci-devant, dans

notre dialecte dans le seul mot  $\check{c}odjuq > \check{c}ödjük$ . et peut être dans  $goyun > göyündä$  R.S.\*

Tous ces changements phonétiques, plus ou moins répandus sur le territoire examiné, ne sont pas attestés dans un nombre suffisant pour les pouvoir considérer comme des changements phonétiques généraux. Ils se sont réalisés seulement dans des exemples assez restreints, alors ils doivent être considérés, comme des changements sporadiques.

C'est une incertitude qui règne dans ces changements phonétiques. On pouvait même dire que les changements phonétiques sont dans un état liquide en Macédoine de l'Ouest. Les formes littéraires vivent ensemble avec des formes dialectales et les formes dialectales des différentes régions se mêlent entre l'eux. C'est bien sûr, que la forme littéraire - par suite de l'école obligatoire-l'emportera dans peu de temps. C'est pourquoi j'ai noté les moindres changements, même ceux qui semblaient être prononcés accidentellement.

Dans mes textes il y a encore d'autres voyelles, dans lesquelles un changement phonétique s'est produit. Mais avant de les traiter, je préfère passer à la discussion de quelques changements phonétiques généraux, qui sont caractéristiques pour notre dialecte et pour les autres dialectes turcs des Balkans.

VII. "C'est une particularité caractéristique des dialectes turcs occidentaux, que les voyelles finales *-u, -ü, -i* des dialectes orientaux, y sont représentés par la voyelle *-i* palatale. Kowalski écrit spécialement sur le dialecte de Radoviš (Macédoine) Je cite après M. Németh) "à la fin des mots nous ren-

\* J'ai encore un mot, dans lequel on pouvait supposer la correspondance de *o - u* aux voyelles *o - u* de l'osmanli commun: "Här bir askärä birär säcan g ö y ü n d ä binsën" où la forme  $g \check{o} y \check{u} n d \check{a}$  devait être une contraction de  $g \check{o} y \check{u} n - \check{u} - n - d \check{a}$ . Dans ce cas -là la forme du nominatif  $*g \check{o} y \check{u} n$  pouvait correspondre à  $q o y u n$  . . . . . (Osm. OT. WBRadl.), der Busen, Schoss. =  $q o i n$  WBRadl. Alt. Tel. Leb. Schor. Sag. Kib. Ktsch. Kir. Kkir. Küer Tar. . . . . (Dsch) der Raum zwischen den zusammengelegten Armen und der Brust Der Busen, Schoss.  $q o i n$  (Schor) =  $q o i n$ , der Schoss.

Mais nous avons dans l'osmanli commun un autre mot aussi, qui signifie poitrine, sein, thorax. die Brust, die Brusthöhle:  $g \check{o} y \check{u} z$  . . . et  $g \check{o} g \check{u} \check{s}$ ., auquel dans l'Alt. Tel. Leb. Tob. Schor. WbRadl. correspond dans la série vélaire:  $q o p u s$ , die Seitenwände der Brust, der Rumpf. et  $q o p u \check{s}$  (Dsch. Osm. WBRdl., die Armbrust.,. Les formes  $g \check{o} y - \check{u} z$  et  $g \check{o} g - \check{u} \check{s}$  ainsi que les formes de la série vélaire de ce mot  $q o p u \check{s} q o p u \check{s}$  laissent à supposer les formes radicales  $*k \check{o} k, > *g \check{o} k > *g \check{o} g > *g \check{o} p > *g \check{o} y d'$  où avec le suffixe possessif de la 3 e personne  $*g \check{o} y - \check{u} +$  la désinence du locatif -  $d \check{a} = g \check{o} y - \check{u} - n - d \check{a}$ . Dans ce cas-là les voyelles  $\check{o}, \check{u}$  de  $g \check{o} y \check{u} n d \check{a}$  ne seraient pas des correspondants de *o, u* de l'osmanli commun, mais des voyelles originales. Etant donné, que le mot en question n'est pas attesté dans mes textes dans sa forme nominative, je dois laisser ouverte la question de la correspondance de ce mot dans l'osmanli commun.

controns seulement *-i* dans les cas, ou les autres dialectes ont *-u, -ü, ĩ.*" (Németh Gyula: *Bulgaria török nyelvjárásainak felosztásához.* = Sur la division des dialectes tures de Bulgarie) Cette constatation est valable aussi pour le dialecte de la M. de l'Ou., du moins pour la représentation des voyelles finales *-u, -ü* par *-i* palatal. Mais le *-ĩ* vélaire final des dialectes orientaux, à côté de *-i* palatal, dans quelques cas y est représenté par *-ĕ* fermé, qui d'ailleurs, dans notre dialecte, est le correspondant régulier du *-ĩ* vélaire des dialectes orientaux et de l'*i*-palatal dans des syllabes dérivées. (Voir, IX. 2.b.)

Le changement de *ĩ* vélaire en *i* palatal dans les dernières syllabes fermées et dans l'intérieur des mots s'étend aussi sur les suffixes et sur les désinences, par suite des formes vélaire de celles-ci se confondent complètement avec leurs formes palatales et dorénavant ils sont soumis aux mêmes lois phonologiques.

Afin d'avoir une vue d'ensemble complète sur ce phénomène phonologique et sur l'alternance "*i*" ~ "*ĕ*" dans des suffixes et dans des désinences qui se présente dans les formes confondues en *i* dans l'intérieur des mots et dans des terminaisons, ainsi que pour pouvoir examiner ce problème sous tous ses aspects, j'énumère les mots pourvus de telles terminaisons dans l'ordre suivant:

Dans les subdivisions 1. a. je classe les mots de la série vélaire ayant à la place du *ĩ* vélaire le *i* palatal dans leurs terminaisons (syllabes fermées).

2.) Dans les subdivisions 1. b. je classe les mots de la série vélaire, ayants *ĕ* fermé dans leurs terminaisons à la place de *ĩ* vélaire.

3.) Dans les subdivisions 2. a. je classe des mots de la série palatale, ayant le *i* palatal dans leurs terminaisons.

4.) Dans les subdivisions 2. b. je classe les mots de la série palatale, ayant le *ĕ* fermé au lieu de *i* palatal dans leurs terminaisons.

5.) Dans les subdivisions c. je classe les mots, dont la terminaison d'une raison quelconque - sous l'influence de la langue d'école, ou d'un dialecte oriental - ne présente pas ce phénomène phonétique.

Voici les exemples dans lesquels les *-u* et *-ü* finals des dialectes orientaux, sont représentés par *-i* palatals dans notre dialecte:

1/. dans des mots radicaux:

a. après "a" syllabes: *qapi* < *qapu* (*-si, -nin, lar*, à Resen Raš. Salih, Aš. Tringo. à Tsarevdvor: *Eyub*, à Bitola: *M. Ramadan*.)

- b. après "O" syllabes: dōri < doγru, Tsarevdvor Eyub, qorki < qorqu. Resen, Arif Musa.  
 après "u" syllabes: uyki (-ya, -dan,) < uyqu. Raš. Salih. quri < quru, yaudi < yavdu (y) Bitola. Ruhiye H.; Resen Sormadja; quti < qutu Res. Bitola, Sormadja.
- c. Sous l'influence de la langue littéraire nous trouvons aussi les formes: uyqu, à Resen Sormadja, quuzu Resen, Ašëm Baft'ar; dolu, ulu, à Bitola, Musa Ramadan. Ququriqu à Ohrid, Müt'erem Selman.  
 après "ü" syllabes: dürli < türlü, Raš. Salih, türli, Resen; Muhta; türki < türkü, Raš. Salih. t'üpri < Köprü (-dän), Resen, Mürbet Merdjam; Bušiteri Ism. Halil.

## 2/. dans les désinences:

dans la désinence de l'accusatif:

- a. après "A" syllabes: olmagi, à Tsarevdvor chez Eyub. qapi, (acc. sans désinence) Resen Aš. Tringo.
- b. après "o" syllabes: yogi, Tsarevdv. Eyub. oni, qot'i, Ermeni, Oyni, pašaporti, täläfoni, à Resen; Rašid Salih.  
 après "u" syllabes: buni, Resen; Raš, Salih; Bitola; Ruhiye Hamdi; buyluni, Raš. Salih, yavduyi, Bitola: Ruhiye Hamdi; qapuyi, Ä. Baft'ar, Resen. toumi, Ermeni, qoqusuni, quši, tolmuni, toumuni, Resen Raš. Salih. umumi Resen, Raš. Salih; même dans la langue d'école qurugumi, quruguni Ohrid, petit garçon. qoqusuni, Resen; Raš. Salih.
- c. Dans la langue des écolières et dans la langue des hommes instruits après "u" syllabe nous trouvons des formes, comme quuzu, quzuyu, Resen; Aš. Baft'ar, qutu, yavduyu, Buhiye Hamdi. oqulununu Resen écolières, qušluunu, Bitola: Aš. Atën. on ∅ u Resen écolières.
- d. après "ü" syllabes: čödjügi čödjüyi, čödjüni Resen; Raš. Salih, Sabaheddin Muhta, gönümi, Bitola: Qadriye; čödjüü, Ruhiye, Bitola, čödjügüni, Muhta. (bir) günü, Muhta Resen. kürkümi, kürküni, Resen, A. Musa. sürüyi, Ohrid: Müt'erem, S. tūni, tūyi, tūyini, tūyüni, türki, Resen: R. Salih.

Dans la troisième personne du singulier du suffixe possessif, après consonnes finales:

## a. après "o" syllabes:

boyi < boyu, Resen Sormadja, qoli(ni), Resen, Raš. Sal.

bot'i < boqu, Bitola Sorm.

ogli < oglu, Eyub, Tsarevdvor.

## b. après "u" syllabes:

quyrugi < quyrugu, Res. Sormadja.

après "ü" syllabes:

čüdjüyi < čodjugu, Res. Raš. Salih.

yüzi < yüzü, Res. Sormadja, Raš. Salih.

üsti < üstü, Resen Ar. Musa.

kürki < kürkü, Ar. Musa, Resen.

göt'i < götü, Bitola, Nedjib imam.

tüyi < tüyü, Res. R. Salih.

Dans la langue d'école:

## c. g'ünü

dans la désinence de la 3e personne du singulier du passé:

après "o" syllabes: bozdi, Tsarevdvor, Eyub, yoydi, Resen, Arif Musa. Yomdi, qodi, qondi, oldi, Resen: Rašid Salih. Tsarevdv. Eyub, Ermeni, Skoplye, Tomo: bayoldi, Skoplye Tomo; sordi, Ohrid, Resen Raš. Salih. qorqti, Resen: Raš. Salih. qoydi, Ermeni.

b. après "u" syllabes: budi, Resen Raš. Salih. buldi, Resen Rašid Salih. Tsarevdvor, Eyub. yutti, quruldi, oqudi, oturdi, Resen: Rašid Salih. (o)duruldi, Resen: Ar. Musa, Aš. Baft'ar. onutti, osurdi Resen Ar. Musa. soyundi, Resen: Rašid Salih. tutti, Eyub. tutuldi, Ohrid. ušči(-lar), ušti, Resen: Rašid Salih, vurdi, Resen: R. Salih.

après "ö", "ü" syllabes: döndi Resen Raš. Salih. dördi, düšti, Resen Ar. Musa, Raš. Salih, gächürdi, göčürdi, göčürdi, gördi (-lär), Resen Raš. Salih. gälürdi, Resen: Raš. Salih. götürdi, gü-türdi, Raš. Salih, yürdi, Resen: Raš. Salih. yürüdi, Eyub, qošüšti, Resen: Arif Musa. könürdi, Rašid Salih. kördi (köyvärđi, t'örđi, üdi, Resen: Rašid Salih. üldi, Vrapčište; Rašid Salih.

c. Sous l'influence de la langue d'école: döldurdu, turudu, chez Rašid Salih.

Dans le suffixe diminutif "djik" dont le -k final a disparu et ainsi il a la même forme que le suffixe, qui signifie la possession, la dépen-

dence. Cette dernière n'est pas attestée dans mes textes après "o", "u" syllabes, mais pour le diminutif nous avons un exemple: yoldji(k) prononcé par un gardien de vache à Ermeni.

Le formatif de numéros d'ordre - ndji est attesté après "u", "ü" syllabe par doquzundji Resen: Arif Musa, et üčündji, également à Resen chez Remziye.

Le suffixe de possession - li après "ö" syllabes: özli, Bitola, Ašëm Atën.

après "Ü" syllabes: tüllë Ermeni.

après "o" syllabes: qodjli, Ohrid: Čato.

La particule finale interrogative après des syllabes "o", "u" est -mi, avec -i palatal: yoqmi? Resen; Rašid Salih, odjuzmi, Eyub, olurmi, Resen: Merdjam.

VIII. La représentation du -i vélaire final des dialectes orientaux dans le dialecte de la Macédoine de l'Ouest.

À la voyelle finale -i vélaire des dialectes orientaux, dans les exemples prépondérants, correspond -i palatal, quelques fois ě fermé dans notre dialecte. En voici des exemples:

1. a. dans des mots radicaux: alti, Ermeni, Bitola Musa Ramadan. ayi, arabi, ari, Rašid, Resen, Sormadja. ayri, Rašid Salih, Ohrid: M. Selman. binbaši, baši, Resen: Rašid Salih, čaki, Ohrid: Petit garçon. čat'i Res: A. Musa. čalgi(-lar), Raš. Salih. qari, Ohrid, Čato. Resen M. Merdjam. čarši(da) Rašid Salih, dišari Rašid Salih. qadi, Eyub, qari, mavi Resen, Bitola Sorm.

onbaši, Rašid Salih, raki, Res. Muhta. sari, Resen sorm. *Safi*, Ar. Musa šarki, Raš. Salih, yabani, Rašid Salih; yahudi(lar), Bitola, Ruhiye H. sandali (dans l'osmanli aussi avec -i palatal) Res. Sorm.

b. au lieu de -i palatal, nous rencontrons -ë fermé dans les exemples suivants: ayë, Resen Remziye, (six fois) kërmëzë, Resen écolières, këlëjë, Raš. Salih. nasë(l) Res. S. Muhta; qarë (-si) Reš. Salih.

2. Dans les désinences:

a. La désinence de l'accusatif dans les mots de la série vélaire est -i palatal: adami, Ar. Musa Resen; ayagi, Rašid Salih. ayni,

Ar. Musa. aralani, Resen Raš. Salih, armani, Ermeni. babami M. Ramadan Bitola. Balëgi, Muhta, başagi, Rašid Salih. baši, Rašid Salih. bëlani, bëlāsëni, bëlazëni Resen: Raš. Salih, binayi, Eyub. dāli, Ar. Musa. ālami, Qadriye, Bitola. figanni, Ermeni. hayvani, Ermeni, ilani, Rašid Salih. djāllatir. S, kēz qardašëni, Ermeni. qodjami, Rašid Salih. mandani, Eyub. onbiramazi, Resen Muhta. *padišahi*, papazi, parki Rašid Salih. sači, *samani* Ermeni, tälägrafi, Raš. Salih. hodjayi Ar. Musa, Rašid Salih; olmagi Eyub. yorgani, padišayi, *tolmuni*, *toumlarëni* R. Salih.

L'accusatif après *-a* final est *-yi*>*y*:

baqçay, biçay, (Tome) älmay, ärmay, banabançay, Raš. Salih. bugday, Ermeni, manday, Tsarevdvor, masay, paray, pašay Raš. S. paray, Muhta.

Après la désinence du pluriel, *-lar*: ayvanlari Ermeni. balaqlari, balëklari Ohr. bunlari, älmalari, äškylari, äškiyalari R. Salih. findjanlari, Rašid Salih. hayvanlari. Ermeni. qaplari, Rašid Salih. kēzlari S. Muhta, masalari, maymunlari, mēzikalari Rašid Salih. odunlari Ar. Musa. onlari Raš. Salih, M. Merdjam. rubalari Ar. Musa, tašlari, toplari Rašid Salih.

Dans deux cas la désinence de l'accusatif après "a" syllabes est *-ë* fermé. babanë, urganë, Rašid Salih.

- a. à l'*-i* vélaire de la troisième personne du suffixe possessif après consonnes, correspond *i* palatal dans les exemples suivants: après "a" syllabe:

arqardaši, Ar. Musa. ayvani, Erm. ayagi, baši, Raš Salih, baqti, R. Salih damadi, Raš. Salih. ihtiyari, Aš. Atën. yāgi, Eyub, insanlari, Ar. Musa. fistani, Bitola. yāyi, Eyub. yapragi, Erm. yaši, Resen sormadja. qardaši, Aš. Atën. qardašlari. Eyub. māt'āmi, qonaqlari, parki, Rašid Salih, saqali, Res. Sormadja. pašalari, tälägrafi, Rašid Salih. vaqti, Mürb. Merdj. zagari, Eyub.

- b. à l'*-i* vélaire de la troisième personne du singulier du suffixe possessif après consonnes correspond *-ë* fermé dans les exemples suivants: adë, Eyub, étrafë, Ohrid M. Selman; djanë, qartalë, mallë Aš. Atën.



La troisième personne du singulier du suffixe possessif, après voyelles finales: -si. Etant donné, que les voyelles finales -u, ü, -i, en principe sont changées en i palatal, ce suffixe ne peut pas se présenter après celles-ci. Néanmoins nous trouvons chez Rašid Salih à Resen - sous l'influence de la langue littéraire, ou bien sous l'influence

- c. d'autres dialectes les formes: qoqusu (ni), Raš. Salih et qurusu chez Qadriye hanum à Bitola.

Après -u, -ü, -i finals, originaux, qui d'ailleurs sont changés en -i palatal.

ainsi qu'après "a" syllabes le suffixe possessif est toujours palatal -si :

- a. agladjasi, S. Muhta. anasi, Raš. Salih, Muhta, babasi, R. Salih. Muhta. familiasi, R. Salih. qadësi, Raš. Salih, *qapisi*, Eyub. *qadësi*, *qarësi*. Čato qarisi, Ohrid, parësi, Čato Ohrid. mašinasi, Ermeni, parasi, parësi, ustasi, rubasi, R. Salih.

- b. -së: anasë, R. Salih, Bitola: Ruhiye H: anasë (na). babasë, Bitola, Ruhiye H. aftasë Raš. Salih. ortasë, M. Merdjam, Ohrid.

Dans la désinence de la troisième personne du singulier du passé après "a" syllabe:

nous avons toujours -ti (-di) palatal:

ayërdi, aldi, atti, anlardi, apti(lar), baqti, bašladi, Rašid Salih. čaqardi, yapti, Skoplye Tomo; čardi, čiçardi, dayandi, doraldi, yatërdi, yazdi, yollardi, qaldërdi, qaldi, qalqti, qapadi, qudjaqladi, qušandi. Rašid Salih. olsaydi, olmasaydi Ohrid M. Selman, saldi, satlandi, satti, tandi, Rašid Salih. Muhta. toplandi. vardi, Rašid Salih. yanbaqti, Ermeni, yandi Raš. Salih. yanqaldi Ermeni. yapardi Raš. Salih.

3. Le suffixe -dji, -çi, qui signifie la possession, la dépendence, ou le métier, après "a" syllabe, n'est représenté qu'avec -i palatal; resp. -ë fermé

- a. *arabadji*, avdji Aš. Atën; balaqçi, Raš. Salih, Ermeni; Muhta. havdji, Raš. Salih djümätdjilar, Ar. Musa. kiradji(lar), t'iradjilar, yabandji (Rašid Salih. gözbydji, Aš. Baft'ar. Otäldji Rašid Salih.

## b. t'iradjë(lar), Rašid Salih.

Le suffixe diminutif -djik, -čik, a perdu son -k final dans les exemples ci-dessous:

arapči, čorapči et *yoldji*, Ermeni: gardien de vaches, ainsi il a la même forme, que le suffixe précédent, par suite il doit être rangé ici. Le formatif du numéro d'ordre: -ndji, après "a" syllabes n'est représenté dans mes textes, qu'une fois, dans la forme de-dji; ortadji < ortandji.

Le suffixe de possession -li n'est connu, que dans sa forme palatale:

- a. burali, Vrapčište. čatalli, Ermeni. faydali, faydalli, faydëli, Ohrid, M. Selman. yā-li, Resen Sorm. qabātli, Aš. Atën. qabahatli, Ar. Musa. qavatli, Aš. Atën. kësabli? Rašid Salih. nišanli, nit'anli, Ermeni; pašali Resen Sorm. sävdali, stonyali, struyali, tatli, Rašid Salih.

## b. faydalë, M. Merdjam.

La particule finale interrogative -mi? se présente seulement dans sa forme palatale -mi? varmi? pahalimi? Eyub, Tsarevdvor. Le suffixe -daki, se trouvant dans les exemples: ašadaki, Ermeni; arasindaki, Musa Ramadan: est palatal.

Voici les exemples dans lesquels à l'-i vélaire final correspond -ë final: dans les mots radicaux: ayë, Resen Remziye; kërmëzë, Resen écolières.

nasë Ašëm Baft'ar. dans la désinence de l'accusatif: babanë, urganë, Raš. Salih.

3. pers. sing. du suffixe possessif -i; adë, Eyub. ëtrafë, Ohr. Selman, djanë, qartalë, mallë, Bitola Aš. Atën.

4. pers. sing. du suffixe possessif -si; anasë, Raš. Salih; babasë, R. Hamdi. aftasë, Rašid Salih. ortasë, Ohrid: M. Selman.

dans le suffixe -dji; t'iradjë(lar), Rašid Salih.

dans le suffixe de possession: li: faydalë, Ohrid; M. Selman.

Selon les localités: à Resen: ayë, kërmëzë, nasë, babanë, urganë; anasë, aftasë, t'iradjë(lar)

à Ermeni tüllë(?)

à Bitola: djanë, qartalë, mallë, anasë, babasë.

à Ohrid: ortasë, faydalë.

Le Prof. Németh considère, que le *-i* palatal final des dialectes occidentaux "remonte à l'époque des inscriptions, où - surtout dans l'inscription de l'Orkhon - nous trouvons des marques nettes, que la troisième personne du singulier du suffixe possessif, même après des mots de la série vélaire, se présentait avec la voyelle palatale". Selon lui c'est le *-i* palatal de la troisième personne du suffixe possessif, qui a pénétré aussi dans des mots de type: aldi, qatï etc.

#### IX. Le changement du *ï* vélaire en *i* palatal

Bien que selon le Prof. Németh le problème de la représentation des voyelles finales *-u*, *-ü* et *-ï* des dialectes orientaux par *-i* palatal dans des dialectes occidentaux soit à séparer du changement du *ï* > *i*, qui se produit dans beaucoup de dialectes turcs et dans chaque position phonétique, je traite ce changement ici, parce que - comme nous le verrons plus loin - ce changement a aussi des traits communs avec la représentation du *-ï* final des dialectes orientaux par *i* palatal.

IX. α. Nous trouvons ce changement du *ï* > *i* au commencement des mots dans les exemples suivants:

a. iqamak, ilani, iladjlarla, iladjlandi, Raš. Salih, isëdjaq, Ermeni. Vrapčište, inšan Sorm. R.

b. ëladjlari Rašid Salih.

#### 2. a. dans les premières syllabes:

diqat, Raš Salih. dišari, Rašid Salih; Ermeni. čikar, Resen Sormadja. čikmiš, Ar. Musa. filan, Ohrid Čato. R. S. fistani Bitola, Sormadja. (dans l'osmanli aussi avec *-i* palatal) kirajilar, t'iradjilar, nišanli, nit'anli, Rašid Salih. (aussi dans l'osmanli avec *i* palatal) sičanlar Raš. Salih.

b. Dans les mots suivants le *ï* vélaire des premières syllabes des dialectes orientaux est représenté par *ë* fermé dans le dialecte de la M. de l'Ouest.

čëra, ëladjlari, hërsëzlar, Raš. Salih. hëz (mais höz et hoz aussi) Sorm. yëqanër, Resen, écolières. yëldëz, I. Halil Bušiteri. yërmi-bin. R. S. këbab, Raš. Salih. këp, kërmëzë, écolières,

këral, kréal, kërç, Rašid Salih. kërëlä, Resen Sormadja. këlëdj, kënadëni, Rašid Salih. kěz Rašid Salih, Muhta, écolières. *Kësëm* M. Merdjam. kězartma, Rašid Salih, sëčan, Resen Sormadja. sëra, Rašid Salih, Resen sormadja.

c. à Bitola le *i* vélaire reste gardé dans les mots:  
sïgar et yïldïz M. Ramadan.

3. a. dans les dernières syllabes fermées:  
dans des mots radicaux:

a/. ačik, Nedjib Imam. altin. écolières, balik, yarin. Rašid Salih. yaliniz, Ermeni. lazim, Raš. Salih. Bitola fillette. münazik(!)  
Raš. Salih, vakit, Rašid Salih, Ar. Musa.

b/. altën, Muhta, baygën, Ermeni. balëk, Raš. Salih. Aš Baft'ar. čadër, Eyub, čayër, R. Sorm. yakën, yalënëz, Rašid Salih. yalnëz, Bit. Aš. Atën. yarëk, R. Sorm. yarën, Raš. Salih, Muhta. yazëk, Raš. Salih. yëldëz, Ism. Halil Buš. këlëdj, Rašid Salih. qadën, Ohrid: Sukri. takëm, Raš. Salih, Remziye vakët, R. zarëm, Mürbet M.

Dans les exemples suivants nous trouvons le changement  $i > i$  et  $i > ë$  côte à côte dans les mêmes mots:

1. au commencement des mots :

iqamaq-yëqanër; iladjlarla, iladjlandi; ëladjlari.

2. dans les premières syllabes:

sičanlar-sëčanlar. yïldïz-yëldëz.

3. dans les dernières syllabes fermées:

altin-altën; balik-balëk, yarin-yarën; yaliniz-yalënëz, yalnëz. vakit-vakët.

IX.β. Après des mots radicaux nous prenons les suffixes:

1. a. Nous avons déjà vu le suffixe diminutif -dji(k), -či(k) après des mots de la série vélaire dans le paragraphe VIII.

b. dărädji, Resen, gardien de vaches.

c. dans la langue d'école nous trouvons paltodjik, nénédjik, dé-dédjik Ohrid, petit gar. küčüdjuq, quzudjuq, te gözбайdjaq, chez Aš. Baft'ar étudiant de l'école moyenne. putadjik chez Nedjib imam à Bitola.

Le suffixe -lik, qui signifie la possession etc. est toujours palatal:

1. a. čahyalik, Res. Sorm. havdjilik, Aš. Atën Bitola.  
b. aqšamlëk Raš. Salih. inatlëk (-lä), Aš. Atën. oralëk (-ta) R.S.
2. a. tütündjilik, M. Ramadan, Bitola.  
b. pislëk, Ohrid, Suqri.  
c. ayrilïq, Nedjib imam. yüklük Res, Sormadja. arqatlïq(-lä) Bitola M. Ramadan.

Le suffixe -siz, "sans" a seulement la forme -sëz.

2. b. dilsëz, Raš. Salih, Muhta. Resen. hërsëz Raš. Salih.

IX.γ. Le formatif du passé indéterminé, sauf quelques exemples de la langue d'école, ou sous son influence, dans lesquels se présentent des formes en -muš, -müš, mais pas une seule fois -miš, est toujours palatal: miš. Je n'énumère pas les exemples réguliers de notre dialecte, qui d'ailleurs sont assez nombreux, mais seulement les formes étrangères de ce dialecte, tout en les affrontant avec les formes dialectales régulières, prononcées par les mêmes communicateurs, pour démontrer, que les formes dialectales sont beaucoup plus nombreuses que celles qui ont été prononcées sous l'influence de la langue d'école. Je les énumère dans des groupes séparés, isolément les exemples de chaque communicateur.

a/. Res; Arif Musa; Formes régulières: olmiš, yapmiš, yoymiš, qalqmiš, qalmiš, qorqmiš, varimiš; görmiš, ülmiš.

Formes empruntées à la langue d'école: qorqmuš (-lar) düšmüš (-lär).

Il est à remarquer, que Rašid Salih n'a prononcé le passé indéterminé après des verbes de la série vélaire, que quatre fois: bulmiš, bulunurmiš, oqunmiš, varmiš. Malgré son parler qui présente bien des mots empruntés à d'autres dialectes, pas une seule fois il n'a prononcé des formes des dialectes orientaux du passé indéterminé.

Res. Mürb. Merdj; Muhta. à Resen n'ont pas de formes irrégulières:

“ Remziye: čalirmiš, (-lar) yogimiš, varmiš, dönmiš, görmiš, mais: dönüş.

“ Baft'ar: étudiant qačmiš, yašiyormuš, qurtulmuş.

Bitola, M. Ramadan: ülmiš (-tir), ölmüş.

Ohrid., Mük. Selm.: bašlamiš, (-lar) bulamamiš (-lar), čalmiš (-lar) doyanmiš, qaldërmiš, havlamiš, toplanmiš(-lar), söylämiš, ügünmüş (-lar).

“ Yusuf aga, Suqri n'ont pas de formes irrégulières.

“ Petit garçon: bulmiš, yalmiš, qoymiš, varmiš. otururmuš, soqmuš, tutmuš, tutulmuš.

Dans le série palatale: g élm äš, g élmaš et démaš. Ohr. petit garçon.

Selon Mecdut Mansuroğlu le formatif du passé indéterminé -miš n'avait originalement que la forme palatale (Németh).

X. Le changement du *i* palatal des dialectes orientaux en *ë* fermé dans le dialecte de la Macédoine de l'Ouest.

Nous avons vu, qu'à la voyelle finale -*i* vélaire des dialectes orientaux correspond dans notre dialecte -*i* palatal, quelquefois -*ë* fermé. Ce phénomène se présente non seulement dans des mots radicaux, mais aussi dans des suffixes et dans des désinences, qui forment une dernière syllabe ouverte (poss. suff. 3. pers. -li, -dji, -ndji, -da ki dans la 3. pers. du suffixe du passé -*di*, -*ti*, dans la désinence de l'accusatif). Nous avons examiné également le changement du *i* vélaire des dialectes orientaux en *i*(*ë*) palatal dans les premières syllabes et dans les dernières syllabes fermées des mots radicaux et dans quelques suffixes formant les dernières syllabes fermées. (iladj, ëladj-, t'i-radji-t'ëradji, -ačik, altënlik.

Maintenant nous allons examiner ce phénomène dans les désinences, et dans les suffixes, qui forment des syllabes fermées. La discussion phonologique des suffixes et des désinences dans la suite doit être élargie aussi sur “la troisième particularité caractéristique des dialectes occidentaux” c'est à dire “qu'ici la voyelle *i* palatale des dialectes orientaux, dans les syllabes autres que les premières et dans les dernières syllabes fermées, dans certains cas, apparaît régulièrement dans la forme de *i* vélaire. Ce phénomène se présente dans le voisinage de presque chaque consonne, mais nous le voyons assez rarement dans le voisinage de *y*, *š*, *č*, *dž*” (Németh P.11.)

Le dialecte de la Macédoine de l'Ouest doit être classé parmi les dialectes occidentaux. (à l'*-u*, -*ü*, -*i* finals correspond *i* palatal, le formatif du passé indéterminé n'a, que sa forme palatale etc.) *Mais c'est une particularité caractéristique du dialecte de la Macédoine de l'Ouest, qu'ici l'i vélaire manque complètement.* Nous ne le rencontrons, que dans la langue d'école, ou sous l'influence de celle-ci (Musa Ramadan, Salih), ou dans la bouche des hommes instruits (étudiants. Ašëm Atën, l'Imam à Bitola). Alors ici à un *i* palatal des dialectes orientaux, même “dans les syllabes autres que les premières et dans les dernières syllabes fermées” ne peut pas corres-

pondre un *i* vélaire, qui n'existe pas dans ce dialecte, mais soit un *i* palatal, soit un *ë* fermé. Avant de nous enfoncer dans l'analyse de cette différence entre le dialecte de la M. de l'Ou. et des autres dialectes occidentaux et d'expliquer cette "nouveauité effrayante" qui est "le *ë*" fermé dans ce dialecte, je préfère présenter les mots ayant *i* palatal ou *ë* fermé dans leurs suffixes, ou dans leurs désinences. D'abord les mots appartenant à la série vélaire, 1/a.; b.; c.; ensuite ceux de la série palatale 2/a.; b.; c.; mise en parallèle avec les exemples de M. Németh, s'il y aura lieu. Après avoir présenté tous les exemples de ce genre, je traiterai la question de mon "*ë*" fermé.

X.1. Le suffixe possessif première personne du singulier après des mots appartenant à la série vélaire:

1/a. -im.: ävladim, gardašim, šayim, Eyub. Tsarevdvor. babad-jigim, Raš. Salih. Resen.

b. -ëm.: düčanëm, Bušiteri; hastaligëm, Raš. Salih. (anëm, Bitola, yarëm, Bit. Sorm. qarëm, bien qu'ils se terminent par une voyelle -*ë*, ont l'apparence, comme s'ils avaient le suffixe -ëm, par conséquent il faut les mentionner ici.) après des mots appartenant à la série palatale:

2/a. -im: bänim, Res. écolières, Aš. Baft'ar, Eyub, Aš. Atën. Bit. Sorm. ävim, Musa Ramadan. fäsım, küpâyım. Qurta Hasan, Ermeni. qardäšim, Bitola Aš. Atën, Këzim. Langue littéraire.

2/b. -ëm: bänëm, Raš. Salih. Ermeni, Skoplye. bizëm, Raš. Salih, Ermeni, Bitola, M. Ramadan. këzëm, Resen, Remziye.

Remarquons, qu'aux formes benëm, bizëm de M. Németh, nous trouvons en Macédoine les formes bänim et bänëm; ainsi que bizëm.

c. après "o", "u", "ü" syllabes je n'ai que des exemples de la forme littéraire: dostum, Ohrid, Yusuf aga. qurugum, Ohrid, petit garçon. ölüm, Resen écolières. sandugum, Bušiteri, sandigï Bitola, Sorm. yavrum Qadriye Bitola. Raš. Salih deux fois a prononcé čödjüüm. Il semble, qu'après "o", "u" syllabes, la forme littéraire du suffixe possessif s'est gardée. Les autres formes différentes je traite plus loin.

X.2. Les désinences de la conjugaison.

La première personne du singulier du verbe "imek" est: -im, -ëm, -yëm.

Prof. Németh: 1/a. -im,  $\Phi$ ... askerim, ogliyim, dilendžiyim.

b. -ëm: ordayëm, Raš. Salih. Bušiteri.

2/a. -däyilim, Raš. Salih. dīlim, Tsarevdvor İsm. Halil, Ohrid une jeune fille.

b. -ëm: bānyëm, ävliyëm. Raš. Salih, faydaliyëm Ohr. M. Selman.

közënyëm Raš. Salih. Mais comme désinence de la première personne dans la conjugaison des verbes, elle se présente dans les formes:

-im, ëm (quelquefois -äm, ou -am) et dans la langue d'école aussi -um, et -üm. En voici les exemples:

Dans l'impératif - optatif - présent:

1/a. -im: alaim, alayim, R. Salih, Ar. Musa, Sorm. yapaim, yapayim, yapalim, Rašid Salih, Skoplye, Tomo. qabartërayim, Ramadan qonušaim, Raš. Salih. satayim, Muhta. tutaim Bušiteri, tutim, yapayin, tutalim Rašid S.

b. alëm, Ohrid: Yusuf. arayëm Raš. Salih. olayëm, Aš. Baft'ar. baqalëm, qaçalëm, yapalëm, Raš. Salih. tutalëm?

2/a. bičälim, Ermeni, dāištirälim, Bitola, gütüréyım, Ohrid, yäyım, yéyım Ohrid, göräyım, Raš. Salih. gäläyım, Raš. Salih, Skoplye, Tomo işläyım, Bitola.

b. värerëm. ged-äm(?)

Dans la première personne du passé:

1/a. -im. ∅

b. -ëm: aldëm, Skoplye, bulaštëm, Eyub. dolaštëm, Eyub, qaydëm, qalqtëm Qurta Hasan. yapmadëm, Skoplye. qorqtëm, M. Merdjam. aradam, Raš. Salih.

2/a. dérdim, M. Merdjam. gäldim, Musa Ramadan. R. Salih. géldim, M. Merdjam. dädim, idim, sülädim, Skoplye.

b. -ëm: biläydëm Res. Sormadja. çiktëm, Skoplye. dövärdëm, düvärdëm, Skoplye, ändëm, Qadriye, gäldëm (aff-) ättëm, Raš. Salih. gäzdëm, Eyub. idëm, R. Salih. kästëm, M. Merdjam, gittëm, Eyub, Skoplye. sülädëm Skoplye. vördëm, R. Salih.

c. ädämädam, R. Salih, buldum, bulundum, R. Salih. unuttum, yädam, Qadriye. gördüm, Raš. Salih. İsm. Halil Bušiteri. vuruldum, Qurta Hasan, qorqtum M. Merdjam, oldum. Raš. Salih, soqtum, Qadriye, Ohr. petit garçon. attum, Qadriye, gördüm, R. Salih.



Dans les exemples suivants les formes avec *i* et *ë* vivent côte à côte dans les mêmes mots: *gäldim* et *gäldëm*, *idim* et *idëm*.

Dans la première personne du futur, à côté de la forme régulière, sporadiquement nous rencontrons aussi des formes *-djaim* et *-djäim*.

1/a. *yapadjaim*, Ohrid, Sukri.

b. *yašadadjaëm*, Resen, écolières.

2/a. *gälmädjäim*, *gälmädjäyim*, Aš. Atën Bit. *gidädjäim*, Raš. Salih. *gidädjim*, *gidédjim*, *yédjim*, *sävantéredjim* Ohr. petit garçon.

b. *ülädjägëm*, *düşädjägëm*, Ism. Halil. *ävlänädjëm*, Muhta. *göndärädjëm*, M. Selman.

Dans la première personne de l'aoriste:

1/a. *-im... ∅*

b. *-ëm*: *asarëm*, Raš. Salih, *qačarëm*, Vrapč. *qorqarëm*, Raš. Salih. *uyanërëm*, O.M.S.

2/a. *gidärim*, R. Salih.

b. *därëm*, Ohr. Yusuf, *ädärëm*, *käsärëm*, *söylätärerëm*, Raš. Salih. *istärëm*, Skoplye, Tomo. *sürärëm*, M. Selman. *värerëm*, Selm. Raš. Salih. (*istäram*).

c. *uydurum*, M. Merdjam, *uydururum*, Raš. Salih. *düşünürüm*, Raš. Salih. *görürüm*. *gütürürüm*, Ohr. petit garçon.

La deuxième personne du singulier du suffixe possessif ne se rencontre pas comme dernière syllabe fermée dans la série vélaire de mes textes.

1. a. ....∅

b. ....∅

2. a. *-in*: *rängin*, Resen écolières. *sänin*, Musa Ram.

(Németh: *sizîn*) b. *-ën*: *äšägën*, Ar. Musa. *hastaligën*, Raš. Sal. *këzën*, Remziye. *sänën*, (-än), *ävën*, Raš. Salih. *sizën*, Raš. Salih.

À la forme *sizîn* de M. Németh dans notre dialecte correspond *sizën*.

c. *boyun* Resen écolières.

La deuxième personne d'imäk:

1/a. *sin*,

b. *sën*.

La désinence de la deuxième personne du singulier de l'impératif - optatif-présent:

## 1.a. sin...∅

- b. sën: aglasën, Aš. Atën, ālasën, Raš. Salih. alsën, S. Muhta. Eyub, Ruh. Hamdi. almasën(?) arasën, Muhta. Qadriye. asa-sën, Raš. Salih; Muhta. baqsën, Muhta, Ar. Musa. braqsën, Skoplye, Tomo. bulasën, R. Salih. bunlarsën, Qurta Hasan. dogulmasën, Raš. Salih. yanmasën, Ermeni. yapsën, Aš. Tringo. satsën, Muhta. toplasën, Remziye, Raš. Salih. toplansën, Raš. Salih.

## 2.a. s.i.n...∅

- b. sën: bāklāsën, bāslāsën, Erm. garçon. binsën, çiksën, düşmäsën, Eyub, ävlatsën, Raš Salih. ävlänsën, Ohrid; Yusuf. vazgäçärmisën Qadriye. gayënsën, Muhta, ävlimisën Raš. Salih. gälsën, Skoplye Tomo. géydärsën, Muhta. gitsën, Raš. Salih, Mürbet. M. Ar. Musa. Raš. Salih. körärsën, Raš. Salih. (sän)sën (qabatli) Ar. Musa. (näräli) sën? Raš. Salih. üdäsën Muhta. vārsën, Raš. Salih. yāmišäsën, Raš. Salih. yāsën, Raš. Salih, Eyub. yüklätsën, Ar. Musa.

- c. (ašq)osun, Skoplye: Tomo, olsun, Raš. Salih, Ar. Musa. sorsun, Muhta.

Dans la possibilité:

## 1/a. ....∅

- b. asasën, bulasën, yapasën. Raš. Salih.

Dans la deuxième personne du passé:

## 1/a. -tin: baqtin, tattin, M. Ramadan.

- b. -tën.: aptën, Raš. Salih, yaptën, Eyub. qurtardën, qurturëldën, Raš. Salih.

## 2/a. -in: dādin, Eyub, görmädin, Qadriye.

- b. -dën: bilärdän, Ar. Musa. gäldën, R. Salih. gälmäzdën, M. Selman. gāništën, Skoplye Tomo. söylättën, Eyub. ürändën, Ermeni. idën, Raš. Salih.

- c. -un: bulundun, oldun, Raš. Salih.

Dans la deuxième personne du singulier du futur.

## 1/a. ...∅

- b. sën: āladjaqsën, atadjaqsën, Aš. Atën. braqadjasën, Skoplye Tomo. buladjasën, Tomo, Resen, gardien de vaches. Raš.

Salih? oladjasën, Ohr. petit gar. čikadjasën, Skoplye Tomo, čiqadjaqsën Eyub. sitadjaqsën, Qurta Hasan.

2/a. ...∅

b. düşädjaksën, Aš. Atën. düşädjägën, öladjäsën, ülädjägën, Skoplye, Ism. Halil. ülädjän, Ar. Musa ülädjaksën, värädjän(!) Eyub. yädjäsën, Ohrid, p. g. yäyädjaksën, värädjäsën, Qurta Hasan.

Dans la deuxième personne du singulier de l'aoriste:

1/a. .... ∅

b. après le formatif "ar": aglarsën, Raš. ālarsën, Raš. Salih. baqarsën, Qurta Hasan. bunlarsën, Qurta Hasan. čiqarsën, Raš. Salih doyurarsën, Eyub. onlarsën, Ermeni yaqarsën, Ermeni. yaparsën, Qurta Hasan, R. Salih.  
Németh: verirmisin?

2/ dans la série palatale alërsën, Eyub. bilärsän, A. Musa. bilersën, Selman. bilirsën, M. Ramadan. därsën, Yusuf aga. däyärsën, Raš. Salih. déyvärärsën, Ar Musa. gäčärsën, R. Salih. gälärsën, R. Salih. gätärsën, Ar. Musa. géydärsën, Muhta. gidärsën, Raš. Salih, Eyub. istärsën, Eyub. körärsën, R. Salih. qandërsën, R. Salih. söylätärsën, Raš. Salih. värärsën, Raš. Salih. gäčärsën, R. Salih. yitërsën, M. Selman.

c. görürsën Env. Sukri. uydurursën, Raš. Salih. Yusuf aga une fois a prononcé: därsün.

mais: düşünürsün, göçürsün, gütürürsün, Rašid Salih. ügünürsün, Selman. ülürsün, Bitola.

La troisième personne du singulier du verbe "imek" = dër.

1/a. ....∅

b. -dër: aridër, ayvadër, qovadër, qaradër, lahnadër, ordadër, Eyub. sudër, Resen Sorm. uzundër, Res. Sorm. vardër.

2/a ... ∅

Németh: deildir.

b. aiptër, Muhta. atästër, Bit. Sorm. déildër, Res. Sorm. diräm-dër, Res. Sorm. äšäktër, Ar. Musa. gänçtër, Raš. Salih. djävizdër, Res. Sorm. Bitola. nädër? pidädër, pirädër, sandalidër, zindjirdër. yarëktër. yüklüktër Res. Sorm.

c. *düşkündür*, Res. *écolières*. *maymundur*, *uyqudur*, Res. Sorm. *yoqtur*.

À la forme "deildir" de M. Németh, nous avons *déildir*. Res. Sorm.

La troisième personne du singulier du passé ainsi que celle du futur ne forment pas de dernières syllabes fermées.

La troisième personne du singulier de l'aoriste, ce qui est d'ailleurs le formatif de l'aoriste, après "a" syllabes, où nous trouvons dans la langue littéraire le formatif -i r, surtout après des consonnes liquides, le formatif est

1/b. *ër*.; *aqedër*, R. Sorm. *alër(miş)* R. Salih. *atëlër*, R. Sorm. *çiqa-rër*, Mürb. Merdjam. Raš. Salih, Ermeni. *qapanër*, R. Salih. *paıq-larër*, (-miş) Env. Sukri *saralër*, Ar. Musa. *uyanër(-am)* Selman. *yëqanër*, *écolières*, Resen.

Après les verbes monosyllabiques ayant la voyelle "a", le formatif de l'aoriste au lieu de "ir" de l'osmanli commun, est *ër* dans les exemples suivants:

*alër*, Ar. Musa. Raš. Salih. *Eyub*, Tomo, *écolières*. Ohrid, Bitola R. Hamdi. *çalër*, Raš. Salih. *çarër*, R. Salih. *Muhta. qanër* *écolières*; *yatër*, *varër?* R. Salih. *Bit?*

Németh: *çeçilir*.

Après un verbe palatal

Au formatif "ir" de l'osmanli commun, dans notre dialecte correspond soit "ir" soit "ër" ou "är".

2/a. *bilir*, *bitirir*, Res. Sorm. *gälir*, Remziye. *gäçilir(mişlär)*, Aš. Atën. *gidir(miş)*, Bitola. *girir*, *värir*, R. Hamdi. R. Salih, mais aussi: *girär*, R. Hamdi. *bitirür*, Enver Sukri. R. Hamdi.

b. *biler(sën)*, M. Selman. *gälër*, *Muhta. gälër(sën)*, *gätër* R. Hamdi. *gätërër*, R. Salih. *värër*, *Muhta. R. Salih*; mais aussi: *bitär*, Bitola. *bilärdän*, Ar. Musa. *bilär(-sän)*, Ar. Musa. *bilärdän*, Ar. Musa. *déyyä-rär(-sän)*, Ar. Musa. *gätär(-sën)*, Ar. Musa, Bitola. *gälär*, *gäçär*, *gidär*, Ar. Musa. *girär?* À Ohrid Yusuf aga a prononcé: *görir*.

<i>bilir</i> ,	<i>bilër</i> ,	<i>bilär</i> ,
<i>gälir</i> ,	<i>gälër</i> ,	<i>gälär</i>
<i>girir</i> ,	<i>gidir(miş)</i>	<i>girär</i>
<i>värir</i> ,	<i>värër</i> ,	<i>värär</i> .

Dans les mots ci-devant, les trois formes de l'aoriste troisième personne du singulier vivent côte à côte.

Dans le formatif du passif le *i* vélaire change en *-ë-*, dans un seul cas en *-i-*.

1/a. atilmiš, Mürb. Merdjam.

b. alënmaz, Raš. Salih. atëlër Sorm. sarëlëyor, Aš. Atën. sarëšëp, Aš. Atën. sarëlmaz, satëlmaz, tatëlmaz, Sormadja. yapëšadjaq, Ohr. petit gar.

c. (o)durulur, Muhta. vuruldum, Qurta Hasan. tutuldilar tutulmuş, Ohr. petit garçon.

Muhta et le petit garçon sont des écoliers. Qurta Hasan a chanté une chanson.

La première personne du pluriel du suffixe possessif.

1/a. .... ∅

b. -ëmëz: harbëmëz, Baš. Salih.

2/a. .... ∅

b. ëmëz: kězëmëz, Raš. Salih.

La deuxième personne du pluriel du suffixe possessif.

1/a. .... ∅

b. ënëz: faydalarënëz, M. Selman, padišahënëz, Raš. Salih. barišalën, Raš. Salih.

2/a. .... ∅

b. ënëz: hăpënëz, M. Selman.

La désinence de la première personne du pluriel du passé:

1/a. -dik: topladik, Ermeni.

b. -dëk(-tëk) aptëk, qapanëk, qušanëk, Raš. Salih.

2/a. -dik: dădik, găldik, Musa Ramadan.

b. -dëk: băyändëk, găldëk, Raš. Salih.

J'enregistre ici les deux cas de la première personne du pluriel du passé indéterminé:

2/b. gălmišëk, gitmišëk, Raš. Salih.

Le pluriel du “-yor” présent: oluyoruz, šăpüriyoruz, Ermeni.

La désinence de la première personne du pluriel de l'aoriste:

1/a. -iz.... ∅

b. ëz: ararëz, Raš. Salih, gruaylărëz, Ermeni. yaparëz, M. Selman.

2/a. -iz....∅

b. -ëz: ädärëz, Raš. Salih, čiçarëz, işlärëz, Ermeni. sävi-  
şärëz, Raš. Salih. tämizlätärëz, Ermeni.

La deuxième personne de l'impératif-optatif-présent:

1/a. ....∅

b. alënasënëz, tanasënëz. R. Salih.

2/a. ....∅

b. čäviräsënëz, R. Salih.

1/a. ....∅

b. baqën, čalën, qačën, toplayën, R. Salih. varën, Qadriye.

Dans le Passé:

2/a. ....∅

b. čävirmädënëz, gäldënëz, R. Salih.

c. đurun, olun, R. Salih.

La désinence de la deuxième personne du pluriel de l'aoriste n'est attestée que dans les exemples:

1/b. qorqmazsënëz, R. Salih.

2/b. gäčärsënëz, R. Salih.

Ayant vu la conduite du "i" palatal original et du "i" palatal qui s'est développé du "i" vélaire des dialectes orientaux: dans des mots radicaux, dans les suffixes et dans les désinences de la conjugaison, maintenant nous l'examinerons dans la déclinaison.

X.3. La désinence du génitif:

Németh: qapinĭn

1/a. -in: İşqyalarin, Raš. Salih, qapinin M. Ram.

b. -ën: adamën, allahën, babamën, balëklarën, aškyalarën, Raš. Salih. hodjanën, Ar. Musa, Eyub, Ibrahimën, Sevdiye Musa. insanën, İşkyalarëv, R. Salih. qalanën, qarandjanën, Raš. Salih, qralën, kězqardaşën, Ermeni. masarën, Raš. Salih. odjanën, Ruhiye Hamdi, Bit. onlarën, Raš. Salih. Padişanën, Muhta. palattën, paşanën, Raš. Salih. sëvarëlarën, Ar. Musa. Yabanilarën, Raš. Salih.

Németh: evin, evimĭn, evimĭzĭn, memleketĭn.

- 2/a. -in: bāgirin, Ermeni, gālinin Raš. Salih, kēzin, Eyub. sānin, Bit. M. Ramadan.
- b. -ën: ayinën, Raš. Salih. aynisënën, Aš. Atën. arifën, Env. Sukri. balëkčïnën, Muhta. hrëstë-nën, hālikāsinën, qavādjinën, Aš. Baft'ar. kēzqardašënën, Erm. kēzënën, kēzinën, Eyub. kēzlarënën, Kīšinën, Raš. Salih, nānānën, rahmät-lārën, Yusuf aga. sānën Raš. Salih. Aš. Atën. sēnën, Ohr. sārčänën, Raš. Salih. sizën, Raš. Salih. Bitola. Tomo. yāmāgën, Raš. Salih.
- c. après "o", "u", "ü" syllabes la désinence du génitif reste -un, -ün. Dans un cas Rašid Salih a prononcé onën, bulun, Eyub, bunun, Ruhiye H. oldugunun, Aš. Atën, quzunun, Muhta. yavdunun, Ruhiye Hamdi.  
bülbülün R. Sorm. čödjügün, Raš. Salih, Muhta. čödjüün  
Ruhiye H. g'ündüzün R. Sorm. onun, Raš. Salih, Muhta. täläfonun, Raš. Salih.

Les formes sānin et sānën, gālinin-gālinën vivent côte à côte.

*La représentation du i vélaire des dialectes orientaux par i :ë apparaît dans notre dialecte dans la proportion de 18:133; celle du i palatal par i resp. ë, dans la proportion de 54:156. Il est à noter, que la plupart des formes en -i ont été prononcées par des hommes instruits.*

La représentation du i palatal original et du i palatal développé du i vélaire des dialectes orientaux dans l'intérieur des mots.

XI. Dans les dernières syllabes fermées des mots radicaux.

XI.1. Prof. Németh: demir, derin, gelin, serin, izin.

Mac. de l'Ou.

dilim, Res. sorm. M. Ramadan. djäviz, Res. Sorm. Muhta. zindjir, Sormadja. čirkin, Bitola. säkiz, hair, Ar. Musa. bāgir, Raš. Salih. Ermeni. tāmiz, dāniz, R. Salih. ičïn, R. Salih. Muhta. gālin, Raš. Salih. yätim, Musa Ramadan, zāhir, Aš. Atën.

Devant les désinences de la déclinaison:

Dans des mots radicaux:

Dans les dernières syllabes ouvertes:

XI.2. ayinën, R. Salih. balëkčïnën, Salih. S. Muhta. qapinën, M. Ramadan. qavādjinën, R. Salih S. Muhta. išinën. R. Salih.

arabadjiya, R. Salih, ävdjiya, čaršiya, R. Salih dišariya, R. Hamdi. qaršiya, R. Salih qapiya, uykiya, Raš. Salih. R. Sorm. sudiya Skoplye, Tomo. ičäriyä, qavadjiyä, R. Salih. ülüdiyä Aš. Atën. čaršida, Sormadja. R. kürkidä, Ohrid. qaršida Raš. Salih. täpsidä Q. Ha. dišaridan, R. Hamdi. qorkidan, Ar. Musa. oldidan, Q. Hasan. uykidan R. Salih. täpsidän, Qurta H. t'üpridän M. Merdjam. yänidän.

XI.3. Dans les dernières syllabes fermées:

arifën, Env. Sukri Ohr. *altindan* R. Salih. bägirin, gälinin, Ibrahimën Sevd. Musa. sizën. dänizdä R. Salih. bägirdän A. Musa.

*Le -i final et le -i- des dernières syllabes fermées des mot radicaux reste gardé devant les désinences de la déclinaison.*

XI.4. Dans les syllabes dérivées:

balëkčünën, R. Salih S. *Muhta* qavädjinën, R. Salih, S. Muhta balëkčiyä, R. Sal. qavädjiyä, S. Muhta.

Le suffixe -dji, -či, qui signifie le métier, la profession etc. garde son -i final devant les désinences de la déclinaison.

Par contre le suffixe -lik, -lïq, qui dans sa forme complète ne se rencontre, que deux fois chez R. Salih: oralëkta et sävdalëgi, change sa voyelle *i* en *ë* fermé.

La forme -lïq, chez Musa Ramadan, dans le mot arqatliqla est empruntée à la langue de mosquée.

XII. Le suffixe possessif de la première personne: devant les désinences de la déclinaison.

2.a. dišimä Q. Hasan. ällärimdä, M. Ramadan, ävimdä, yanëmëzda. R. Salih.

b. išëmä, kënadëmdän R. Salih.

Le suffixe possessif de la deuxième personne devant les désinences de la déclinaison:

2.a.

b. aldëndan, äzëndan, aqlëni, R. Salih, bëlani R. Salih. qar-nëni, Eyub.

Le suffixe possessif de la troisième personne -i: devant les désinences de la déclinaison.



- 1.a. kězēnēn, kězqardašinēn, qardēšini R. Salih.
- b. kězlarēnēn, agzēna, Raš. Salih. aqlēna, Aš. Atēn. altēna, Raš. Salih. āzēna, R. Salih. bašēna R. Salih. bošēnā, M. Selman, damadēna, R. Salih. ihtiyarēna, Aš. Atēn. qumandalēna, R. Salih. ollarēna, Aš. Atēn. tašaltēna Raš. Salih. vatamēna Q. Hasan. yolēna, Raš. Salih. yaşlarēna, R. Salih.
- arqardašlarēni, bašēni, M. Selman. qardašēni R. Salih. qašēni, Muhta. qavātēni, Aš. Atēn. kězqardašēni, R. Salih. padišahēni. R. Salih. paralarēni, R. Salih. rubalarēni. R. Salih. sqalpēni, Q. Hasan. toumlarēni. R. Salih.
- ayāēnda. R. Sorm. bašēnda, R. Salih. *hanēnda*, mayatēnda, R. Salih. mazarēnda, Ar. Musa. parkēnda, R. Salih. vaqtēnda, M. Selman. yapiyorēnda, R. Salih. yaşlarēnda, R. Salih. fustanēndan R. Salih. kēnarēndan R. Salih. ōllarēndan ( ) kězēndan.
- c. addundan, auzundan R. Salih.
- 2.a. bāgirinā Aš. Atēn. ālinā M. Ramadan, āvinā, Qadriye, évinā, ičinā, Qadriye. djābinā, Raš. Salih. kēzinā, R. Salih. üzārinā, Ermeni. yārlārinā Aš. Atēn.
- āšāklārini, Ar. Musa. qardēšini, Aš. Atēn. kēzini Eyub. kūr-kini, Ar. Musa. yāmāgini R. Salih. ičindā. R.S. kūrkidā, Ohr. Petit gar.
- ällārindān, M. Ramadan. āvindān, Resen, écolières. Bušitārindān, H. T. Saban. Skoplye.
- 2.b. birēnā, birēnēdjā, R. Salih. ālēnā, āvēnā, Raš. Salih. Skoplye. gözlarēnā, R. Salih. išēnā, Raš. Salih. māmālārēnā Raš. Salih. māmlākātēnā, millātēmā, Q. Hasan.
- Yārēnā, Aš. Atēn. Yārlārēnā, R. Salih. abirēni, Ar. Musa. bāgirēni, Rašid Salih. ālēni, R. Salih, ällārēni, R. Salih, āšāgēni, Ar. Musa. āvēni, R. Salih. išēni, R. Salih. kēlēdjē-ni, R. Salih. kēnadēni, R. Salih. kězēni, yāmāgēni R. Salih. ālēndā Muhta. āvēndā Ohrid. ičindā R. Salih. yārēndā Ar. Musa. yārēndā, ālēndān. R. Salih. kězēndān, R. Salih. yārēndān, Ar. Musa.
- c. göyündā, üstündā, Rašid Salih.

XIII. Le suffixe possessif de la troisième personne -si, devant les désinences de la déclinaison.

1.a. qafasini, R. Salih. yuvasini, M. Ramadan. babasina, R. Salih. qarësina, Raš. Salih. odasindan. R. Salih.

b. aynisëni, Aš. Atën. arabasëni, M. Selman. abdästhänäsëni, Ar. Musa. bëlasëni, bëlazëni, Raš. Salih. čaylasëni, qafäsëni, Raš. Salih, qaväsëni, Aš. Baft'ar. qapësëni, parasëni, parësëni, Raš. Salih. rubasëni, tamburasëni, R. Salih. yarësëni. Raš. Salih.

anasëna, babasëna Raš. Salih. R. Hamdi başqasëna, familiyasëna R. Salih. qarësëna, Aš. Atën. qodjasëna, R. Salih. odasëna, R. Salih. odasëndan, R. Salih. ortasëna, Ermeni.

2.a. hälikäsinën, ikisinä, Raš. Salih. gänčisinä, Aš. Atën.

La comparaison des exemples, énumérés par M. Németh avec les exemples de mes textes nous montre, *que le changement du i palatal en ĩ vélaire dans les dialectes occidentaux, dans les exemples de M. Németh, s'est produit dans les mêmes syllabes dérivées et dans les mêmes positions phonétiques que le changement du i palatal en ě fermé dans le dialecte de la Mac. de l' Ouest.*

Le Prof. Németh, dans son étude citée plus haut, écrit page 11: que ce phénomène ( $i > \text{ĩ}$ ) existe aussi en Macédoine et il cite deux exemples provenant de Skoplye et entendus à Sofia, d'après toute vraisemblance de la bouche de Dim. Salev, qui pendant la deuxième guerre mondiale était maire de la ville de Skoplye. Les deux mots, dans la transcription de M. Németh sont: evimizin et elinde. Ensuite il continue: "Les hôtes macédoniens de Kowalski d'une façon particulière, ne montrent pas ce phénomène, mais il y a aussi chez lui des formes, comme rengimi. Mais il faut remarquer, que le ĩ de Kowalski n'est pas le ĩ vélaire de l'osmanli commun: "einem nicht gespanntem ĩ ähnlich", ce qui du point de vue phonologique ne lui (Németh) est pas clair.

Le ĩ de Kowalski ne peut pas être un ĩ vélaire, puisque c'est lui, qui a écrit dans l'Encyclopaedia of Islam, §8: "ĩ, y, manquent complètement dans la région de Skoplye". Alors que pouvait être le ĩ de Kowalski et de Dim. Salev? On prononce le i palatal avec la mâchoire et avec la langue tendue alors en allemand "gespannt". Si on détend la mâchoire et la langue et on essaye de prononcer de cette façon un i palatal, on obtient une voyelle, qui ressemble bien à un ě fermé. Der nicht gespannte ĩ de Kowalski doit ressembler, si il n'est pas identique, au ě fermé.

Les deux exemples de M. Németh provenant de Skoplye et prononcés par Dim. Salev ne peuvent pas avoir d' *ï* vélaire non plus.

La première personne du pluriel du suffixe possessif se prononce en Macédoine de l'Ouest -*ëmëz*.: *harbëmëz*, *këzëmëz*. La désinence du génitif, excepté quelques cas, où sous l'influence de la langue d'école, elle se prononce -*in* (*qapinin*) c'est toujours -*ën* (*äšägën*, *čimën*, *kišinën*, etc.) Le mot *evimizïn*, n'est pas attesté dans mes textes, mais il devait être prononcé: *ävëmëzën*.

Par contre le deuxième exemple prononcé par Dim. Salev est attesté plusieurs fois dans mes textes, toujours dans la forme de: *älëndä*, avec *ë* fermé à l'intérieur. En outre, par analogie, je peux citer deux exemples de Skoplye (*Bušiteri*) prononcés par Ismail Halil: *ävëndä* et *yärëndä*, ainsi que *ävënä* et *ävinä*. Peu importe, si dans les deux mots: *evimizïn* et *elinde* le "ë" fermé a été rendu par Dim. Salev en *ï* vélaire, ou bien c'était M. Németh, qui l'a entendu *ï* vélaire, puisque-selon Kowalski et selon l'Encyclopaedia of Islam, - le *ï* vélaire manque complètement dans le dialecte de Skoplye et cette affirmation est soutenue aussi par mes textes.

XIV. M. Németh écrit en outre, que l'apparition du *ï* vélaire dans l'intérieur des mots et dans les dernières syllabes fermées dans les dialectes occidentaux, à la place du *i* palatal des dialectes orientaux se rencontre aussi dans deux dictionnaires: dans celui de Camilla Ružička Ostoić et dans celui de Hacki Tewfik. Mais selon M. Németh dans ces dictionnaires, dans l'emploi de la voyelle *ï* règne une certaine incertitude. Ses exemples, dans lesquels les suffixes ayant le *i* palatal, ou bien les désinences de la série palatale, se rangent aux mots de la série vélaire, laissent à supposer, que la voyelle marquée par *ï* dans ces dictionnaires n'est pas un *ï* vélaire de l'osmanli commun, mais aussi "einem nicht gespanntem *i* ähnlich", ou bien un *ë* fermé, comme en Macédoine. Néanmoins, je ne veux pas m'occuper de cette question et avec son rapport au dialecte de la Roumélie Occidentale, puisque je ne sais pas quel dialecte turc connaissaient ou parlaient les auteurs de ces deux dictionnaires et de quelle région étaient-ils originaires et je n'ai entendu jamais un mot turc de cette région. Je me permet seulement de noter, que dans ces deux dictionnaires le *ï* vélaire à la place du *i* palatal apparaît aussi dans les mêmes désinences et dans les mêmes positions phonétiques que le *ë* fermé dans le dialecte de la Mac. de l'Ou. C'est remarquable que dans le dictionnaire de Camilla Ružička Ostoić figure le mot *ayï* avec *ï* vélaire au lieu de *i* palatal et que le même mot se présente aussi à Resen avec -*ë* fermé à la fin. L'*ë* fermé à la fin des mots radicaux est assez rare aussi dans le dialecte de la Mac. de l'Ou.

Le troisième dictionnaire, dont dans la transcription d'une voyelle règne une certaine incertitude, qui oblige M. Németh de s'occuper vivement de ce problème, c'est le dictionnaire de Sāmi Bey. Nous savons, que Sāmi Bey était un albanais et comme nous verrons plus loin, son parler présente plusieurs conformités avec le dialecte de la Mac. de l'Ouest, surtout avec celui de la frontière Macédo-Albanienne.

Dans les mots d'origine turque de la langue albanaise, cités par M. Németh d'après G. Meyer: *Etymologisches Wörterbuch der Albanischen Sprache*, nous trouvons une voyelle fermée et longue "é" qui apparaît également dans le vocabulaire recueilli par M. Németh du Dictionnaire de Sāmi Bey et dans mes textes provenant d'Ohrid.

Ci-dessous je confronte les exemples de M. Németh cités du Dictionnaire de G. Meyer avec ceux du Sāmi Bey et avec les exemples de mes textes, provenant d'Ohrid et de Resen.

G. Meyer	Sāmi Bey:	O h r i d :
dükmé	démir	Petit garçon, M. Selman, Resen:
düşék	dérin	M. Merdjam:
yünék	guélin	bégir, bégiri, péngir, béklémäk, béklär.
k'ošték	guéneuz	béklémäk, béklär.
	béneum	bénam, béni, biréni, bišé, éé-
	séneun	kéram. dédé, dédédjik, dédi,
	guéleur	demi? deymiš. dér, déréyädä,
	guéleundjé	ékmäk, ém, én, érkän, étléram,
	émeksiz	éme? Gä. étmišsënöz. évdä, éva,
	bédjérikseuz	évinë, évlën. géldin, gélmézdën,
	guélindjik	gélmaš, gélmiš. génä, géri, gi
	guélich	dédjäim, gidédjim, gidéram. gi-
	guénich	dérkän, gidérmiš, hém, hépë-
	tchéveurmek	nöz, hér? gütür kéfinläri, kür-
	guémeurmek	kidän, méktébä, nénédjik, né-
	guéteurmek	néyä, né, néraqa, péngir, sén,
	édeulmek	
	écheunmek	
	séndan,	véréram,
	sizdén?	(ay) vérešli,
	sévantéredjam.	yémä,

söylémézsën,      yérdä,  
 söyléin,            yitérsën  
 trénä, vé,

Je crois, qu'il faudrait ranger ici le formatif en "er" de l'aoriste, dont la voyelle j'ai marquée quelquefois "e". La prononciation de ce formatif, bien que pas conforme avec le *é* d'Ohrid, est à distinguer clairement du *ë* ou du *ä*, surtout dans le voisinage de ceux-ci, comme dans: *värerëm*.

Alors les exemples confrontés ci-devant prouvent, que la langue turque parlée en Albanie, était conforme au dialecte turc de la Mac. de l'Ouest, au moins dans l'apparition de la voyelle *é* fermée et longue dans les deux dialectes.

Le Prof. Németh, bien qu'il marque dans son étude la voyelle "é" de G. Meyer et de Sāmi Bey, n'attribue pas d'importance particulière à l'existence de cette voyelle, mais il accorde autant plus d'attention à la voyelle de Sāmi Bey, marquée soit par "i" soit par "eu". Il cite de Sāmi Bey: "Parmi les neuf voyelles de la langue turque, quatre: les *a o ou y (=i)* sont graves, quatre, c'est à dire *e i u (=ü) oeu (=ö)* sont aigus; en ce qui concerne la neuvième, que nous sommes contraints de marquer avec *i*, ou *eu*, sans la distinguer, de peur que nous ayons fait quelque nouveauté effrayante, celle-ci est aiguë aussi". Monsieur Németh pose la question: "Quelle est la voyelle que les sources marquent avec *i* (*y*) ou avec *eu*? Ružička Ostoić et Hacki Tewfik ne voient aucune différence entre la voyelle *i* de *qiz* et de *senin*". Dans le dialecte de la Macédoine de l'Ouest il n'y a pas de différence entre la voyelle *ë* des mots *sänën* et *këz* non plus.

"Mais qu'est-ce que Sāmi Bey veut dire avec la transcription "eu"?" Ci-dessous je confronte les exemples de M. Németh énumérés du dictionnaire de Sāmi Bey, qui ont la voyelle "eu" et qui figurent aussi dans mes textes:

Sāmi Bey:	Mac. de l'Ou.:
béneum	bänëm
séneun	sänën
bizeum	bizëm
sizeun	sizën
guéleur	gälër
bireundji	birëndjë
ikeundji	ikëndji
ideum	idëm

tchéveurmek	-čävirmek,
guéteurmek	-gätërmek

dans les suffixes et désinences:

Sāmi Bey:	Mac. de l'Ouest:
échsiz	dilsöz
émeksiz	hërsöz
bédjérikseuz	aqšamlëq
terbiïesseuz	havdjilik
teklifseuz	pislëk
guioeuzseuz	inatlëk
ikileuk	oralëk
birleuk	yapëšadjaq
kutchukleuk	sarëšëp
oeupeushmek	atëlër
édeulmek	sarëlmaz
	satëlmaz
	tatëlmaz

Ensuite il (Sāmi Bey) continue: à cette voyelle *i/eu*, dans la série grave correspond la voyelle *ï*.

A l' *ï* vélaire, dans la série palatale correspond généralement *i* palatal. Mais la voyelle marquée par Sāmi Bey avec *i/eu*, ne peut pas être *i* palatal, puisqu'il énumère l'*i* palatal parmi les voyelles "aiguës" de la langue turque.

L'incertitude de Sāmi Bey dans la transcription de la voyelle en question soit par *i*, soit par *eu* nous montre, que cette voyelle devait ressembler l' / . à la voyelle *i* palatale, puisque il l'a transcrite quelques fois avec cette voyelle. N'est-ce pas le *ï* (einem nicht gespanntem *i* ähnlich) de Kowalski? 2/. Mais Sāmi Bey emploie les deux voyelles *eu* aussi pour la transcription de la neuvième voyelle de son parler turc. S'il hésite entre *i* et *eu* (ces deux dernières lettres ne pouvaient, que marquer une voyelle, qui ressemble à la voyelle ronde palatale *ö*) pour la transcription de la neuvième voyelle, celle-ci devait être placée entre ces deux voyelles: "einem nicht gespanntem *i* ähnlich" et *ö*. Quelle est donc cette voyelle?

Les langues slaves, qui ne connaissent pas la voyelle ronde palatale *ö* la rendent par *ě* fermé ou par *ä* ouvert. Dans la langue hongroise les voyelles *ö* et *ë* sont remplacées dans les dialectes par *ö* et *ë*. Pourquoi? parce que les deux voyelles se ressemblent, elles sont dans la proximité l'une de l'autre. Sāmi Bey

pour la désignation de la neuvième voyelle de son parler ne pouvait pas employer le groupe des sons *oeu*, puisque il l'a employé pour transcrire la voyelle *ö*. Il a choisit les deux voyelles *eu*, qui devaient marquer une voyelle, qui ressemble à la voyelle *ö*. Alors la neuvième voyelle du parler de Sâmi Bey, qu'il n'osait pas nommer, ne peut être autre qu'une voyelle, qui ressemble à la fois au *i* palatal et à une voyelle, qui se prononce presque comme "ö" alors à un *ë* fermé. Cette voyelle existe dans le voisinage immédiat de l'Albanie, en Macédoine. Entre le dialecte de la Mac. de l'Ouest et celui de l'Albanie existe une conformité apparente: le *é* fermé et long. Maintenant nous avons la conformité du changement du *i* palatal des dialectes orientaux dans les syllabes dérivées, en *ë* fermé dans les deux dialectes de la Macédoine de l'Ouest et celui de Sâmi Bey.

Est-ce une nouveauté vraiment "effrayante" d'affirmer l'existence du *ë* fermé en Macédoine et en Albanie?

Si c'était seulement le *ë* fermé, que j'avais trouvé étrange dans mes textes, j'aurais certainement réfléchi sur l'exactitude de ma transcription. Mais il y avait dans mes textes d'autres particularités non moins surprenantes dont l'existence je n'ai jamais entendue, comme la forme en *-am*, *-an* du suffixe possessif (*bänam*, *äfän-dam*, *sänan*,) la forme *čödjük* au lieu de *čodjuq*, *baščuvan* au lieu de *bahčivan*, *hošgäldän* au lieu de *hošgeldin*, etc. Dans les textes, notés le premier jour, j'ai trouvé autant de particularités, que l'existence du *ë* fermé ne m'étonnait pas du tout. En ce qui concerne la transcription en *ë* de la voyelle que j'ai entendue, je n'avais aucun doute. Je connais bien cette voyelle, elle existe aussi dans le dialecte hongrois de ma ville natale et en parlant le hongrois je la prononce encore toujours depuis mon enfance.

Mais je connais aussi le *ï* vélaire, non seulement dans la langue turque mais aussi dans la langue roumaine et dans le russe. Je l'ai pu distinguer clairement quand Musa Ramadan et l'imam Nedjib à Bitola à côté de *höz*, *ačën*, *dër*, *Allahën*, *qabartërayim*, *bilirsën* ont prononcé aussi *yildiz*, *ayriliq* et *sandigim*.

Quand j'ai lu la première fois l'étude de M. Németh sur la Division des dialectes turcs de Bulgarie, où il écrit: "La troisième particularité des dialectes occidentaux c'est qu'ici la voyelle *i* (palatale) des dialectes orientaux, dans les syllabes autres que les premières et dans les dernières syllabes fermées, dans certains cas, apparaît régulièrement dans la forme du *ï*" (vélaire), j'étais déjà loin de la Macédoine et je n'ai pas eu l'occasion de vérifier l'exactitude de ma transcription de l'*ë* fermé.

*Je dois affirmer solennellement, que le i palatal des dialectes orientaux, ainsi que le i palatal qui s'est développé du i vélaire, dans le dialecte de la Mac. de l'Ouest, dans les syllabes dérivées (à l'intérieur des mots et dans les dernières syllabes fermées) est représenté par ë fermé.*

Le i vélaire des dialectes orientaux, c'est à dire le i vélaire original turc, qui dans le dialecte de la Macédoine est changé d'abord en i palatal (et comme tel il ne diffère point du i palatal original turc) ensuite il a pris part également au changement du i > ë.

M. Németh considère, que le i (~ i), dans la plupart des cas, remonte à un ü (génitif, 1. 2. pers. du suffixe possessif, -süz, -lük, dans le formatif du factitif -ür, -dür, dans le suffixe -dür de l'aoriste). Mais dans elinde (elinde) et kesilmek (kesilmek) le i vélaire ne remonte pas à un "ü". D'autre part, M. Németh ne comprend pas, pourquoi l'ancien osmanli *temür* se prononce dans le dialecte de la Roumélie Occidentale *temir*? et pourquoi *ya-t-il i vélaire* dans les mots arabes: *izîn, emîr, sihîr*?

Je crois que la loi phonologique, que j'ai établie plus haut pour le changement du i palatal original et pour celui qui s'est développé du i vélaire en ë fermé, est valable aussi pour le changement de i palatal en i vélaire dans le dialecte de la Roumélie Occidentale.

*Le i palatal change en i vélaire seulement dans des syllabes dérivées dans ce dialecte.* La dernière syllabe fermée de *temir* (*temür*) n'est pas une syllabe dérivée, elle appartient au radical du mot, *c'est pourquoi elle ne change pas son i palatal en i vélaire*, tout comme: *derin, gelin, serin*, etc. Par contre dans les mots *elinde* et *kesilmek*, les i palatals changent en i vélaire bien qu'ils ne remontent pas à un "ü" *parce qu'ils se trouvent dans des syllabes dérivées.*

On pouvait objecter, que dans les mots arabes *izîn, emîr* et *sihîr* les dernières syllabes ne sont pas des syllabes dérivées, mais qu'elles appartiennent aux radicaux de ces mots et malgré cela ils ont changé leurs i palatals en i vélaire.

*Le changement de i palatal dans le dialecte de la Macédoine de l'Ou. en ë fermé et dans le dialecte de la Roumélie Occidentale en i vélaire commençait dans l'intérieur des mots polysyllabiques (ayant trois ou quatre syllabes) dans la troisième personne du suffixe possessif devant -n (-η) -m, dans le but de raccourcir la prononciation des mots devenus trop longs. La prononciation du i palatal devant -n, -η est devenue très courte et moins tendue, comme on peut l'entendre encore aujourd'hui dans l'exemple: *ayaënda* et surtout entre deux n: *ayinën**



*etc., ayant tendance à disparaître, comme dans les mots arabes izīn, sihīr et emīr elle a déjà disparu et les formes avec ī vélaire vivent côte à côte avec des formes sans ī; izn, sihīr, emr.*

Je pense à un développement analogue à la terminaison de l'infinif -en dans la langue allemande: haben, gehen. C'est pourquoi il y a un ī vélaire dans les mots arabes cités par Monsieur Németh.

Le changement de *i* du suffixe possessif de la troisième personne, en *ë* devant -n, -η a entraîné d'abord la deuxième personne du singulier de la conjugaison et la désinence du génitif, également -in (*iη*), ensuite les autres cas de la déclinaison et de la conjugaison où la syllabe -in (*iη*) se présente. Plus tard, ce changement s'est produit aussi devant -m, -l, -r. Comme phénomène secondaire, dans le dialecte de la Macédoine de l'Ou. ce phénomène se présente sporadiquement aussi au commencement des mots (ēladjlari), dans les premières syllabes (y ēqanēr) et à la fin des mots (ay ē, djan ē, mall ē).

XIV. Après avoir fait mes constatations sur les voyelles du dialecte de la Mac. de l'Ou. je suis tombé par hasard sur l'étude de Monsieur Vincent Monteuil: "Sur le dialecte turc de l'Azerbaïdjan iranien", dans le journal *Asiatique*, Tome CCXLIV, année 1956. Dans l'introduction de cette étude, dans le chapitre: Les sons. Pp. 4-5, l'auteur écrit: 1/. Voyelles. a, *i*, o, u, ä e i ö ü. Alors, - tout comme le Dictionnaire de Sāmi Bey, - il donne neuf voyelles dans l'Azerbaïdjan iranien.

... "e": à peu près l'e fermé persan; en finale, surtout après une dentale (alvéolaire), il est sourd et très fermé et s'entend, comme un *ī* anglais bref sourd. (ex.: le verbe "être" -de. On peut alors le confondre avec un *ī* ... *ī* est une postalatale très faible, moins proche du *bi* russe, que de l'*eu* français ouvert (dans "peur").

Voici la neuvième voyelle du dictionnaire de Sāmi Bey: *i/eu*, et le *ë* fermé du dialecte de la Mac. de l'Ou. ! Monsieur Németh écrit aussi dans son étude citée plus haut, que "la représentation de -*i*, -u, -*ü* par -*i* existe aussi dans la langue azerbaïdjane. Mais dans cette langue il y a une voyelle entre *ī* et *i*, laquelle dans les dialectes de Mugani se prononce presque comme un *i* et elle se présente surtout à la fin des mots: bacīi, oxīi," etc. Est-ce aussi le e fermé de l'Azerbaïdjan iranien ?

Ci-dessous je cite quelques exemples de l'étude de M. Vincent Monteuil, dans lesquels l'e fermé de l'Azerbaïdjan se présente:

a/. Dans le suffixe possessif 3. pers. sing. ad-e, 'son nom'. bāxtyar-e,

'l'heureux' éllär-e, 'ses mains'. imarät-tär-e. kül-räng-e, 'de couleur grise' mäçed-e, 'sa mosquée'.

b/. dag-géçi-se, 'chèvre de montagne'. hava-se, 'son temps'. däre-se, 'sa peau'.

Dans la désinence de l'accusatif: canim-e, 'mon âme' mäçid-i-n-e, 'sa mosquée'. ot-e, 'feu'. Män-e, 'moi'. öyün-e, 'sa maison'. sän-e, 'toi'. türkün-e, märam-im-e, 'mon intention'.

Dans des mots radicaux: ace, 'amer'. dole, 'plein'. sare, 'jaune'. yax-şe, 'bon'. yane, 'le côté'.

Dans les premières syllabes: yel, 'vent' ged-de, (il) 'est allé'. gedir-de, 'a apporté'. gäl-de, 'est venu'. seçan, 'souris'.

Dans la conjugaison: de, 'est' id-e, 'était'. ged-de, 'est allé'. söü-de, 'a insulté'. tut-de, 'a saisi'. düş-te, 'est tombé'. alir-de, 'a pris'. gédir-de, 'a apporté'. söyür-de, tutur-de, tutmali-de, tutmuş-de.

Dans des suffixes: keyf-le, 'ivre' sähär-le, väfa-le, 'fidèle'.

Alors comme ces exemples prouvent "la nouveauté effrayante" de *ë* fermé existe aussi dans le dialecte de l'Azerbaïdjan iranien, surtout à la fin des mots.

1/. Dans des mots radicaux; 2/. dans de premières syllabes; 3/. dans la désinence 3. pers. du singulier de la conjugaison; 4/. dans le suffixe possessif 3. pers. du singulier. 5/. dans le suffixe de possession.

Je dois attribuer de l'importance au fait, que le final "e" fermé se présente également dans des mots de la série palatale et de la série vélaire tout comme dans le dialecte de la Mac. de l'Ou.

Est-ce un développement analogue dans les deux dialectes de la Macédoine et de l'Azerbaïdjan iranien, ou bien pouvait-on supposer, que - au moins une partie de la population turque de la Macédoine a été transférée de l'Azerbaïdjan iranien et qu'elle avait apporté déjà ce changement phonétique, ou bien la tendance vers ce changement, ou les conditions premières de celui-ci avec elle? Les formes -am, äm; an, än de la première et de la deuxième personne du singulier des désinences de la conjugaison (almiš-am, bäsär-äm säne) qui existent aussi dans les deux dialectes, permettent cette possibilité, mais le fait, que ce changement phonétique de  $\ddot{i} > i > \ddot{e}$  à l'intérieur des mots et dans les dernières syllabes fermées n'existe pas dans l'Azerbaïdjan iranien parle contre cette possibilité, pourtant que le dialecte de la Macédoine de l'Ou. nous présente des marques nettes, que le changement de  $\ddot{i} > i > \ddot{e}$  est com-

mencé à l'intérieur des mots, dans des syllabes dérivées, devant -n, -ŋ. Dans cette position ce changement phonétique s'est accompli sans exception dans le dialecte de la M. de l' Ou., tandis que dans les premières syllabes, au commencement des mots et à la fin de ceux-ci il se présente seulement sporadiquement.

Ici nous devons nous contenter du fait, que le changement de  $i > i > e$  existe dans ces dialectes turcs.

#### XV. Autres changements sporadiques de voyelles.

La plupart de ces changements se produit par suite de l'assimilation régressive ou progressive, parfois aussi par dissimilation des voyelles.

Dans la suite, j'énumère ces changements tout en indiquant leur raison.

##### XV.1. Les changements de la voyelle *a* :

###### 1. en *ä* :

- a. au commencement de deux mots: *äjäba* R. S.  $\sim$  *ajäba* 'est-ce que?' et *ätir* (-ätmiyorum) M. Ramadan  $\sim$  *hatir*, 'mémoire' (il a prononcé aussi *atirima*) Ass. régressive.
- b. dans de premières syllabes: *šärab* R. S.  $\sim$  *šarab*, 'vin' Dissimilation, *yätmiš* R. S.  $\sim$  *yatmiš* 'il couchait'. Ass. régressive. *zäman* R. S. Remziye. Aš. Baft'ar. Hal.  $\sim$  *zaman* 'temps' Dissim.
- c. à l'intérieur des mots: *közärtma* R. S.  $\sim$  *qizartma* 'rôti' ass. progr.
- d. dans les dernières syllabes fermées: *ayäk* R. S.  $\sim$  *ayaq* 'pied' (mais aussi *ayaq*) (*duruldi*) Dissim. *firär* (*ätti*) R. S.  $\sim$  *firar* 'fuir' ass. progr. régr.
- e. à la fin des mots: *gondjä* (*gölä*) R. S.  $\sim$  *gondja*, 'rose' sous l'influence de *gölä* ass. régr.

###### 2. en *ë* : *parë*(si), *paräy* R. S. $\sim$ *parasi*, *parayi* 'son argent'. ass. régr. *ačën* M. Ram. $\leftarrow$ *ačïn* $\sim$ *ačan*.

###### 3. en $\emptyset$ dans deux cas la voyelle *a* disparaît à l'intérieur des mots, ayant trois ou quatre syllabes: *maslari* R. S. $\sim$ *masaları* 'les tables' et *sablä* Ohr. M. Selman $\sim$ *sabahilä* 'le matin'.

###### 4. en *i* : dans deux mots la voyelle *a* change en *i* : *dasi* R.S. $\sim$ *daha* 'encore' et *ačïn* R. S. $\sim$ *qačan* 'quand'. M. Ramadan une fois a prononcé: *ačën* (voir 2.)

5. en *o* : dans un seul cas la voyelle *a* de l'osmanli commun change en *o* : bošča (da) Res. Sorm. <bosniak bašt'ä <tü. bahčä.

XV.2. Les changements sporadiques de la voyelle *ä*.

1. en *a*.

- a. Au commencement des mots:
- b. dans de premières syllabes: hap (balaqlar) Ohr. petit gar. ~ häp 'tout' ass. régr.
- c. dans les dernières syllabes fermées: birdan Ar. Musa. ~ birdän tout d'une fois. Dans la désinence de la conjugaison: yädjäm ~ yädjäm, yädjäsän ~ yädjäsän, je mangerai, tu mangeras Ohr. petit garçon.
- d. à la fin des mots: (bana) äva Ohr. Yusuf aga. ~ ävä, à la maison! bošča(da) Res. Sorm. ~ Bašt'ä. fayda(li) M. Selman Ohr. ~ faydäli (aussi dans l'osmanli commun).

2. en *ë*:

- a. au commencement des mots: ëtrafë Sorm. R. ~ ätrafi 'son côté'.
- b. dans la première syllabe fermée: sën ~ sän, 'toi'.
- c. dans la dernière syllabe ouverte: čarë M. Selm. ~ čarä, moyen.

3. en *i*:

- a. dans les premières syllabes: bilki Ohr. M. Selm. ~ bälki. plutôt; bišlär R. S. ~ bäšlär, 'pluriel de cinq' ginä, ginä M. Ram. ~ gänä, yänä 'encore' idärmiš Env. Suqri, Ohr. ~ ädärmiš 'faisait' ni, Ohr. petit gar. ~ nä 'quoi, que' ničin Ohr. petit gar. ~ näičün 'pourquoi?' nidjä Q. Hasan. ~ nädjä 'comment'; sifa Ohr. Yusuf ~ säfa. 'plaisir'
- b. à la fin des mots: haydi S. Muhta. ~ haydä 'allons'.
- c. dans la dernière syllabe fermée: gidädjim Ohr. petit gar. ~ gidädjäm 'j'irai'.

Les changements de la voyelle *ä* en *a*, *ë*, *i*, ainsi que les changements de la voyelle *i* en *a*, *ä*, *o* sont caractéristiques surtout pour le parler de Arif Musa et de ses proches parents (Res. Sorm) et pour le dialecte d'Ohrid.

4. en *ö*: dövärdëm Toma Skoplye ~ däyvärdim 'j'ai dit' hör (gün) R. S. ~ här 'chaque'. ass. régr.
5. en *ü*: düvärdëm Toma Skoplye. ~ däyvärdim; j'ai dit. ičüri R. S. ~ ičäri 'à l'intérieur'.

6. La monophthongaison de *äy* en *i*: *dīl*, *dīlim*, *dīldir* Ohr.  $\sim$  *däyil*, *dägil* 'ne, ne pas, non' (mais nous trouvons aussi *déilim*, R. S. *déildir* Ar. Musa.) *t'if*  $\sim$  *käyif*. 'gaité' *pīhambär*  $\sim$  *päy gambär*, H. K. Saban. Dans le mot *pinär* Q. Hasan  $\sim$  *päynir* 'fromage' la diphtongue *äy* se contracte en *i* court. *šē*  $\sim$  *šäy*. *öi*  $>$  *ü*. *sülädim* Tomo. Skoplye.

XV.3. Le changement de la voyelle *i* palatale (Voir §VII.)

1. en *a*:

- a. dans la première personne du singulier du suffixe possessif: *bän äm* Ar. Musa. Ohr. petit gar. Skopl. Ism. *Halil*  $\sim$  *bänim*. 'le mien'; *ätläräm*. Ohr. petit gar.  $\sim$  *ätlärim*, 'mes chairs'; *äfändäm* Res. Sormadjas.  $\sim$  *äfändim* 'monsieur'.
- b. dans la deuxième personne du suffixe possessif: *sän än* Ar. Musa. R. Salih à Resen  $\sim$  *sänin* 'le tien'.
- c. dans la troisième personne du suffixe possessif, à l'intérieur des mots: *ävänä*  $\sim$  *ävinä* 'dans sa maison'; *yärändä*  $\sim$  *yärindä* 'dans sa place' Ar. Musa à Resen. Dans ces deux derniers exemples le *a* n'est pas un *ä*.
- d. dans la désinence de la première personne de la conjugaison: *bényäm*  $\sim$  *bän yim*, 'c'est moi' *čékéräm*  $\sim$  *čäkärim* 'je tire', *faydaliyäm*  $\sim$  *faydaliyim* 'je suis plus utile' *uyanēräm*  $\sim$  *uyanirim*, 'je me réveille'. *yašamazdäm*  $\sim$  *yašamazdim* 'je ne pouvais pas vivre' M. Selman Ohr. *ayqarēräm*  $\sim$  *ayqaririm*. *gidäräm*  $\sim$  *gidärim* 'j'irai'. Ohr. Petit gar. *istäräm*  $\sim$  *istärim* 'je veux', *véréräm*  $\sim$  *värärim* 'je donne' *aradäm*  $\sim$  *aradim*, 'j'ai cherché', *ädämädäm*  $\sim$  *ädämädim* 'je n'ai pas pu faire', R. S.
- e. dans le formatif du passé indéterminé *miš*: *đämäš*  $\sim$  *dämiš* 'disait' Ohr. Petit garçon.
- d. dans le formatif du fréquentatif: *yapāšadjaq*  $\sim$  *yapišadjaq* Ohr. petit garçon.
- e. dans la désinence du génitif: *Allahän*  $\sim$  *Allahin*, et dans l'accusatif sans désinence, *qalajan*  $\sim$  *qiljīn* (i) R. S. 'son sabre'.
- f. Le petit garçon à Ohrid a prononcé *balāq*  $\sim$  *balīq* *balāqlari*  $\sim$  *balīqlari*, *balāqçi*  $\sim$  *balīqçi* 'poisson, pêcheur'; (R. Salih).

2. en *ä* (voir § VII) dans les prem. syllabes: *änär*, M. R. ~ *inir*, *ändi*.  
 b. dans la première personne du suffixe possessif et dans la désinence de la première personne de la conjugaison: *bänäm* Ism. Halil Skoplye ~ *bänim* 'le mien' *biläydäm* Sorm. ~ *biläydim* 'si je savais', *värdäm* R. S. ~ *värdim* 'j'ai donné'. *äfändäm* R. S. ~ *äfändim*, *bizäm* M. R. ~ *bizim* 'le nôtre'.
- c. dans la désinence de la deuxième personne de la conjugaison: *bilärdän*, Ar. Musa. ~ *bilirdin* 'tu savais' *gäldän* R. Sorm ~ *gäldin* 'tu es venu' *gälmäzdän* M. Selman ~ *gälmäzdin* 'tu n'es pas venu', *gäčärmisän* Q. Hanim ~ *gäčirmisin*. *gätärsän* Ar. Musa ~ *gätirsin* 'qu'il porte'. *gitsän* A. Musa ~ *gitsin*, 'que tu t'en ailles' *ävlimisän?* R. S. ~ *ävlimisin?* es-tu marié? *yaparsän* R. S. ~ *yaparsin* 'fais' *bilärsän* Ar. Musa. ~ *bilirsin* 'tu sais' *sizän* R. S. *sizin*, 'le vôtre'. *värirsän* R. S. *värärsän*, *yüklätsän* A. M.
- d. dans le formatif de l'aoriste: *binär* A. Musa ~ *binir* 'il monta' *bitär* M. Ramadan. ~ *bitir* 'finir, pousser' *änär* M. Ramadan ~ *inir* 'il descend'; *gälär* R. R. ~ *gälir* 'il vient'; *gätär* R. S. ~ *gätir* 'il apporte' *värär* Ar. Musa R. S. ~ *värir* 'il donne'.
- e. dans le suffixe 3. personne du singulier: *abiräni*, *biräni* Ar. Musa ~ *obirini*, *birini* 'l'un, l'autre'; *kändäsi* R.S ~ *kändisi* 'lui-même'; *birändji*, *birändjäsi* Ar. Musa ~ *birindji*, *birindjisi* 'le premier'; *išäni* R. S. ~ *išini*, *sämäräni* A. M. ~ *sämärini*
- f. dans la première personne du pluriel du passé: *gäldäkčä* R. Sorm. ~ *gäldikčä* 'en frottant'.
- g. dans le passé indéterminé: *gälmäš* Ohr. Petit gar. ~ *gälmiš* 'il venait'.
3. en *ë*: *birësi*, R. S. ~ *birisi* 'l'un'; *älänä* R. S. ~ *älinä* 'à la main'; *ikësänä* R. S. ~ *ikisinä* 'aux deux'; *išëtti* R. S. ~ *išitti* 'il entendait'; *yërmi*, *yërmibäš* Tomo Skoplye ~ *yirmi*, *yirmibäš*. *t'ändësi* R. S. ~ *kändisi* 'lui même'; *qapësëni* R. S. ~ *qapisini* 'sa porte'; *qapëdan* R. S. ~ *qapitan* 'capitaine'.
4. en *o*: *ävonä* Ohr. Env. Suqri ~ *ävinä* 'à sa maison'; *häposi* Ohr. M. Selman ~ *häpisi* 'tout'.
5. en  $\emptyset$ : dans le nom d'Istamboul le *i*- initial disparaît dans deux cas, mais le même communicateur l'a prononcé également deux fois avec

- i*- initial: Stambola, Stambul R. S. ~ Istanbul. Dans les mots hayir et varidi le *-i-* disparaît sur les lèvres d'Arif Musa, resp. de R. S. Eyub à Tsarevdvor une fois a prononcé au lieu de gitti, yitt. 'il est allé'.
6. en *u*: dans deux cas le *i* change en *u*: učäri R. S. ~ ičäri 'à l'intérieur', (mäšbul) oluyoruz M. Ram. ~ oliyoruz 'nous nous occupons de'.
7. en *ü*: dülbär R. S. ~ dilbär 'charmant' gälürdi R. S. ~ gälirdi 'il est venu' (onun) üčün ~ ičün 'c'est pourquoi'; (güč) üdi ~ idi M. Ram. 'était'. Dans ces deux cas nous avons de l'assimilation régressive, resp. progressive. därsün Ohr. Yusuf aga ~ därsin. Il semble, que les voyelles *u*, *ü* attirent aussi ici la voyelle *i*.
8. en *yi*: yim (yätimim, ordayim etc.) im, 'je suis'; särčäyi R. S. 'le moineau' Dans ces exemples devant *-i* se présente un *y* euphonique. Dans l'exemple älmay R. S. le *-i* final se réduit en *y*.
9. en *y*: näylän Ar. Musa. ~ nä ilän 'avec quoi?' ä *i* se contracte en ä *y*.

Le changement de l' *ï* vélaire de l'osmanli commun.

en *a*: qaladjän R. S. ~ qäljün(i) 'son sabre'.

en *o*: bayöldi Ar. Musa. Tom. ~ bayıldı 's'évanouit'. yoldoz ~ yıldız 'étoile'; hoz(ilä) ~ hiz(ilä) 'avec de l'élan' M. Ramadan. Je crois, que ces trois changements en *o* sont effectués avant que le *ï* vélaire soit changé en *i* palatal dans notre dialecte.

en *ü*: Rašid Salih au lieu de atillar 'ils tombent' a prononcé atürlar.

### XV.3. Les changements de la voyelle *u*.

1. en *a*: olarsën Env. Suqri Ohr. ~ olursin 'deviendras'.
2. en *ë*: bošëna M. Selman ~ bošuna 'en vain'; qapëdan ~ qapësinini qapësinda R. S. ~ qapu-, mēziqalari R. S. 'muziqalari'.
3. en *o*: yahot M. Ram. ~ yahut 'ou, ou bien'.
4. en *ü*: onün (için) Ohr. ~ onün(içün) A.R c'est pourquoi. mäk-tüb R. S. ~ mäktub.

Arif Musa au lieu de süvari a prononcé sëvari 'gendarme'.

XVI. L'harmonie vocalique, faisant abstraction de quelques cas, en général est régulière.

- 1/. Le suffixe du pluriel après des mots de la série vélaire est -lar: adamlar, altipatlar, arilar, R. S.; armutlar M. Ram. balâqlar Oh. petit gar. balëklar Ohr. petit gar. başaqlar Ermeni, bumbalar, bunlar, çalgilar R. S. dâglar M. Ram. doganlar R. S. duşmanlar Q. Mevlut. äşkyalari R. S. hayvanlar Erm. hërsëzlar, ilanlar R. S. djümâtdjilar, qanlar Bitola R. Hamdi; qapilar, qarşilar, qartallar, R. S. qonaqlar R. S. qorqudlar M. Merdj. maymunlar R. S. militsiyalar R. Hamdi. onlar, otlar, paşalar R. S. olsunlar Q. Mevlut. sëçanlar R. S. sëvarilar Ar. Musa. sabunlar Res. écolières; t'iradjilar R. S. vãnçollar, yabanilar, R. S. yaudilar M. Merdj. zâmanlar H. T.S. Exceptions: dâglâr, Bit. Sorm. des montagnes, paralâr(i) R. S. de l' argent, djanlâr Q. Hasan, 'âmes, vies'.
- 2/. Le suffixe du pluriel après des mots de la série palatale est -lâr: askârlâr, R. S. bægîrlâr, Eyub, çämbällâr Eyub, çingänälâr R. Sorm. çödjüklâr M. Ram. dügünlâr R. S. fâslâr Ohr. Yusuf harâmlâr. R.S. kädilâr Q. Mevlut. kâfinlâr(i) Ohr. p. gar. lalälâr Res. écolières, sârçälâr, sârçänâr(ä) R. S. šëylâr Sab. Muhta.  
Exceptions: türkilar R. S. këzlar Sab. Muhta.
- 3/. Dans les exemples suivants nous trouvons des désinences palatales après des mots de la série vélaire: burayä M. Ram. burdä R. S. burdän R. S. onä Ar. Musa. oradän R. S. taşaltinä R. S.
- 4/. après des mots de la série palatale nous trouvons des désinences vélaire: äva R. S. Ohr. Yusuf. bända, birdan Ar. Musa. ëzdan, dëmâş, gälmaş Ohr. petit gar. sända R. S. yädjam, yädjäsän Ohr. petit gar. yärëndan Ar. Musa.
- 5/. Après des mots de la série vélaire nous trouvons des désinences vélaire: Ayaända R. Sorm. sur son pied, auzundan, addundan, aldëndan, R. S., devant ta bouche! aşaya Aş. Atën. 'en bas' älama- Aş. Atën 'à pleurer', bälâr 'ils ont lié' R. Hamdi; çärlâr 'ils ont crié'; dâda, dâdan 'dans la (de la) montagne'; quşlaya Aş. Atën 'à manger'; öllarëna, öllarëndan, Aş. Atën. saraya R. S. 'au palais'; sâ olsunlar Q. Hanım 'qu'ils soient sains'.
- 6/. Le datif des mots, qui se terminent en -q. asmaga R. S. 'à pendre'; balëga R. S. 'pêcher'; odjâga M. Merdjam; topraga 'à la terre'; yapraga 'à la feuille'.



Le datif des mots, qui se terminent en *-k* : äšägä, Ar. Musa 'à l'âne'; ätmägä R. S. 'à faire'; söylämäyä 'à parler'; tärlämäyä 'à transpirer'(?).

La désinence du datif *-ya* après quelques mots, qui ont un *-a* final se contracte en *-ā* long: burā ~ buraya; babā ~ babaya, R. S. hodjā ~ hōdjaya; qodjā ~ qodjaya R. S. qasabā ~ qasabaya Eyub. padišā ~ padišaya; palattā ~ palattaya R.S.

... dans la série palatale: pälittā ~ pälittäyä Ar. Musa.

- 7/. Les suffixes adverbiaux: *-dja*, *-djä*, *-ča*, *-čä* s'accordent toujours: böylädjä, düyündjä, gidindjä, gilindjä, öylüdjä Aš. Atën; dürtükčä, sürtükčä R. Sormadja, gäldäkkä, gittikčä, yašadëqčä 'jusqu'à ce que je vivrai'.

De même *-araq*, *-äräk*: binäräk, güläräk, söyläyäräk, gëzaraq, tanëyaraq.

- 8/. Le formatif du conditionnel après des mots de la série vélaire: olsa ydäm, 'si j'étais' yāmazsa, mais ömassë M. Selman 's'il n'était pas'.

... après des mots de la série palatale: söylärsä, söylämäzsä Sab. Muhta.

L'adv. *da*, *dä*, resp. *ta*, *tä* dans deux cas chez R. Salih ne s'accorde pas: čödjükta, bända .....

- 9/. Le suffixe participial *-ikän* se rencontre seulement dans la forme *-kän* à l'exception d'un seul cas chez Musa Ramadan (kövdä) *ikā* où le *-n* final s'amuit.

Après des mots de la série vélaire: alërkän ~ alirkän, čikarkän ~ čiqarkän, otururkän, uyurkän.

Après des mots de la série palatale: binärkän, gäčärkän, gidärkän, gidërkän, götürürkän, yürürkän.

- 10/. La postposition *ilä* a les formes suivantes: *-ilä*, *-ilän*, *-lä*, *-län*, *-la*, *-lan*.

a. *ilä*: après des mots de la série palatale: bänimilä, dirämilä, äлилä, ëzilä, resp. hëzilä, äлилä, kämanäilä, pitäilä sänilä, süpürgäilä.

Après des mots de la série vélaire: ayaqlarilä, bičagilä, čaršafilä, hozilä, qamdjailä, qardäšilä, sabilä (<sabahilä) tërnaqlarilä, yäilä, yildzilä, yoldozilä.

- b. -lä: après des mots de la série palatale: askärlä, askärlärlä, bägirlärlä, bänëmlä, čimändifärlä, čüdjüklä, diftlärlä, äšäklärlä, gädjälä, hüzmätčilärlä, kēzlä, kēzlärlä, kēlëdjälä, tüfäklä, tütündjiläklä.
- c. après des mots de la série vélaire: babälä, baba'alä, bal-taylä, čapaylä, älmärlä, qamčiglä, qardašimlä, qavädjilä, sabälä, sablä, toplä.
- c. -ilän: čimilän, kēzilän, hükümätälän, néylän.  
-län: bänëmlän, čödjüklän, kēzlän, sänënlän.
- d. -la: arqatliqla, dalënla, älmärlä, inatlēgla, oraqla, parmaqlarla.  
mais: familiyanlän. seulement chez M. Ram. A.M. R. S. Qurta.  
-lan: qojamlan, toplarlan.

Le participe en *-an*, *-än* s'harmonise toujours avec les mots auxquels il s'attache: čalan, olan, učan, gülän.

## LES CONSONNES.

### I. Les changements des consonnes q, k.

α. Ces deux consonnes, en général restent gardées au commencement des mots dans notre dialecte. Néanmoins dans quelques mots nous trouvons les changements en g-, t', et č-.

#### 1/. Changement en g-.

- a. dans la série vélaire: gayb ätti, gayp ädämädäm R. S. ~ qayb etmek 'perdre' dogunmaq ~ doqunmaq R.S.
- b. dans la série palatale: gändi, A. M. gëndi Env. Suqri ~ kendi 'soi même'. gändimizä Erm. ~ kendimize.

#### 2/. Changement en t'-.

- a. dans la série vélaire: T'azëm Yousouf Ohr. nom propre. t'ëradjëlar, -ë R. S. 'locataire' ~ qiradjë.
- b. dans la série palatale: t'änarilä Eyub ~ kenar 'coté'; T'ämal Vrapčiste ~ Kemal. t'ändisi ~ kändi 'soi même'; t'ätän Sorm. R. ~ keten 'lin'; t'if H. T'em ~ keyif 'gaité'; t'im R. S. ~ kim? 'qui'; t'imsä T'em. Sab ~ kimse 'personne'; t'ör Qadr. ~ kör 'aveugle'; t'ördi R. S. ~ kördi 'envoyer'. t'ül

(arasindaki) Erm. ~ kül 'cendre'; t'üllë; t'üpri Erm. t'üpridän M. Merdj. ~ köprü 'pont'; t'ürk ~ kürk 'fourrure' Ism. Halil Bušit. t'ürki.

- 3/. Changement en č-. Je crois, que ce changement ne s'est pas produit directement du k-, mais du k' déjà développé en t'. En voici les exemples: čändisi R. S. ~ kendisi 'soi même'; čim ~ kim? 'qui?'; čimsä ~ t'imsä ~ kimse; čimsädän, <t'imsädän ~ kim-seden 'de quelqu'un'; čästi ~ kesti 'a coupé' čändi <t'ändi ~ kendi 'soi même'; čändisi R. S.

β. Le changement en t' et en č de ces deux consonnes peut se produire aussi dans l'intérieur des mots radicaux.

- 1/. Le changement en t':

- a. dans la série vélaire: (köpek) bot'i M. Ram. ~ boq(u), 'excrément de chien'. čat'i Ar. M. ~ čaq WBR. die Zeit. sabah čaγi, Morgenzeit. qot'i Erm. nit'ā ~ nikâh R.S. 'contrat de mariage'; nit'anli Erm. Env. Suqri. muat'ämä, -yä ~ muhakkeme, -ye 'jugement'.
- b. dans la série palatale: göt'i Nedjib Imam ~ götü 'son cul'; čät'än, čät'äy R. S. ~ čäk-, 'tirer'; it'i M. Merdj. Tomo. it'inlär R. S. ~ ikilër(e) it'iyüz R. S. ~ ikiyüz 200. pät'i, Üst'üp T'em. Sab. ~ Üsküb. Skoplye.

- 2/. Le changement en č.: čörmiš Erm. ~ körmiš, düčanëm Ism. Hal. ~ dükkanëm 'ma boutique'; ničā ~ nikâh.

Dans l'exemple de kendi le k- initial s'est effectué dans toutes les trois formes: g- t'- č-, dans l'exemple kim en deux formes: t' et č-, dans nikâh également en deux formes, dans d'autres exemples seulement en t'.

- 4/. Dans le voisinage de č, dj, š le k, (q) disparaît dans quelques mots.
- a. comme initiale: ačan, ačin ~ qačan 'quand'.
- b. dans l'intérieur des mots: sēčan R. S. sičan Ism. Hal. ~ sičqan, 'souris, rat'; taušan R. S. ~ taušqan 'lièvre'
- c. à la fin d'un mot: čilä Sorm. R. ~ čilek 'plainte'.
- Le -k (-q) final disparaît également dans les suffixes diminutifs: -čik, djik ~ či, dji: yoldji, dārädji Resen, gardien de vaches, 'sentier, ruisseau'; arapči, čorapči R. Sorm. 'petit arabe, petit

bas' et dans le formatif du futur -djaq, -djäk en -dja, djä: buladjasën, düšädjäsën etc. Voir IX.β.

5/. Les consonnes finales -q et, -k, y compris celles des suffixes -lëk et -djik, quand elles adviennent dans des positions intervocaliques (dans la déclinaison etc.) ne changent pas en γ-ou en -y- comme dans l'osmanli commun, mais en -g-. En voici les exemples:

a. mots de la série vélaire: asmaga 'à pendre' balëga 'au poisson'; 'à pêcher'; babadjigim 'mon petit papa'; bašagi, bašag içün 'à cause de l'épi' R. S. bičag ilä Q. Has. 'avec le couteau'; čališmaga Env. Suqri, havdjiliga R. S. "à chasser" hastaligëm, hastaligën R. S. 'maladie' qonušmaga M. Säl'm 'à parler' quyrugi, qurugumi petit gar. Ohr. 'sa queue' odjaga, hodjagi Remz. 'au fourneau' olmagi Eyub 'son être' sandigim M. R. 'ma caisse'; topraga 'à la terre' Qurta H. tutmaga R. S. 'à prendre'; yapraga 'à la feuille'; yogidi R. S. yogimiš Tomo 'il n'était pas'; sandugum 'ma caisse'.

b. mots de la série palatale: čičägi Qurta 'sa fleur'; čödjügä, čödjügi 'l'enfant' čödjügün 'de l'enfant' R. S. düšünmägä R. S. äšägä, äšägi, äšäg üstünä, A. Musa, 'l'âne' ätmägä, étmégä 'à faire'; äkmägi R. S. 'son pain' (ateš) kürägi Q. H. 'sa pelle'; sävdalëgi R. S. söylämägä M. Selm. 'à parler'; yämägëni R. S. 'son mets'.

Ces consonnes une fois changées en -g-, dorénavant elles obéissent aux règles qui dirigent la conduite de cette consonne.

## II. Les changements de la consonne g.

1/. Cette consonne généralement ne change pas, mais sporadiquement nous rencontrons quelques changements, comme par exemple le changement en g'.

a. au commencement des mots: Exempl. g'älär, g'aldi, Qurta H. g'älmiš Rämziyā 'venir'; g'äčärmisën Sorm. 'que tu retires' g'ändi Ism. Hal. T'ämal Sab. 'soi même'. g'éldi Env. Suqri g'avabtan R. S. g'öčürdi, g'öčür R. S. tirer, g'un R. S. g'unü Aš. At. g'ördüü Aš. Baft. g'öt'i 'son cul' g'ärdan Erm. 'cou' (obir) g'un T'emal S. bug'un A. M. 'ce jour'; g'ündüzün 'pendant la journée'. g'übärdän Qurta 'fumier'.

b. dans l'intérieur des mots: düğ'ün 'noces' čödjüg'ün R. S. 'de l'enf'. yäg'äsi Rämz. 'envie de manger'.

2/. Le changement de g-en y-:

a. au commencement des mots: yälđi ~ geldi 'il est venu'; yästi ~ geçti. R. S. yätärđi ~ getirdi. 'apporté'; yirdi ~ girdi 'pénétrer'; yitt, gith, yitti, yittilär Eyub. ~ gitti-ler 'ils sont allés' yitërsän M. Selm. 'aller'.

b. dans l'intérieur des mots, devant -i- a) dans la série vélaire: yoyđi, Eyub; yoymiş Selm.; yāyi ~ yagi, Eyub. topray ~ topragi. Erm. yapray ~ yapragi. Erm. b) dans la série palatale; bāyiri ~ begiri 'son cheval'; bōräyi Qurta ~ böregi 'le gateau'; vazyāštän Sorm. 'abandonner' (le -y- de ayrılmaq remonte à un -d-: adırılmaq) tämizliyä R. écolières. čüđjüyi R. S. ~ čödjügi; yämāyi, yämāyni R. S. ~ yemegini (Le -y- de tūyi, tūyini remonte à un -k- intervocalique, qui est changé en -y- dans l'osmanli commun, par suite il n'appartient pas ici.) tārlämāyā R. S. ~ terlemege; ätmāyā R. S. ~ etmege; söylämāyā M. Selm. ~ söylemege sont attestés aussi dans leurs formes avec -g-, par suite les formes avec -y- doivent être considérées, comme formes empruntées à la langue littéraire. De même: ašaya, ālamaya, qušlaya. Ces derniers ont été prononcés par Aš. At., qui lit régulièrement des journaux turcs et qui mêle son parler avec la langue littéraire.

Le mot bāg dans la déclinaison devient bāy-, masa 'table' devant une voyelle reçoit un y euphonique masay üstü R. S.

3/. Dans quelques mots le -y-, <g < k(q) disparaît aussi et les deux voyelles finales se contractent dans une seule voyelle longue et ouverte: ašā Aš. At. ~ ašaya, babā ~ R. S. babaya, qodjā R. S. A.M. gitmā ~ gitmeye ~ gitmege. gümmā A. M. ~ gümmeye; gömlā yoq Nedjib Imam ~ gömleyi yoq; čödjüi, čödjüü, čödjüün R. S. dıldir, dīlim Ism. Hal. Tomo. pälittā ~ A. M. pälittāyā, t'if Ism. H. ~ keyif, 'gaité'.

Si le -g- intervocalique tombe les deux voyelles, qui deviennent voisines, peuvent garder leur valeur propre: soan ~ sogan 'ail' sa(!) olsunlar Qadriyā. Mais le plus souvent l'une d'elles devient plus ouverte et l'accent tombe sur elle: aāč (üstündä) ~ agač (üst.) 'sur l'arbre'; ayāēnda ~ ayagēnda R. Sorm. 'sur son pied'.

Si à l'intérieur des mots dans des syllabes fermées le -g- tombe, la voyelle qui le précède s'allonge: aqšamlēni ~ aqšamlēgini 'son dîner'; ōllarēna ~ ogullarēna Aš. At. āzēndan ~ agizīndan. bālar R. Hamdi ~ baglar, ālamaya ~ aglamaga, čārdi, čārlar ~ čagērđi, čagērlar 'crier, appeler'; dāda, dādan M. Ram. dōri Eyub ~ dogru, yā, yāli, yāli ~ yagli. yāmur ~ yagmur.

Dans quelques mots la consonne y(<g) tombe, sans que la voyelle qui la précède s'allonge: (qač sänä) ürändēn (mäktāb)? Erm. sülār Qadr. Aš. At. sülā Skoplye, Ohrid dōvārdēm, dūvārdēm ~ deyverdim. Skoplye.

III. Le y original de l'osmanli commun sporadiquement peut aussi subir quelques changements: Sur les lèvres de M. Ramadan, dans le mot köydä il change en -v-: kövdä 'dans le village'. Comme initiale il disparaît dans le mot üzünä ~ yüzünä R. S. et dans nä aptēn Ar. Musa, nä aptērēn R. S. Dans la prononciation de bišā ~ bir şey le -y final disparaît sur les lèvres de M. Merdj. et R. S. et le ä-, qui le précède s'allonge. A Ohrid le petit garçon a prononcé aussi qurugum sans -y- intervocalique.

Le y- initial dans le mot yāni, yänä devient g- sur les lèvres de R. S. de Remziye et d'Eyub: gänä, ginä, gāni Eyub.

Dans le mot peynir le -yn- change en ng: pängir M. Selman. Ohr péngir.

#### IV. Les changements de la consonne h.

Dans bien des mots elle disparaît ou change en autres consonnes sans qu'on puisse établir une loi ou une règle phonétique auxquelles elle obéit. Souvent les formes régulières et les formes altérées vivent côte à côte, même sur les lèvres du même communicateur.

1/. Comme initiale: aftasē R. S. ~ hafta 'semaine'; arman Erm. ~ harman. amama Env. S. ~ hamama; asta Petit gar. ~ hasta 'malade'; ayvan Erm. ~ hayvan; atirīma M. Ram. ~ hatirīma. ātir ātmiyorum M. R. ~ hatir. avda Aš. At. ~ havda. ām ~ hām R. S. Tomo. ém ~ hém M. Mārdj. petit gar. āp, āpposi Erm. ~ Hāp, hāpsi. op op M. Ram. ~ hop hop. ēzdan Aš. At. ēzilā M. Ram. ič, écolières R. Muhta. urma ~ hurma M. Ram.

2/. à l'intérieur des mots: dā ~ daha M. Ram. daa Muhta. ~

daha. diräm Erm. ~ dirhem Sorm. qavāt Aš. At ~ qabahat. muat'ämä-yä ~ muhakkeme,-ye 'jugement'; toumi, Qurta. toumlarëni R. S. ~ tohum.

- 3/. Dans les mots Allah et padisahle -h final disparaît presque toujours, mais dans la déclinaison il réapparaît assez souvent: Allahën Nejib Imam. padišahën Muhta. padišahënöz R. S. Le mot sabah figure aussi sans -h. Dans deux cas il perd non seulement son -h final mais aussi la voyelle -a- qui le précède: sablä, sabilä Muhta. 'le matin'.
- 4/. Sur les lèvres de Eyub le -h final de Šah change en -y: Šayi Hismail. Le mot yavduy, Yaudilar M. M. a été prononcé par Ruhiyä H. Aš. At. šayënlarën R. S. padišayi.
- 5/. Changement en q: bahšiš~baqšiš mais aussi, bagšis ,her~kär buyluni R. S. h>š: bahčivan>baščuvan R. S. boščada Resen, Sorm. Dans les mots ačën, aman, et Ismail un h- anorganique se présente: hačën~ačan, amam~hamam, haman~aman R. S. Hismail ~ Ismail, Eyub.

#### V. Les changements de la consonne r.

Cette consonne se prononce bien distinctement dans chaque position phonétique, mais elle tombe dans bišā ~ bir šey. bikäräk R. H. ~ birkerre dans sonra~isona Gard. de vaches. sona à Ermeni, sur les lèvres de M. Ram. par une métathèse le r change de place avec le n: sorna, hap ~ harb, Eyub. Dans d, autres mots le r reste gardé. Dans quelques mots le r se présente comme consonne anorganique: arqardaš pour arqadaš A. M. et dārdim ~ dādīm M. Märj. yārdi pour ~ yedi dērdim M. Märj. ~ dēdim masarën yanēnda R. S. uaprès de la table?.

#### VI. Le changement de t en d :

- 1/. au commencement des mots: tanä~danä A. M. türlü~dürli R. S.
- 2/. à l'intérieur des mots: ädämädām ~ ävładēm ~ evlatim R.S. išädër~išitir R. H. odurulur A. M. durulur Muhta. ~ oturur, yašadajaëm R. écol. Yašatajaim. qapëdan ~ qapitan R. S.

VII. Après q-, k-, le -d- change en -t-: yataqta R.S. yataqda, čöjüktä R. S. čöjükdä, äšäktä A. M. äšäkdä.

VIII. *č t* devient *št*: *ačti*, *ašti* R. S. *gäčti* R. S. *gäšti*, *ičti*, *išti* R. S. *učti*, *ušti* R. S.

IX. Les changements de *l*: Dans quelques cas le *l* tombe: *budi*, *buldi*. *Muhta*. au lieu de *bulsun* a prononcé *busun*, au lieu de *nasël*, *nasë*. *Tomo* au lieu de *ašq olsun*, *ašq osun*; *M. Selm.* au lieu de *o olmazsa ômasë*. Dans deux cas la consonne *l* change en *r*. *Env. Suqri* au lieu de *sual*, a prononcé *suar*, R. S. au lieu de *älma* a prononcé *ärma*. Sur les lèvres de R. S. le *l* change en *n*: au lieu de *särčälärä* il a prononcé *särčänärä*, au lieu de *dogulmasën*, *dogunmasën*. Sur les lèvres de R. S. un *l* anorganique se présente: *asladjam*.

X. *Zs* le plus souvent change en *ss*, ou *s*: *ômasë olmazsa Selm. görmässenlär* R. S. *görmäzsënlar*; *düşmäsën Eyub düşmäzsën*.

XI. *md* change en *nd* dans le mot de *šimdi*: *šindi* presque chaque communicateur.

XII. Dans deux exemples le *b* change en *v*. *baqti* R. S. *vaqti*, *qabahat qavāt Aš. At.* Chez *Env. Suqri* en *p čabuq čapuq*. *Eyub* au lieu de *harb* a prononcé *hap*.

XIII. Le petit garçon de *Ohr.* au lieu de *tt* a prononcé *kt*: *ničïn yalan äktan*.

XIV. Dans les mots suivants le *-v-* intervocalique tombe: *tavuq tauq* R. *Sorm. tavušqan t-ušqan*. R. S. *djävab djuab* R. S. Dans le mot *hav* 'gibier' le *-v* change en *-f*. *haf*.

XV. *-č* final dans l'exemple *agač* change en *-dj*: *ädj*, dans le mot *ičsën-lär* en *-t-* *itsën-lär* R. S.

XVI. Le *n* tombe dans le mot *qondi qodi* (placé) (*kövdä*) *ikä M. Ram.*

Dans les mots *bulun ismili*, prononcés par *Eyub* les *-n-* intervocalique est changé en *-l-*. De même dans le mot *qumandlëna qumandanëna*. R. S.

Sur les lèvres de *Qurta H.* dans le mot *bulursën -n-* anorganique se présente: *bunlarsën*.

XVII. *k* anorganique *Ruhiye Hamdi Bet'ir* au lieu de *birkerre* a prononcé *bikäräk*.

XVIII. *i* prothétique. Dans deux mots, qui commencent avec *s-* un *i* prothétique se présente: *isona sonra*, *isëdjaq sidjaq*.

XIX. *šs ss*. Dans le mot *taišsënëz šs* change en *ss*: *tanassënëz*. R. S.

XX. La consonne  $\eta$  ( $\tilde{n}$ ) est complètement inconnue dans le dialecte de la Mac. de l'Ou. *däηiz ~ däniz*; *säniη ~ sänin*.



## M O R P H O L O G I E

## I. La déclinaison.

1. Le génitif. Nous avons déjà traité la désinence du génitif dans le chapitre de la phonologie, X. 3. où nous avons vu que dans notre dialecte elle a la forme de -ën, -nën (siz-ën, hodja-nën) sans distinction, que le nom auquel elle s'attache, appartienne à la série vélaire ou palatale. Les formes en -in, -nin dans quelques mots ont été prononcées sous l'influence de la langue littéraire, ou par des personnages, qui mêlent leur parler aux formes d'autres dialectes. Après -o-, -u- syllabes la désinence du génitif est toujours -un, sauf un cas chez Rašid Salih, qui a prononcé une fois onën. Après -ö-, -ü syllabes elle varie soit en -ün, soit en -in. Arif Musa, qui prononce presque toujours un ä très ouvert, quelquefois avait prononcé än: sänän. Je ne répète pas ici les autres exemples, que j'ai énumérés dans le chapitre de la phonologie dans un assez grand nombre, je me contente seulement de renvoyer le lecteur à ce chapitre.

La voyelle de cette désinence tombe quelquefois (padišän bir parqi vardi), ou elle se contracte avec la voyelle finale du mot auquel elle s'attache en une seule voyelle longue. R. S. une fois a prononcé au lieu de ayi-nin: ayni (baši böyük). Parfois nous rencontrons des génitifs sans désinence, surtout dans des constructions avec des mots pourvus de suffixe possessif de la troisième personne: padiša këzi, äšäg üstü (-nä), sizën bu këz baqti gäldi.

2. L'accusatif. La désinence en est après les mots qui se terminent en voyelles -yi, et après les mots qui se terminent en consonnes -i. C'est caractéristique pour ce dialecte, que le -q, (-k) final des noms devant la désinence de l'accusatif (alors dans la position intervocalique) ne change pas en -γ-ou en -y- comme dans l'osmanli commun, mais en -g-. äšäg-i, bašag-i. Il est à noter, qu'à côté de ces formes régulières nous rencontrons aussi des formes en -y- au lieu de -g-: čödjüyi, yämäyi, même topray et yapray. Voir: Cons. I.5.

Après le suffixe possessif de la troisième personne, la désinence de l'accusatif tombe dans quelques exemples: Türkmän bäy këzin aladjam, Eyub. qaladjan (këlëdjëni) qušannëk R. S. Dans la phrase: "Nasrëddin hodja alër bašqa yola" l'accusatif coïncide avec le datif.

3. Ce que nous avons dit de l'accusatif, est valable aussi pour le datif: balëg-a, R. S. äšäg-ä Ar. M. aša-ya Aš. At. söylämä-yä, M. Selm. padišä R. S. gümmä Ar. M.

4. Le locatif et l'ablatif ne montrent aucune irrégularité sinon, que quelquefois les deux cas coïncident *bägirlärdä düşmüslär*, au lieu de: *bägir-lärdän*, *baglar obägir-dän* au lieu de: *o bägir-dä* (*bägir-ä*); *ola bulundum* (*orda*).

## II. La conjugaison.

1. Les voyelles des désinences de la conjugaison suivent la règle, que nous avons établie dans la phonologie: "le i palatal des dialectes orientaux, ainsi que le i palatal, qui s'est développé du i vélaire, dans les syllabes dérivées et dans les dernières syllabes fermées sont représentés dans notre dialecte par -ë- fermé: -ëm, -sën, -dër; ëz, (-ëk) -sënëz, dërlär: alëm, bäkläsën, vardër, gitmišek, tanasënëz, görmässënlär. A la place de la deuxième personne du singulier et du pluriel, quelquefois on emploie la désinence du prétérit -n, *baqën*, *gidën*, *värädjän*.

Les formes des désinences ayant une autre voyelle que le -ë- fermé (-i.: -alayim, -ä.: biläydäm, -a.: čakäram) ont été prononcées sous l'influence de la langue littéraire, ou par des individus qui mêlent leur parler aux formes d'autres dialectes. La proportion des formes en -ë- et des formes avec d'autres voyelles des désinences est la même que la proportion de ces voyelles établies dans la phonologie.

Après o, u, ü syllabes, les désinences gardent le plus souvent leurs voyelles originales.: *uydurum*, *olsun*, *düşküdür*.

### 2. Les formatifs des temps.

Nous trouvons deux formes du présent dans ce dialecte:

a/. le présent en -yor: *gäliyorum*. Sur les lèvres de Aš. At. le -i- euphonique devant yor change en -ë- fermé: *qalëyor*, *bašlëyor\**. La désinence de la première personne du pluriel est -uz. *oliyoruz*.

b/. le présent en -y-: *yapayëm*, *yéyim*. Pour la deuxième personne je n'ai pas d'exemple. La troisième personne est -y: *yapay*.

La forme en -y- a été prononcée également par six communicateurs comme la forme en -yor. R.S. et Aš. Baft' ont prononcé toutes les deux formes, Aš. At. Eyub. M. Ram. Env. S. seulement la forme en yor, Muhta. Remz. et le petit gar. seulement la forme en -y-.

\* Mais aussi: *anlatiyor*.

3. Le formatif du passé indéterminé, sauf quelques exemples de la langue littéraire ou sous son influence, est toujours palatal. Même après o, u, ü syllabes nous trouvons des formes miš. Bulmiš, oqunmiš, ölmış. M. Ram. à côté de ülmiš a prononcé aussi ölmüş. Ar. Musa: qorqmušlar, dūšmüšlär, le petit garçon à Ohrid à côté de bulmiš et qoymiš a prononcé aussi tutmuš et soqmuš. Dans la série palatale nous trouvons chez lui aussi des formes: gélmäš, gélmaš, démaš. En général le formatif -miš a gardé sa forme palatale originale.

4. Dans la série vélaire la voyelle du formatif du passé est -dë, aldëm, aptën. Néanmoins M. Ramadan a prononcé aussi: baqtin et tattin. Après o, u, ü syllabes la voyelle du formatif s'accorde avec la voyelle de la dernière syllabe du verbe. R. S. a prononcé ädämädäm. Les formes gäldim et gäldëm, ainsi que idim et idëm vivent côte à côte.

5. Le -q (-k) final du formatif du futur -djaq, -djäk tombe dans les exemples suivants: aladjam, dūšädjäm, ülä-djäm, dūšädjäsën, ölädjän, (Ar. Musa) vărădjän Ey. yädjäsën, Ohr. petit gar. vărădjäsën Q. Has. gälädjäm. Tom. Sporadiquement nous rencontrons des formes en -djaïm, -djäim, -djaëm: yapadjaïm Suqri gidädjäim, Raš. Sal. Le petit garçon a prononcé: gidädjim, gidédjim, yédjim. sévantéredjim, ävlänädjäm Muhta. Mais le -q (-k) reste gardé sur les lèvres de Aš. Atën, A. M. et Q. Hasan, dans les exemples suivants: āladjaqsën, atadjaqsën Aš. At. dūšädjäksën, sitadjaqsën, yäyädjäksën Qurt. Ha. ülädjäk-sen Gostivar. Ce dernier a prononcé aussi dūšadjägën et ülädjägën.

6. Parmi les formatifs de l'aoriste le -ir- vélaire change toujours en -ër-: uyanërëm, alërsën. Le formatif en -ir- palatal n'est employé, qu'exceptionnellement sous l'influence de la langue d'école. Bilirsën M. Ram. Ce formatif change aussi le plus souvent en -ër-: gätër, mais aussi en är, quelquefois en -er-: déyvärär, bilir, gälir, girir et värir sont employés en trois formes: en -ir, -ër, et -är-: bitär, gätär, etc. Après o, u, ü syllabes le formatif de l'aoriste reste -ur-, -ür-. bitirür.

7. Dans le formatif du passif -il- le i vélaire change en -ë- dans un seul cas en -i-: alënmaz, satëlmaz mais atilmaz (Mürb. Merdj.)

8. Participes adverbiaux.

Le suffixe participial -ikän est employé dans sa forme réduite: -kän.: yürürkän, yaparkän, çiqarkän. Voir XVI. 9.

-araq, äräk: binäräk, gëzaraq. Une seule fois sous une forme réduite: marta baqçay qapalara (?çapalara?) R. S.

Le suffixe part. -an, -än: çalan, gülän.

9. Postpositions:

La postposition -ilä a les formes suivantes: -ilä, älä; ilän: këzilän; -lä: bänëmlä, -län: çödjüklän; -la: dalënla; -lan: qodjamlan.

10. L'adverbe sonra a ses formes: sona, sorna, isona.

11. La particule -da, -dä, -ta, -tä: qarida, bändä, padişata.

Fréquentatif: iš, yapaşadjaq.

Formatif du conditionnel: -sa, sä mais ömassë. (olmazsa).

Nécessitatif. -mali, mäli.

## SYNTAXE

Dans notre dialecte il y a plusieurs phénomènes, qui de certains points de vue diffèrent de la langue commune, mais c'est difficile à établir, si ces phénomènes sont des phénomènes généralement répandus et caractéristiques pour ce dialecte ou bien sont-ils des formes d'expression de tels ou tels individus. Peut-être même, que ces formes d'expression ont été prononcées sous l'influence de la langue bulgare ou albanaise, mais peut-être, aussi, qu'elles ont été prononcées accidentellement.

Dans la suite j'énumère quelques expressions, qui me semblent être les particularités de ce dialecte:

Des phrases sans prédicat: Ar. Musa: Näçün bänam säkiz äşäk? gändi doquz äşäk.

Après des sujets au pluriel on emploie le prédicat au singulier: R. Salih: maymunlar älëni gözlärënä qodi. äşkyalar orda yaşarlardi.

On en trouve aussi le contraire, le sujet au singulier et le verbe au pluriel: R. S. çödjüyi këz qudjaqlar. Ici le complément direct précède le sujet, comme aussi dans la phrase suivante: äkmägi çödjük aldi.

Dans l'expression "ayinën qonaqlari taşën altında çimën düşä-li" j'ai demandé à R. S. pourquoi il a dit "qonaqlari" au pluriel? "Parce que le palais était très grand" répondit-il.

Il arrive que dans la construction possessive le possesseur précède le génitif: "familiasi adamën", mais "čödjügün rubasi äski".

Dans un assez grand nombre de phrases le prédicat ne se trouve pas à la fin des phrases: R. S. čödjük qaldı qavädä. yitti padišan yanënda, kěz čikti saraydan hüzmätçilärlä. Mürb. Merdj. gitmiş näraqa t'üpri. R. S. Ustasi älëndän aldi mutraqta qapalari iqamaq ičün.

Le mot čoq 'beaucoup' parfois tombe à la fin de la phrase: "...kěz märaq ättičok."

## VOCABULAIRE/SÖZLÜK

LOUIS K. KATONA'NIN KISALTMALARI

### A

a	Tom.	aglasën	Aš. At.
aadj		aglar	R. S. Sorm B.
abdästhänäsëni	A. M.	aglarsën	R. S.
abdästhänäyä	A. M.	agzëna	R. S.
abë	Ohr. Y.	aiptër	Muht.
abiräni	A. M.	al	R. S. Ey.
abirëni	R. S.	alaim	R. S. A. M. Sorm R.
abrä	R. S. Erm. dép.	aladjaiz	R. S. A. M.
ač	Aš. Baft'	äladjaqsën	Aš. At.
ačan	A. M. Aš. At. Qurt. Sorm .B Remz. Ohr.	älarsën	R. S.
ačarlar	Erm. dép.	älasën	R. S.
ačën	R. S. Sorm. B.	aladjâqtër	Muht.
ačik	sorm B.	älamaya	Aš. At. R. H.
ačin	R. S.	albu	A. M.
adam	A. M. Aš. At. R. S. Ton	alëm	Ohr. Y.
adama	A. M. R. S.	alër	A. M. R. S. Remz. Ey. écolier
adamën	R. S.	Allah	R. S. Ey.
adami	A. M.	allahën	R. S.
adamlar	R. S.	älasëni	R. H.
addundan	R. S.	alay	R. S.
adë	Ey.	älayadjaq	
af ättëm	R. S.	alayim	Sorm. R.
aff ättëm	R. S.	aldëm	Tom.
afta	R. S.	aldëndan	R. S.
aftasë	R. S. Y	aldi	R. S. Ey.
aga	Ohr. Y.	aldilar	R. S. Tom.
agladjasi	Muht.	alëdjam	Ey.

alēnasēnēz	R. S.	aptēn	
alēndilar	R. S.	aptilar	R. S.
alēnmaz	R. S.	aqar	R.H.
alēr	A. M. T'em. R. S. Ey Tom. éc. Oh	aqədër	Sorm R.
alërdi	R. S.	aqlēna	Aš. At.
alërkän	F. S.	aqlēni	R. S.
alërlar	R. S.	aqšamlëk	R. S.
alërmiš	R. S.	aqšamlēni	
alërsēn	R. S. Ey. Tom.	arab	Ey.
aliyor	Erm.	araba	R. S.
Allahan	R. S.	arabadji	R. S.
Allahēn	R. S.	arabadjiya	R. S.
almaq	Hal.	arabama	Qurt.
almasēn		arabasēni	R. S. Ohr. š.
almazlar	Muht.	arabaya	R. S. Ohr.
alo	R. S.	arabçi	Sorm R.
alsēn	Muht. Ey	arabi	R. S.
altēn	Muht.	aradam	R. S.
altēna	R. S.	aralani	R. S.
alti	R. S. Erm. A. M.	aramiš	R. S.
altin	R. S. Muht. éc. Qurt	arar	R. S.
altinda	R. S.	ararëz	R. S.
altindan	R. S.	ararlar	R. S.
altipatlar	Remz.	arasēn	Qurt. Muht. Qadr.
altmiš	R. S.	arasinda	Erm.
ama	R. S.	arasindaki	M. Ram.
amama	Ohr. š.	arayēm	R. S.
Amäriqada	R. S.	ardi	Sorm B.
amudja	M. Ram.	aridër	Sorm B.
āmur	M. Ram.	arilar	R. S.
ana	Erm.	arifēn	Ohr. S.
anam	R. S. Sorm B.	ariqasi	A. M.
anasē	R. H. R. S.	ariyorum	Ey.
anasēna	R. S. Muht.	arqadan	A. M.
anasi	R. S. Muht. M. Ram.	arman	Erm.
anēm	éc. Sorm. B.	armani	Erm.
anladi	R. S. Muht.	armutlar	Remz.
anlamaq	Ohr.	arqardaš	Remz. Hal.
anlamiš	R. S.	arqardaši	A. M.
anlardi	R. S.	arqardašlarēni	A. M.
anlatiyor	Aš. At.	arqatliqla	M. Ram.
anlatmaq	Aš. At.	arslan	Sorm R.
annē	Qurt.	arti	R. S.
aptëk	R. S.	asadjaq	R. S.
		asamaq	R. S.

asarëm	R. S.	aynisënën	Aš. At.
asasën	R. S. Muht.	aynisëni	R. S.
askär	R. S.	ayqararam	Ohr. p. g.
askärä	R. S.	ayri	R. S.
askäri	R. S.	ayriliq	Sorm B.
asladjam	R. S.	ayrilmaq	Sorm B.
asmadan	Muht.	ayvadër	Sorm R.
asmaga	Muht.	ayvan	Erm. g.
asta	Ohr. p. g.	ayvani	Erm. g.
ašä	R. S. Remz. Erm	ayvanlari	Erm. g.
ašäda	M. Ram.	ayvérëšli	Ohr. S.
ašadaki	Erm.	az	R. S. Ey. M. Ram.
ašaya	Aš. At. Sorm B.	azëm	Sorm B.
aščëlër	Merdj.	āzëna	R. S.
ašqa	Aš. At. Qadr.	āzëndan	R. S.
ašqosun	Tom.	āzënën	R. S.
aštilar	R. S.	azlanmiš	Erm. g.
ata	éc.		
atadjaqsën	Aš. At.		<b>B</b>
atar	R.H	babä	R. S.
atäšdër	Sorm R. Remz.	babaalä	
atarlar	A. M.	babadjigim	R. S.
atëlër	Sorm R.	babälä	R. S.
atëlmaz		babami	M. Ram. Qurt.
atilmiš	Merdj.	baban	
atirïma	M. Ram.	babana	R. S.
atlamïš	Remz.	babanda	R. S.
atli	Qadr. Ey.	babanë	R. S.
atmaq	Erm.	babasë	M. Ram
atti	R. S.	babasëna	R. S. Muht. Mdj.
attum	Qadr.	babasëni	R. S.
atürlar	R. S.	babasi	R. S. Qurt. Merdj.
auzundan	R. S.	babasina	R. S.
avda	Aš. At.	bagçay	R. S.
avdan	Aš. At.	baglar	R. S.
avdji	Aš. At.	bagšiš	R. S.
avdjiya		balaq	Ohr. p. g. Hal.
ay	R. S. Tom Ohr.	balaqçi	Erm.
ayaënda	S. orm R.	balaqlar	Ohr. p. g.
ayagi	R. S.	balaqlari	Ohr. p. g.
ayäk	R. S.	bälar	R. H.
ayë	Remz.	baldan	M. Ram.
ayërdi	R. S.	balëga	R. S.
ayin		balëgi	Muht.
ayinën	R. S. Muht.	balëk	R. S. T'em.
ayni	A. M. Muht.		

baləqa	R. S.	batmaz	Sorm R.
baləkçi	R. S. Muht.	baygən	Qurt
baləkçiilä	Muht.	bayoldi	Tom.
baləkçinən	R. S. Muht.	bayram	Qurt.
baləkçiya	R. S.	bägir	R. S. Erm
baləklarən	R. S.	bägirdän	A. M.
baləklari	Muht.	bägirä	Erm.
balonlar	R. S.	bägiri	A.M. Merdj. Ey. Aş. At.
balqanda	R. S.	bägirəni	R. S.
balqandan	R. S.	bäginin	Erm.
balqlar	R. S.	bägininä	Aş At.
baltaylä	A. M.	bägirdji	Erm.
baltiyä	Tom.	bägirlär	Erm.
bana	R. S. Ohr. Tom.	bägirlärdä	A.M.
banabançay	R. S.	bägirläri	
banam	Ohr.	bägirlärlä	
banya	R. S.	bäklä	Qurt
baq	R. S. Tom.	bäklär	Qurt.
baqalam	Ohr.	bäkläsən	Qurt
baqaləm	R. S.	bäklädi	R. S.
baqar	R.S. Ey. Qurt. A. M. Ohr.	bäkli	Ey.
baqarsən	Qurt.	Bäligradi	A. M. Sevd.
baqçayi	R. S.	Bälikäti	A. M.
baqən	R. S.	bäliyä	R. S.
baqsən	A. M. R. S.	bän	
baqşiş	R. S.	bänam	A. M. Ey. Hal.
baqti	R. S.	bända	A. M.
baqtin	M. Ram.	bänäm	Ey.
barişalən	R. S.	bänəmdər	Remz.
bariştilar	R. S.	bänəmlä	Tom.
başag	R. S. Erm.	bänəmlän	Tom.
başagi	R. S.	bäni	Sorm B. Qurt. Ohr.
başaqclar	Erm.	bänim	
başcauş	R. S.	bänimilä	R. S.
başçuvan	R. S.	bänum	Erm. Hodja
başəna	Ohr.	bänyam	Aş. Tr.
başənda	R. S.	bänyəm	R. S.
başəni	Ohr. ş.	bärahär	R/S. A.M. Tom.
başi	R. S. Sorm. R.	bäsläsən	Qurt. f.
başladi	R. S.	bäş	R. S. Bit. Sorm
başladilar	R. S.	bäşyüz	R. S.
başlamiş	Aş At. Ohr. ş.	bäşyüzi	R. S.
başlamişlar	Ohr. S.	bäy	Ey.
başlar	R. H.	bäyaz	Qurt.
başlə	Muhta.	bäyändək	R. S.
başqasəna	R. S.	bəlani	R. S.



bēlasēni	R. S.	birāni	A. M.
bēlazēni	R. S.	birāndji	A. M.
bégir	Merdj. Ohr.	birāndjāsi	A. M.
bégiri	Merdj. Ohr.	biréndji	Ohr. š.
béklār	Merdj. Ohr.	biréndjisēni	Qurt.
béklémäk	Ohr. S.	birēni	R. S.
bén	Baft'.	biri	R. S.
bénam	R. S.	birindjisi	Hal.
bēni	Ohr. p. g.	birisēni	Remz.
bényam	Ohr. S.	bišbin	R. S.
bičaq	R. S.	bišā	R. S.
bičaqłari	Tom.	bišāy	A. M. Ey.
bičagilā	Qurt.	bišé	Merdj.
bičay	Merdj. Tom.	bišlār	A. M. R. S.
bičālim	Qurt.	bitār	Sorm B.
bičmāk	Qurt	bitirir	Sorm R.
bikārāk	R. H.	bitirmiš	A. M.
bildilār	A. M.	bitirür	Ohr. š
bilā	Sorm R.	biz	M. Ram., Erm.
bilārdān	A. M.	bizdān	R. S.
bilārsān	A. M.	bizām	M. Ram.
bilāydām	Sorm R.	bizi	R. S. Muht.
bilāydān	A. M.	boldim	Tom.
bilēm	Sorm. R.	bolnitsaya	Tom.
bilersēn	Ohr. S.	bosun	Qurt.
bilir	Sorm. R.	bošča	Sorm R.
bilirsēn	Ohr. Sorm B.	bošēna	Ohr. S.
bilki	Ohr S.	bot'i	M. Ram.
bilmāz	R. S. Qurt.	boyi	Sorm R.
bin	R. S.	boylā	R. S. Ey. Erm. Ohr. Skoplye
bina	Ey.	bozapomoš	Tom
binayi	Ey.	bozdi	Ey.
binbaši	R. S.	böräk	Qurt.
bindārēr	R. S.	börāyi	Qurt.
bindilār	R. S.	böylādjā	Aš. At.
binār	A. M.	böyük	M. Ram. Qurt.
binārāk	Aš. At.	böyüktir	M. Ram.
binlārdān	Qurt.	braqadjasēn	Tom.
binmiš	R. S. Muht.	braqsēn	Tom.
binmištēr	A. M.	bu	
binsēn	R. S.	buda	Ohr. Y.
bir		budi	R. S.
birdan	A.M.	bugday	R. S. Erm.
birdān	A. M. R. S.	bug'un	Qurt.
birdürli	R. S.	budjün	Hal.
birār	R. S.	buladjasēn	Tom.

buladjaqtër	R. S.	buz	Ohr. P. g.
bulamamişlar	Ohr. S.	bülbül	Sorm R.
bulamadilar	R. S.	bülbülün	Sorm R.
bulasën	R. S.	bütün	R. S. Qurt. Ohr. T'en
buldi	R. S.	büyär	Sorm R.
bulaştëm	Ey.	büylä	Hal.
buldilar	R. S.	büyük	A. M. Erm. Ey. M. Ram
buldum	R. S.		Aş. At.
Bulgariaya	R. S.	büyümişim	M. Ram.
bulmamiştër	écol.		
bulmiş	Ohr. p. g.		C
bulmişëm	Ohr. Y.	čabuq	A. M. R. S.
bulmişim	Hal.	čadä	R. S.
bulmişin	Ohr. Y.	čadër	Ey.
bulmişlar	R. S.	čajyalik	Sorm R.
bulun=(bunun)	Ey.	čaki	Ohr. p. g.
bulun (bulmaq)	Tom.	çal	R. S.
bulundum	R. S.	čalan	Baft'.
bulunsun	R. S.	čalar	R. S.
bulunurmiş	R. S.	čalarmış	R. S.
bumba	R. S.	čalarmişlar	Remz.
buna	R. S. Sorm B.	čaldi	R. S.
bunda	Sorm. Bit.	čalën	R. S.
bundan	Ohr.	čalër	R. S.
buni	R. S.	čalgılar	R. S.
bunlar	R. S.	čalışmaga	Ohr. š
bunlara	R. S.	çalirmiş	
bunlardan	R. S.	çalmişlar	Ohr. S.
bunlari	R. S.	čapalayoruz	Qurt.
bunlarsën	Qurt.	čapaylä	R. S.
bunun	R. S. R. H.	čapuq	Ohr. š.
Bukaräşä	R. S.	čağardi	Tom.
burä	R. S.	çaqi	Ohr. pg.
buradada	M. Ram.	čardi	R. S.
buradan	R. S.	čarë	Ohr. S.
buraraqadar	R. S.	čarër	Muht. Baft'.
burasini	Tom.	čarlar	R. S.
buraya	M. Ram. Ey.	čarpuşërlar	R. S.
burda	M. Ram.	čarşı	R. S.
burdan	R. S.	čarşıda	R. S. Sorm R. M. Ram. RH
burdä	R. S.	čarpişirdi	Ohr.
burdän	R. S.	čarşafilä	A. M.
busun	Muht.	čat'i	A. M.
Buşitärindän	T'em.	čatalli	Erm.
butqana	Sorm B.	čavdar	Erm.
buyluni	R. S.		

čay	Ey. Sorm B.	čiqaraiz	Erm.
čayër	A. M.	čiqararsën	R. S.
čaylasëni	R. S.	čiqarër	R. S. Merdj.
čaylilëk	Ey.	čiqarërëz	Erm. R. S. Märdj.
čäči	Erm.	čiqarmaq	R. S.
čäčärdän	Sorm R.	čiqarmaz	
čäkär	A. M.	čiqarmiš	M. Ram.
čäkäram	Ohr S.	čiqarqan	A. M.
čänballär	Ey.	čiqarsën	R. S.
čän	Qurt.	čiqarsënlar	R. S.
čändäsi	R. S.	čiqarti	R. S.
čändi	R. S.	čiqmaz	R. S.
čändidä	R. S.	čiksën	R. S.
čandisi	R. S.	čiktëm	Tom.
čäsar	A. M.	čikti	R. S. Merdj.
čäsarsän	A. M.	čiktilar	R. S.
čäsär		čirkin	Sorm R.
čästi	R. S.	čit	Sorm R.
čät'än	Sorm. R.	čorapçi	Sorm R.
čät'ây	R. S.	čodjuq	Tom.
čävärädjäm	M. Ram.	čödjugä	R. S. Merdj. Muht.
čävirädjak	Erm.	čödjugi	R. S. Muht.
čäviräsënëz	R. S.	čöčügilä	Muht.
čävirmädënëz	R. S.	čödjugü	Merdj.
čävirmäk		čödjugün	R. S.
čekëram	Ohr. š.	čödjug'ün	R. S.
čekmiš	Ohr. P. ga.	čödjugüni	Muht.
čëra	R. S.	čödjüi	R. S.
čičägi	Qurt.	čödjük	R. S. Ohr. Muht.
čičäsäräën	R. S.	čödjüklä	R. S.
čidäm	éc.	čödjüklän	R. S.
čifti	Qurt.	čödjüktä	R. S.
čik	R. S.	čödjüni	M. Ram.
čikmiš	A.M.	čödjüü	R. S. R. H.
čil	Sorm R.	čödjüüm	R. S.
čilä	R. S.	čödjüün	R. S.
čim	Sorm R.	čödjüyi	R. S.
čimsädän	R. S.	čörmiš	Qurt. f.
čingänälär	Sorm. R.	čünki	M. Ram.
čiqagimiš	Ohr. P. g.		
čiqar	Sorm R. A. M. Merj. Ohr.		
	Qurt.	dä	R. S. Qurt. M. Ram. Aš.
čiqadjaq	Erm.		At. Ohr S.
čiqadjasën	Tom/	daä	Muht.
čiqadjaqsën	Ey.	däda	Sorm R. B.
čiqar	R. S. Merdj. Qurt. Ohr.	dädän	Sorm R.

## D

dägdan	Hal.	dävärđi	Tom.
däglar	Sorm B.	däyärsën	R. S.
däglär	Sorm B.	däyilim	R. S.
daha	Ohr. p. g. M. Ram.	däyoruz	Erm.
daldi	Sorm R.	déildir	A. M.
daldä	Sorm R.	déilimiš	Aš. At.
dalënla	A. M.	dédédjik	Ohr. p. g.
däli	A. M.	déištirälim	Aš. At.
dallën	A. M.	démaš	Ohr. p. g.
damadëna	R. S.	démiš	Merdj. Remz. Ohr. p.
damadi	R. S.	dér	
damat	Erm.	dérdim	Merdj.
danä	R. S. A. M. Muht. Erm	dérédjäktä	Ohr. p. g.
darëlmiš	Muht.	dérédá	Ohr. p. g.
darëltëm	Sorm B.	dérédjédä	Ohr. S.
dasi	R. S.	dévär	Muhta
dayan	Ey.	dévärđi	Muht.
dayandi	R. S.	déyvärär	A. M.
dä	R. S. Ey.	dévärmiš	Muht.
dädi	R. S. A. M. Muht. Tom.	déyvärärsën	A. M.
dädik	M. Ram	déymiš	Merdj.
dädilär	R. S.	diŧläri	Ey.
dädim	Skopl.	diŧlärlä	Ey.
dädin	Ey.	dil	Ohr. š.
däfa	Erm.	dildir	Tom
däffa		dilim	Ohr. jeune fille
däištirälim	Aš. At.	dilä	Qadr.
dämiš	R. S. Ey. Ohr.	dili	Sorm R.
dämišlär	A. M.	dilsöz	R. S. Muht.
däniz	R. S.	dilsözđer	R. S.
dänizdän	R. S.	dinlämädi	A. M.
där	A. M. R. S. Muht. Ohr.	dipläk	Qurt.
därđi	A. M.	diqat	R. S.
därđim	Merdj.	direldi	A. M.
därđlärä	Ey.	dirämdër	Sorm R.
därädjäktä	Ohr. p. g.	dirämilä	Erm.
därëm	Ohr. Y.	diri	A. M.
därädji	Res. g. v.	dišari	R. S. Erm.
därđjovada	Muht.	dišaridan	R. H.
därman	Qadr. Sorm B.	dišariya	M. R.
därlär	Erm.	dišëmä	Qurt.
därsën	Ohr. Y.	dizä	R. S.
därslärdän	éc.	doganlar	R. S.
därsün	Ohr. Y.	dogulmasën	R. S.
därđlärä	Qadr.	dogunmam	R. S.
dävam	Aš. At.	dolaštëm	Ey.

dolašti	Ey.	dümana	Erm.
dölu	Sorm B.	dürli	R. S. Muht.
doldurdu	R. S.	dürttükëä	Sorm R.
domatën	R. S.	düşädjägën	Hal.
domazät	R. S.	düşädjälärdi	Aš. At.
donar	Sorm B.	düşädjäm	A. M.
dondurma	R. H.	düşädjäsän	A. M.
doqsan	Ey.	düşäli	Sorm R.
doqtor	R. S.	düşärlär	R. S.
doquz	A. M. M. Ram.	düşkündür	éc.
doquzunji	A. M.	düşmä	Qadr.
doraldi	R. S.	düşmän	Qadr.
döri	Ey.	düşmäsän	Ey.
dorur	Ey.	düşmäsën	R. S.
doruldi	R. S.	düşmüslär	A. M.
dorutmiş	Qurt.	düşti	R. S.
dost	R. S.	düşünmägä	R. S.
dostum	Ohr. Tom.	düşünür	R. S.
dovlät	Erm. hodj.	düşünürsün	R. S.
doyanmiş	Ohr.	düşünürüm	R. S.
doyurarsën	Ey.	düvärdëm	Tom.
döndilär	R. S.	düyär	Erm.
dönär	Merdj/Erm.	düyündjä	Aš. At.
dönärlär	R. S.		
dönmiş	R. S.		
dönmüş	Remz.		Ä
dönüş	Remz.	ä	Remz/ Ey.
dördi	R.S.	ädä	Sorm R.
dört	Sorm. B. R.	ädädjak	R. S.
dövärdëm	R. S. Tom.	ädämädäm	R. S.
dran	Sorm B.	ädärëz	R. S.
duff	Ey.	ädärëm	R. S.
dur	Ohr. š.	ädärëz	R. S.
durmaz	éc.	ädärmiş	Ey.
duruldi	A. M.	ädämäzdi	R. S.
durulur	Muht.	ädärëz	R. S.
durun	R. S.	ädi	R. S.
durup	éc.	ädiyor	
dušmanlar	Qadr.	ädijorlar	Ey.
duvar	Ohr. R. S. Ey.	äfändäm	Sorm R. R. S.
düčanëm	Hal.	äfändëm	Hal.
dügün	Merdj.	ädjäba	R. S.
dügünlär	Muht.	äkädjäiz	Qurt.
düg'ün		äkimiz	Qurt.
dülbär	R. S.	äkmägi	R. S.
düman	Erm.		

äkmäk	Qurt. R. S. Ey. Sorm.	äšägän	A. M.
äkmäkmi	Ohr. š.	äšägi	A. M.
äkmäyi	Erm.	äšägüsti	A. M.
äkšä	M. Ram.	äšägüstünä	A. M.
äl	A. M.	äšäk	A. M.
älam	A. M. f.	äšäklärlä	A. M.
älamı	Qadr.	äšäklärëni	A. M.
äldän	Sorm R.	äšäktä	A. M.
älbisä	Qurt.	äšäktän	A. M.
älëmdä	Muhta.	äškiyâ	R. S.
älëndä	Muhta.	äškyalarën	R. S.
älëndän	R. S.	ät	R. S.
älënë	R. S.	ätir	M. Ram.
älëni	R. S.	ätläram	Ohr. p. g.
älilä	Qurta.	ätläri	R. S.
älinä	M. Ram.	ätmägä	R. S.
ällärëni	R. S.	ätmäyâ	
ällärindän	M. Ram.	ätmiš	A. M. Aš, At R. S.
älli	R. S.	ätmišsënöz	Ohr. š.
älma	Sorm B.	ätmäzmiš	Muht.
älmalari	R. S.	ätmiyorum	M. Ram.
älmalarla		ätrafë	A. M.
älmay	R. S.	ätraftan	A. M.
äm	Qurt. Tom. R. S. Muht.	ättëm	R. S. Qurt.
	Remz.	ätti	Muht.
ämin	éc.	ätülär	éc.
ämr	R. S. M. Ram.	äv	Ey. Sorm B. Ohr.
ämrilä	R. S.	äva	Ohr. Y. Sorm. B.
än	Aš. At. M. Ram.	ävänä	Erm.
ändëm	Qadr.	ävâ	R. S. Merdj. Muht. Ba
ändi	R. S.	ävdä	Muht.
ändirmišlär	aš. At.	ävën	R. S.
änäl	A. M.	ävënda	Hal. Remz.
änär	Sorm B. M. Ram	ävënë	R. S. Remz. Aš. At.
äntäšäli	A. M. f.	ävîm	M. Ram.
äp	Erm. Sorm.	ävimdä	Baft'.
äpäsi	Erm.	ävindän	écol.
äposi	Erm. T'em.	ävinä	Baft'. Qadr.
äposi	Sorm B.	ävdiya	Ohr. š.
äpsi	Tom.	ävladi	R. S.
ärkän	éc.	ävladim	Ey. R. S.
ärmay	R. S.	ävlät	R. S.
ärtäsi	Aš. At.	ävlatšën	R. S.
äsil	M. Ram.	ävlanädjäm	Muht.
äski	R. S.	ävlänsën	Ohr.
äšägä	A. M.	ävlimisën	R. S.

ävlimiŝ	Aŝ. At.	Ferdinand	R. S.
ävliyem	R. S.	fäsi	Ohr. Y.
ävönä	Ohr. Remz.	fäsim	Qurt.
äy	Ey.	fäslär	Ohr.
äyländi	R. S.	figanni	Qurt.
äyoldi	R. Sl.	filan	R. S. Ohr. Y.
		findjanlari	R. S.
	E	firar	R. S.
ékmäk	Ohr. ŝ.	firär	R. S.
ém	Ohr. Merdj.	fistani	Sorm B.
én		fuqara	R. S.
éntrérénä	Ohr ŝ.	fustanëndan	R. S.
érkän	Ohr ŝ.		G
étmégä	Ohr. ŝ.		
étléram	Ohr. p. g.	gabär	R. S.
étmiŝsënëz		gayb	R. S.
évä	Merdj.	gayp	R. S.
évini	Ohr. ŝ.	gayensën	Muht.
évlén	Merdj.	gazäta	R. S.
évdjiya	Ohr. ŝ.	gäçär	A. M. M. Ram.
ën	R. S.	gäçärkän	Muht.
ëposi	Ohr.	gäçärlär	R. S.
érkén	Ohr. S.	gäçärmısän	Sorm. R.
étrafë	Ohr S.	gäçärsän	Erm.
évinä		gäçärsën	R. S.
évdä		gäçilirmiŝ	Aŝ. At.
évä		gäçmäz	R. S.
évinë		gäçmiŝ	Aŝ. At.
évlän		gäçürdi	R. S.
ëzdan	Aŝ. At.	gäçärsensën	Qurta.
ëzilä	Sorm. B.	gädär	R. S.
ëŝkyälarën	R. S.	gäjä	Muht.
faqat	Aŝ. Ey.	gäjälä	A. M.
	F	gäjilä	A. M. Qurt.
familianlän	R. S.	gal	R. S. Tom Sorm B.
familiasi	R. S.	gäldäkčä	Sorm R.
fars	Ey.	gäldän	A. M. Ohr.
faydalarënez	Ohr. ŝ.	gäldök	R. S.
faydali	Ohr. ŝ.	gäldëm	R. S. Ohr.
faydaliyam	Ohr. ŝ.	gäldën	R. S. Ey. Hal.
faydaliyem	Ohr. ŝ.	gäldënöz	R. S.
faydalli	Ohr. ŝ.	gäldik	R. S.
faydëli	Ohr. ŝ.	gäldim	M. Ram. R. S.
fäna	R. S.	gälädjak	R. S.
fänalök	R. S.	gälädjäm	Tom.
		gäläni	R. S.

gäläyim	R. S. Tom.	gélmäš	Ohr. p. g.
gälär	Sorm. B.	gélmiš	Merdj.
gälén	R. S.	génä	
gälër	Muht.	géndi	Ohr. š.
gälërsën	R. S.	géri	Merdj.
gälin	R. S.	géy	R. S.
gälînin	R. S.	géydärsën	Muht.
gälir	Remz.	géymiš	A. M.
gälirmiš	Remz.	gédäm	
gäliyorum	R. S.	gëzaraq	Aš. At.
gälmädjäim	Aš. At.	gîbi	Sorm B.
gälmädjäyim	Aš. At.	gičärmiš	R. H.
gälmišëk	R. S.	gidädjäim	Ohr. p. g.
gälmäš	Ohr. p. g.	gidädjäm	R. S.
gälmäzdën	Ohr. S.	gidädjäsen	Res. g. v.
gälürdi	R. S.	gidär	Remz. A. M. Ey. Muht. Oh
gänčësi	Aš. At.	gidäram	Ohr. P. g.
gänčî	Aš. At.	gidärën	R. S.
gänčînisë	Aš. At.	gidärim	R. S.
gänčîsinä	Aš. At.	gidärkän	Qurt.
gänčlärädän	R. S.	gidärsën	R. S.
gändi	A. M. Ohr.	gidédjäim	
gändimizä	Erm. Sorm B. T'em.	gidédjäm	Merdj.
gänä	M. Ram. A. M. Remz.	gidéram	Ohr. p. g.
gäni	Erm.	gidérmiš	Ohr.
gäništën	Tom.	gidérkän	Merdj.
gärdan	Erm.	gidën	R. S.
gäri	éc. Remz. Am.	gidindjä	Aš. At.
gäštën	Sorm. R.	gidip	R. S.
gäšti	R. S. Aš, Tr.	gidirmiš	Bit.
gätär	R. S. Sorm B.	gidiyor	éc.
gätärdi		gilindjä	Aš. At.
gätärsën	A. M.	ginä	M. Ram.
gätër	M. Ram.	girdi	Ey.
gätërdi	R. S.	girâr	R. H.
gätërdilär		girir	R. H.
gätërër	R. S.	girmäk	Baft'
gätirdi	M. Ram.	gišti	Aš. Tr.
gätištärdi	A. M.	gitmä	A. M.
gätti	Ey.	gitmäim	R. S.
gäzdëm	Ey.	gitmiš	Merdj. Remz. Ohr.
gäzärsën	Sorm B.	gitmišëk	R. S.
gäzmägä	R. S.	gitsën	A. M. R. s/Merdj.
gäzmiš.	Remz.	gittën	Tom.
gëldin	Merdj.	gitti	R. S. Muht. Ey. A. M.
gëlmëzdën	Ohr. S.	gittikčä	Sorm R.



gittëm	Tom.	gül	Sorm R.
gittilär	R. S.	gülä	Sorm R.
gonjä	Sorm R.	gülän	R. S.
göçür	R. S.	gülär	R. S.
göçürdi	R. S.	güläräk	M. Ram.
göçürsün	R. S.	gümlä	Sorm B.
gök	Sorm R.	gümläk	Hal.
gökyüzi	Sorm. r.	gümmä	A. M.
gömlä	Sorm B.	gün	Muht. Baft'
gömläk	Sorm R.	güni	Muht.
göndäräjäm	Ohr. S.	günlärëndä	Qurt.
gönnümi	Sorm R.	günü	Aš. At.
gördi	R. S.	gütürdi	R. S.
gördilär	R. S.	gütürdilär	A. M.
gördüm	R. S. Hal.	gütüréyim	Ohr. p. g.
gördüü	Baft'.	gütürmäzmiš	Muhta.
görä	Ohr. š.	gütürsün	R. S.
göräyim	R. S.	gütürürkän	A. M.
görir	Env. š Ohr.	gütürürlär	Muht.
görmädin	Sorm. B.	gütürürsün	R. S.
görmämiš	Muht.	gütürürüm	Ohr. p. g.
görmäz	R. S.	güvändjiri	M. Ram.
görmäzsënlär	R. S.	gyüväy	R. S.
görmiš	Remz.	güväyi	R. S.
görmišlär	A. M.	güzäl	Sorm R. R. S. Muht. é.
görür	Muht.	g'äçärmisën	Sorm R.
görürüm	Ohr. š.	g'aldi	Ohr
görürsën	Ohr. š.	g'alär	
görüyorum	Baft'.	g'almiš	Remz.
göstär	Muht.	g'ändi	Hal.
götürdi	R. S. Muht.	g'anä	Hal.
götürsün	R. S.	g'ardan	Erm.
götürür	R. H.	g'ardani	Erm.
götürürkän	R. S.	g'ari	R. S.
götürürsën	R. S.	g'avabtan	R. S.
götüšti	R. S.	g'öldi	Ohrš.
göt'i	Sorm B.	g'om	R. S.
göyündä	R. S.	g'öçür	R. S.
göz	R. S.	g'öçürdi	R. S.
gözbaydjaq	Baft'.	g'ördüü	Baft'.
gözbaydji	Baft'.	g'öt'i	
gözbaydjik	Baft'.	g'un	A. M. R. S. Aš. At. Ohr. Tom.
gözlärënë	R. S.	g'übärdän	Erm.
granitsa	Ey.	g'ün	Ohr. R. S. Aš. At. To. Ohr.
gruaylärëz	Erm.	g'ündüzün	Sorm R.
güç	M. Ram.	g'ünü	R. S

gütür		hälikäsiniän	R. S.
gütürdilär	A. M.	häm	R. S. Remz. Ey. A. M.
	H	hämän	R. S.
hübär	R. S.	höp	R. S. Muht.
habäri	R. S.	höpänöz	Ohr. š.
hačan	R. S. Ey.	höpisi	Hal.
hačän		höpösi	Ohr. š.
haf	R. S.	höpösi	R. S.
hadjüb	R. S.	höpätän	R. S.
halbu	A. M.	här	R. S.
ham	Ey.	härkäs	R. S.
haman	R. S.	häm	Ohr. Merdj.
hamätro	R. S.	höpänöz	Ohr. S.
handa	R. S.	här	Ohr. ?.
hanädä	Ey.	häsöz	R. S.
hanända	R. S.	höz	R. S.
hangi	R. S.	hözilä	Sorm B.
hap (= häp)	Ohr. p. g.	hözli	Hal.
hap (= harp)	Ey.	hič	Muht.
harba	R. S.	Hismail	Ey.
harbämöz	R. S.	hodja	A. M. Ey.
harč	T'em.	hodjadan	A. M.
harakät	R. S.	hodjagi	Remz.
harämlar	R. S.	hodjan	Ey.
hardj	R. S.	hodjaya	A. M.
harman	Erm.	hodjayi	A. M.
harp	R. S.	horoz	Ohr. éc.
hasta	R. S.	horöza	Sorm B.
hastaligän	R. S.	hoš	Sorm R.
hav	R. S.	hoz	
havda	R. S.	hör	R. S.
havaya	R. S.	hröstänän	R. S.
havdji	R. S.	hudjudundan	R. H.
havdjilik	R. S.	hüküm	Ey.
havdjiliga	R. S.	hüt'ümät	R. H.
havlamiš	Ohr.	hüt'ümätä	R. H. Ey.
hay	R. S.	hüt'ümäti	R. S.
haydä	Muht.	hüt'ümätilän	R/S
haydi	Baft'.	hüzmat	R. S.
hayir	A. M.	hüzmatči	R. S.
hayr	R. S.	hüzmatčisi	R. S.
hayvan	Erm. Q. f.	hüzmatčilärlä	R. S.
hayvani	Erm. Q. f.	hüzmatyar	Muht.
hayvanlar	Erm. Q. f.		
hayvanlari	Qurt. f.		

	I		
Ibrahimën	A. M. f.	inäktän	Erm.
iç	Muht. Erm.	ināli	R. H.
içāni	T'em.	ingilizdā	R. S.
içār	R. S.	innār	A. M. Hal.
içārdi	R. S.	indjä	Erm.
içāri	R. S. Ey. éc.	insan	A. M. Ohr. Hal, Baft'. Ey.
içāriyā	Baft'. M. Ram.	inšan	Sorm. R.
içārmiš	Muht.	insana	Ohr S.
için	R. S. Muht. Ohr. p. g.	insanën	Ohr S.
içindā	R. S.	insanlari	A. M.
içinä	Qurt. R. S. Aš, At. Sorm B.	ipäk	éc.
içün	Ey. Tom. Qurt. Aš. At.	ipum	Qadr.
	R. S. Merdj. év	iqamaq	R. S.
içüri	Erm.	iraq	R. S.
idarā	M. Ram.	isädjaq	T'em. Erm.
idarämiz	M. Ram.	isār	R. S.
idérmiš	Ohr. š.	isärsën	R. S.
idëm	R. S.	ismi	Remz. Ey.
idën	R. S.	ismili	Ey.
idi	R. S. Muht.	isona	Res. g. v.
idim	Skopl.	istämiš	Baft'ar.
ihtiyar	Aš. At.	istär	Ohr Y.
ihtiyari	Aš. At.	istärëm	Tom. Muht.
ihtiyarëna	Aš. At.	istärdi	R. S.
ikësënä	R. S.	istärsän	R. S.
ikä	M. Ram.	istimiyorum	Baft'.
ikëndji	Muht. Remz. Qurt Ey.	istiyorsën	R. S.
iki	Muht. Ey. Qurt.	istiyorum	Baft'.
ikinä	M/Ram.	istirat	R. S.
ikindji	Qurt.	išadër	Sorm B.
ikindjsëni	Remz.	išëmä	Qurt.
iladjlandi	R. S.	išënä	R. S.
iladjlarla	R. S.	išäni	R. H.
ilan	R. S.	išädër	R. S.
ilani	R. S.	išëni	R. S.
ilanlar	R. S.	išettti	R. S.
ilä	R. S. Merdj. éc. Erm. A. M.	iškyalarën	R. S.
	Qurt	išlädiyur	Qurt.
imiš	R. S. Muht. Ey. A. M.	išlärëz	Erm.
imišim	M. Ram.	išläri	Aš. At.
inadädër	A. M.	išlärnär	Erm.
inatläklä	Aš. At.	išlämäktän	Aš. At.
inattan	A. M.	išläyim	Tom.
inäk	Ohr. S.	ištä	Ohr. Y.
		išti	R. S.
		itsënlär	Ohr.

itsën	R. S.	kéfinläri	Ohr.
itsëndä	Qurt.	késär	Merdj.
it'î	Aš. At Ohr. Merdj.	késtëm	Merdj.
it'inlär	R. S.	këbab	R. S.
it'iyüz	R. S.	këlëdjë	R. S.
it'iyüzälli	R. S.	këlëdjëni	R. S.
		kënarëndan	R. S.
	DJ	këp	éc.
djan	R. S.	këral	R. S.
djanë	Aš. At.	kërälä	Sorm R.
djanëza	R. S.	kërmëzë	éc.
djanlär	Qurt.	kësabli	R. S.
djäbinä	R. S.	këzëm	Merdj.
djällati	R. S.	këzëmëz	R. S.
djänätli	A. M.	këzën	Remz.
djäs	R. S.	këzënën	Ey.
djäwab	A. M.	këzëndän	R. S.
djävizdër	R. Sorm.	këzëni	Remz.
djäz	A. M. R. š.	këzënyëm	R. S.
djuab	R. S.	këzërtma	R. S.
djuma	Qurt.	këzin	Ey.
djumadji	A. M.	këzinä	R. S.
djun	R. S.	këzinën	Ey.
djümatdjilar	A. M.	këzini	Ey.
djün	R. S.	këzlarënën	R. S.
		këzqardašën	
	K	këzqardašënën	Ey.
kädilär	Sorm B.	këzqardašëni	R. S.
käl	Sorm B.	ki	Merdj. Muht. Baft'. Ohr.
Kämal	Qurt.	kilo	Ey.
Kâmanädä	Muht.	kim	R. S. Ohr. Qurt. Baft'.
kâmanäilä	Muht.	kimi	Sorm. B.
kän	R. S.	kimsä	R. S. Muht.
känadëni	R. S.	kiradjilar	R. S.
kändäsi	R. S.	kiradjilari	R. S.
käpäk	Ohr. S.	kirkmiš	Ohr. p. g.
kär	R. S.	kiši	R. S.
kärät	Muht.	kišinën	R.S.
käsär	R. S.	kiyli	M. Ram.
käsärëm	R. S.	kiyni	M. Ram.
käskä	Sorm B.	kläčqa	Qurta
käsmä	A. M.	könürdi	R. S.
käsmäz	Sorm. R.	könürdilär	R. S.
kästëm	Merdj. Qurt	köpäk	M. Ram.
kästi	R. S. Ey.	kördi	R. S.
		körärsën	R. S.

körmiš	Muht	maqsım	M. Ram.
köšali	Sorm R,	marta	R. S.
kövdä	M. Ram.	masa	R. S.
kövä	Baft'.	masada	R. S.
kövlärdän	M. Ram.	masailä	Qurta.
köy	R. S.	masalari	R. S.
köyä	Ey.	masären	R. S.
kréal	R. S.	masay	R. S.
küçük	Merdj. Muht. Aš. At.	masaya	R. S.
küçüdjuk	Baft'.	masayüstü	R. S.
küp	Qadr.	maslari	R. S.
küpä	Qadr.	mašinasi	Erm.
küpäyim	Qurt.	mavi	Sorm B.
küpridän	Merdj.	mayatända	R. S.
kürägi	Ohr.	maymundur	Sorm. B.
kürki	A. M.	maymunlar	R. S.
kürkidän	Ohr. pg.	maymunlara	R. S.
kürkinî	A. M.	Mädät	Remz.
kürkümi	A. M.	mäktäb	Erm.
kürküni	A. M.	mäktüb	R. S.
laf	Muht.	mämläkätlärenä	R. S.
lafda	Ohr. Y.	mämälärenä	R. S.
lafätmägä	Ohr S.	mämläkätänä	Ohr. š.
lahnädër	Sorm. R.	mämnun	R. S.
lalä	éc.	märaq	R. S. Muht.
lalälär	éc.	märaqtan	Muht.
laläm	éc.	mäsäläyi	Aš. At.
lambadër	Sorm B.	mäšbul	M. Ram.
lar	R. S.	mät'ami	R. S.
lazim	R. S.	mäzarända	A. M.
limuzin	R. S.	mëziqalari	R. S.
limuzinaya	R. S.	mëktébä	Ohr. S.
lira	R. S.	militsiya	R. H.
lololo	R. S.	millät	Qurt.
		millätëmä	Qurt.
		millätičin	Qurta.
		militsiyaqta	R. H.
		misir	Qurta
		mobilisatsion	R. S.
		Monapol	Qurt.
		Monapola	Qurt
		Monastëra	R. S.
		Monastira	M. Ram.
		mondja(=mangé)	R. S.
		muat'amä	R. S.,
	M		
madam	Ohr Y.		
mallë	Aš. At.		
Manastër	R. S.		
manda	Ey.		
mandanën	Ey.		
mandani	Ey.		
manday	ey.		
mandayi	Ey.		
maqsam	Ohr. š.		

muat'ämäyâ	Ey.	odasëna	R. S.
mülazim	R. S.	odasënda	R. S.
münazik	R. S.	odasindan	R. S.
		odaya	R. S.
	N	odun	A. M.
nasë	Muhta.	oduna	A. M.
nasël	M. Ram. Ohr. Tom.	odunlari	A. M.
Nasrâddin	A. M. Ey.	odur	écol Aš. Tr.
nazli	Sorm B.	odurulur	A. M.
nâ ? .....		ogli	Ey.
nâaptën	Hal.	ojdaga	Remz.
nâ		odjaqtaqi	Remz.
nâaptërën	R. S.	odjaqtan	Remz.
nâçün	Ey. Erm.	odjanën	R. H.
nâdër	Ohr.	odjuzmi	Ey.
nâfâr	R. S.	oladjaq	M. Ram.
nâfârâ	R. S.	oladjasën	Ohr. p. g.
nâiçün	Hal. Tom.	olan	Ohr.
nâilân	Hal.	olarsën	Ohr. š.
nânâ	Remz.	olan	
nânâyâ	Remz.	olayëm	Aš. At.
nârdâ	R. S. Ohr. Qurt Muht.	olâyëmëz	Aš. At.
nâradâ	R. S.	oldi	Qurt. Tom.
nâralâli	Sorm. B.	oldidan	Qurt.
nârâli	R. S.	oldilar	R. S.
nây	Ey.	oldugunun	Aš. At.
nâzâman	M. Ram.	oldum	R. S.
né	Ohr.	oldurnun	Aš. At.
nénédjik	Ohr. p. g.	oliyorum	R. S.
nénéyâ	Ohr. p. g.	olmagi	Ey.
néraqa	Merdj.	olmaq	Baft'.
niça	R. S. Ohr. Tom	olmaz	Merdj.
niçin	Ohr. p. g. Tom.	olmiš	R. S. Muht.
niçün	R.S. Ohr.	olayasën	M. Ram.
nidjä	Qurt.	öllarëna	Aš. At.
nišadër	Sorm. B.	öllarëndan	Aš. At.
nišanli	Erm.	olma	Ohr.
nit'a	Ohr. Y. R. S.	olmagi	Ey.
nit'anli	Erm.	olmasaydi	Sorm B.
		olmaya	Sorm B.
	O	olmazsa	Ohr.
		olmiš	
obir	R. S. Tom.	olsaydam	Ohr. S.
obirëna	R. S.	olsaydi	Sorm. B.
obšto	R. S.	olsayëmëš	Aš. At.
oda	Ohr.	oldënëz	R. S.

olsun	R. S. A. M.	ortadji	Merdj.
ōlu	Aš. At.	ortandji	Merdj.
ōlum	éc.	ortasë	Merdj.
olun	R. S.	ortasënda	Qurt.
olur	Ohr. Qurt, Sorm B.	osun	Tom.
olurmi	Merdj.	osuradjaq	Hal. A. M.
oluyoruz	Erm.	osurdi	A. M.
ōmassë	Ohr. š.	otäldji	R. S.
on	R. S. M. Ram. A. M.	otlar	R. S.
ona	éc. Aš. At. Muht. R. S.	otuldur	Hal.
onbaši	R. S.	oturdi	R. S. Ey. Tom
onbäš	Tom.	oturur	R. S. Ey. A. M.
onbir	Muht.	otururkän	Aš. At.
onbiramazi	Muht.	otururmiš	Muht. Ohr.
onda	R. S.	otururmuš	Ohr.
ondan	R. S. Ey. A. M. Qurt	ova	Ey.
ondoquz	R. S.	ovadan	Ey.
onä	A. M.	(f) oyladilar	Ohr. š.
onën	R. S. M. Ram. Aš. At.	oylani	R. S.
oni	R. S. Muht. Ohr. A. M.	oylä	Aš. Tr. Muht. Erm.
onida	R. S. Qurt.	oynar	R. S.
oniki	Qurt.	oyni	R. S.
onlar	Remz. A. M.		
onlardan	A. M.		Ö
onlarën	Qurt.	ölädjak	Aš. At.
onlari	Muht. R. S. Merdj.	ölmüş	M. Ram
onu	éc.	ölü	Aš. At.
onun	Qurt. Aš. At. A. M.	örnäk	éc.
onuničün	T'em. Ohr. A. M.	ötä	Merdj.
onuttu	A.M	ötädä	
onün	Ohr.	öylä	Aš. At. Baft'.
oqā	Ohr p. g.	öylüdjä	Aš. At.
oqulunu	éc.	özli	Aš. At.
oqunmiš	R. S.		P
oqur	éc.	padišā	R. S.
orada	R.S. Remz. Ey. Tom. A. M.	padišah	R. S. Ohr. š.
oradan	R. S.	padišaha	R. S.
oralëkta	R. S.	padišahënöz	R. S.
oraqla	Erm.	padišahëni	R. S.
orda	R. S. Remz. Ey. A. M.	padišahi	R. S.
ordada	R. S.	padišan	R. S.
ordadër	Ey.	padišanën	Muht.
ordan	R. S. Tom. Muht.	padišatër	
ordayëm	R. S.	padišay	R. S.
ormanda	Remz.	padišayi	R. S.
ortada	Erm.		

pahalimi?	Ey.	poloqtan	Erm.
paiqlarërmiš	Ohr. š.	prämätalqa	Erm.
palattä	R. S.	putadjik	Sorm B.
palattën	R. S.		
paltodjik	Ohr. p. g.		Q
papaz	R. S.	qabaat	R. S.
papazi	R. S.	qabätli	A. M.
paqosti	R. S.	qabahatli	Hal.
para	R. S. Muht. Ey.	qabartërayin	Sorm B.
paralarëni	R. S.	qaç	R. S. A. M. Aš. Erm. At Baft
parasëni	Ey.	qaçalëm	R. S.
parasi	R. S.	qaçan	Ey.
paray	Muht.	qaçar	Ohr. Remz.
parčä	Muht. R. S.	qaçarëm	Ohr. Hal.
parä	Sorm B.	qaçarlar	Muht.
parësëni	R/S.	qaçën	R. S.
paräy	R. S.	qaçmiš	Merdj. Muht. Remz. Baft,
parmaqlarla	Qurt.	qadar	R. S.
parqënda	R. S.	qadën	Ohr. š.
parqi	R. S.	qadësi	Ohr. Aš. At.
pašanën	R. S. Qurt.	qadi	Ey.
pašalar	R. S.	qafasëni	R. S.
pašalari	R. S.	qafä	R. S.
pašali	Sorm R.	qafädä	R. S.
pašay	R. S.	qafäs	R. S.
pašanën	R. S.	qafäsëni	R. S.
patlamëš	Aš. At.	qafäsä	R. S.
paytondan	Qurt.	qafästän	R. S.
pälittä	A. M.	qaib	R. S.
pängir	Qurt.	qaladan	Qadr.
pämjärä	R. S.	qaladjan	R. S.
pänjärädä	Ey.	qalanën	R. S.
pät'i	T'em.	qaldërdilar	R. S.
péngir	Ohr. š.	qaldërmiš	Ohr. š.
pidädër	Sorm B.	qaldi	R. S.
pihambär	T'em.	qalëyor	Aš. At.
pinär	Qurt. T'em. Sorm B.	qalmaz	éc.
pirädër	Sorm R.	qalmiš	R. S.
pislëk	Ohr. š.	qalmišim	M. Ram.
pisligili	M. Ram.	qalqar	sorm B éc
pišsën	Qurt.	qalqmiš	R. S. Remz. Aš, At.
pištidän	Qurt.	qalqtëm	Erm
pitä	Qurt.	qalqti	R. S.
pitäilä	Qurt.	qamdjigilä	Erm.
pläva	Qurt.	qanaqlardan	M. Ram.
poloq	Erm.	qandja	Erm.



qanër	éc.	qaršëda	R. S.
qandërërsën	R. S.	qaršida	R. S.
qalar	R. H.	qaršilar	R. S.
qanmiš	Aš. At.	qaršiya	R. S.
qapadi	R. S.	qartal	As. At.
qapalara (?)	R. S.	qartalë	Aš. At.
qapanek	R. S.	qartallar	R. S.
qapanër	R. S.	qartallara	R. S.
qapar	R. H.	qasabā	Ey.
qapëdan	R. S.	qasabanën	R. S.
qapësëni	R. S.	qasabayät	Ey.
qapësinda	R. H.	qasabli	R. S.
qapësini	R. S.	qašëni	Muht.
qapëtani	R. S.	qašti	R. S.
qapi	Aš. Tr. R. S. Ey. Ram.	qaštilar	R. S.
qapida	Ey.	qat	R. S.
qapidan	R. S.	qatsa	R. H.
qapilar	R. S.	qatsaya	R. H.
qapinën	M. Ram.	qatran	Sorm R.
qapinin	R. S.	qavätëni	Aš. At.
qapisi	Aš. Tr. Ey.	qavätli	Aš. At.
qapiya	R. S.	qavä	R. S. Ohr.
qaplari	R. S.	qavädji	R. S. Muht. Ohr.
qapuyi	Baft'.	qavädjilä	Muht.
qapyelnaya	R. S.	qavädjinën	Muht. R. S.
qar	R. S.	qavani	
qara	R. S.	qaväsëni	Baft /
qaradër	Sorm R.	qaväyä	R. S.
qarandja	R. S.	qavga	R. S.
qarandjanën	R. S.	qayb	Ohr. R. S.
qardaš.	Qurt.	qaydëm	Qurt
qardaši	Qurt. Aš. At.	qaymaq	Ohr. S.
qardašën	Merdj.	qoçqar	Ohr.
qardašëni	Ey.	qodi	A. M.
qardašim	Ey. Aš. At.	qodja	R. S.
qardäšimlä	A = . At	qodjä	R. S.
qardašlari	Ey.	qodjamlan	R. S.
qardašini	Aš. At.	qodjami	R. S.
qardëši	Aš. At.	qodjasëna	R. S.
qardëšim	Aš. At.	qodjasi	R. S.
qarëm	Tom.	qodjli	Ohr. Y.
qarësi	Ohr. š.	qolda	R. g. v.
qarësëna	Aš. At.	qolini	R. S.
qari	Merdj. Tom.	qonaqlar	R. S.
qarisi	Ohr. Y.	qonaqlari	R. S.
qarnëni	Ey.	qonar	Qurt. R. S. A. M.



S			
sa (olsunlar)	Qadr,	satsën	N. Muht.
sā	Aš. At.	satlandi	R. S. Muht.
saatdër	Sorm R.	šatti	R. S.
sabā	R. S., Qurt Sorm B.	savurlar	Erm.
sabālā	R. S. Ohr.	sayār	Hal.
sabilā	Muht.	sayar	A. M.
sablā	Ohr. š.	sayibi	Ey.
sabunlar	éc.	saymaz	Ey.
sāč	Qurt	sāfa	Ohr. Y.
sačlarëni	R. S.	säkiz	A. M.
sadë	Must.	sämārëni	A. M.
safi	A. M.	sämäri	A. M.
sāg ola	R. S.	sän	R. S. Baft'. Ey. Muh
sadjiaq	Qurta.	sāna	Remz. A. M. f.
salam	Aš. Tr.	sänän	A. M.
saldi	R. S.	sändä	R. S.
saman	Erm.	sändän	Sorm R.
samandan	Erm	sänä	R. S. Erm.
samani	Erm.	sänën	R. S. Aš. At. Ohr.
samištër	R. S.	sänënlän	
sana	R. S. Merdj. Ey. Ohr.	sänilä	Baft'
sandalidër	Sorm B.	sänin	Sorm B.
sandigim	M. Ram.	säpüriyoruz	Erm.
sandugum	Sorm R.	särbäst	R. S.
saolsunlar	Qadr.	särčä	R. S.
saqali	Sorm. R.	särčälär	R. S.
saralër	Qadr.	säränärä	R. S.
saraya	R. S.	särčänën	R. S.
sarayda	R. S.	särčäy	R. S.
saraydan	R. S.	särčäyi	R. S.
sarč	T'em.	särpär	Qurt.
sarëlëyor	Aš. At.	sävdalëgi	R. S.
sarëlmaz	Sorm R.	sävdali	R. S.
sarëšëp	Aš. At.	sävänmäktän	Muht.
sari	Sorm R.	sävär	éc.
sarmišëm	R. S.	sävišärëz	R. S.
sarqar		sävmäzisän	Sorm R.
satadjam	Muht.	säyrä	R. S.
satamam	Muht.	sëndän	Ohr.
satar	Muht.	sëni	Ohr,
satarmiš	Muht.	sévantëredjim	Ohr, p. g.
satayim	Muht.	sëčan	R. S.
satëlmaz	Sorm R.	sëčanlar	R. S.
satëyor	Qurt	sëkëldi	R. S.
		sën	Hal.
		sëra	R. S.

səvari	A. M.	söylärsä	Muht.
səvarilarən	A. M.	söylämäsä	Muht,
sičan	Hal.	söylämaz	Muht.
sičanlar	R. S.	söylämiş	Ohr.
sifa	Ohr. Y.	söylätérerëm	R. S.
sidjaq	Qurt	söylätärésän	Muht. R. S.
sidjaqlamaq	Qurt.	söylätärmädën	R. S.
silqat	Erm.	söylätmädi	R. S.
sin	éc. Hal.	söylättën	Ey.
sitanlär	Erm.	söyläyädjak	Aş. At.
sitadjaqsän	Erm.	söyléin	Ohr. S.
siz	Merdj.	söylémégä	Ohr. S.
sizdän	R. S.	söyliyormiş	Ey.
sizän	R. S. Qut. Tom	sözläri	Aş. At.
sizi	R. S.	sqalpëni	Qurt.
sitanlar	Erm.	sçoquai	Sorm R.
sigar	Sorm B.	Stambol	R. S.
soandër	Sorm R.	Stambola	R. S.
soba	R. H.	stonyali	R. S.
Sofiaya	R. S.	struya	R. S.
Sofiyada	R. S.	su	R. S. Qurt Sorm B. éc.,
sofra	Qurt	suar	Ohr. ş.
sol	R. S.	suda	Tom.
solmaya	Sorm B.	sudaya	Tom.
son	R. S.	sudiya	Tom.
sona	M. Ram. Hal. R. S. EY. Erm	sutda	Tom
sonda	Aş. At.	sülädëm	Tom.
soqmuş	Ohr. p. g.	sülädi	Tom.
soqtum	Qadr.	sülämiş	Ohr. ş.
sorar	Ohr.	sülär	R. H. Hal. T'em.
sordi	Ohr.	sün	Ohr
sormadi	R. S.	süpürgä	Erm.
sormadjalar		süpürgäilä	Erm.
sorna	M. Ram. Sorm. B. Tom.	süpüriyoruz	Erm.
	Hal.	sürgün	R. H.
sorsun	Muht.	sürärëm	M. Ram.
sorun	Qadr.	sürüyi	Ohr. S.
souqtan	Ohr. S.	süt	Ohr. S.
soyarlar	R. S.	süylämiş	Ohr. ş.
soyundi	R. S.	süzi	T'em.
söylädën	Ey.	şamata	R. S.
söylädi	R. S. Ey.	şarap	R. S.
söylädilär	R. S. Sorm B.	şarqi	R. S.
söylämägä	Ohr. S.	şayënlarën	Aş. At.
söylämäyä	Ohr. S. R. S.	şayibi	Ey.
söylär	M. Ram.	şayim	Ey.

šayin	Ey.	tälägrafi	R. S.
šäkär	R. S.	tälägram	R. S.
šäpüriyoruz	Erm.	tälägrafda	R. S.
šäylär	Ey.	tämiz	R. S.
šéylär	Muht.	tämizlätäröz	Erm.
šimdi	R. S. M. Ram.	tämizlätlär	Erm.
šindi	Ohr. Y. Remz. Qurt, To	tämizliyä	éc.
šišti	R. S.	täpär	Sorm R.
šoförä	R. S.	täpäsi	Sorm R.
šöylä	Tom.	täpsi	Sorm. R. Qurt
šurlänäzdä	R. S.	täpsidä	Qurt.
šükür	R. S.	täpsidän	Qurt.
		täpsilä	Qurt.
		täpsiyi	Qurt.
		tär	R. S.
		tärlämäyä	R. S.
		tärlämiš	R. S.
		tärnaqlarla	R. S.
		tīn tin	Sorm R.
		tinär	Sorm R.
		tolmuni	R. S.
		Tomo	Tom
		top top	Sorm B.
		topladik	Erm.
		toplamišëm	R. S.
		toplandi	R. S.
		toplanlar	R. S.
		toplanmišlar	Ohr š.
		toplansën	R. S.
		toplari	R. S.
		toplarlän	R. S.
		toplarsäk	Erm.
		toplasën	R. S.
		toplansën	R. S.
		toplayën	R. S.
		toplä	R. S.
		topraga	Qurt
		topray	Erm.
		toumi	Qurt
		toumlarëni	R. S.
		toumuni	R. S.
		trënä	Ohr. š.
		trënlär	Ohr. š.
		troubašlar	R. S.
		turudu	R. S.
		tut	R. S.

## T

tabaqta	Sorm B.		
tabuta	A. M.		
tahta	Erm.		
takëm	R. S. Remz.		
taman	Ey.		
tamburasëni	R. S.		
tanasënöz	R. S.		
tandi	R. S. Muht.		
tanä	R. S. M. Ram. Hal. Tom.		
tanëyaraq	Aš. At.		
taš.	R. S.		
tašaltëna	R. S.		
tašën	R. S.		
tašiyän	Ohr. S.		
tašlari	R. S.		
tatëlmez	A. M.		
tatli	Sorm R.		
tattin	Sorm B.		
taušanlar	R. S.		
taušqan	R. S.		
tavanda	R. S.		
tavanën	R. S.		
täkürdän	Hal.		
täkrar	R. S.		
täkrardan	Remz.		
täkrardän	A.M. R. S.		
täkrärdän	A. M.		
täläfona	R. S.		
täläfoni	R. S.		
täläfonun	R. S.		
tälägraf	R. S.		

tutaim	Hal.	t'ör	Qadr.
tutalim	R. S.	t'ördi	Qadr.
tutamadilar	R. S.	t'ül	Qurt.
tutan	Erm.	t'üpri	Merdj.
tutar	R. S.	t'üpridan	Merdj.
tutarlar	R. S.	t'ürk	Hal.
tufarmiš	Muht.		
tutim	Ohr. p. g.		U
tutmaga	R. S.	uč	Tom.
tutmaz	R. S.	učäri	R. S.
tutmiš	Qurt. Ohr. A. M.	učan	Aš At.
tutmuš	Ohr. p. g.	ufaq	Aš. At Qurt.
tutti	R. S.	ulu	sorm B.
tutuldi	Muht.	umum	R. S.
tutuldilar	Ohr. p. g.	umumi	R. S.
tutulmaz	R. S.	unuttum	Hal.
tutulmuš	Ohr. p. g.	urganë	R. S.
tū	R. S.	urma	Sorm B.
tüfägi	Qurt.	usta	R. S.
tüllë	Qurt.	ustasi	R. S.
tūni	R. S.	ustaya	R. S.
türkčä	M. Ram.	uščilar	R. S.
türki	R. S.	utä	Erm Hodja.
türkilär	R. S.	uyan	Qurt
türkiyä	R. S.	uyanëram	Ohr. S.
Türkmän	Ey.	uydurum	Merdj.
türküsini	R. S.	uydurursën	R. S.
türli	Muht.	uydururum	R. S.
tütün	Qurt	uykidan	R. S.
tütündjiliklä	M. Ram.	uykiya	R. S.
tūyi	R. S.	uyqudur	Sorm R.
tūyini	R. S.	uyumadi	R. S.
tūyüni	R. S.	uyumaz	R. S.
t'ahyalik	Sorm R.	uyur	Remz.
T'azim	Ohr. Y.	uzaqladi	A. M.
t'ändësi	R. S.	uzaqmi?	Ey.
t'anarilä	Ey.	uzundër	Sorm R.
t'ändi	T'em.		
t'ändisi	R. S.		Ü
t'ätän	Sorm. R.	üč	R. S. Hal. Remz. A.M. Erm.
t'ät'ärdäm	Sorm. R.	üčün	
t'ëradjilar	R. S.	üčündji	R. S. Merdj. Remz.
t'if	T'em.	üčündjisëni	Remz.
t'im	R. S.	üdasën	R. S. Muht.
t'imsä	T'emal	üdi	M. Ram.
t'iradjilar	R. S.	ügünmüšlär	Ohr. S.

ügünürsün	Ohr. S.	varisä	Tom.
üldi	R. S. Qurt. T'em. Ohr.	varmi?	R. S. Ey. M. Ram
üldürmäk	Aš. At.	varmiš	Merdj. Muht. Remz. Ey
ülä	Erm.		Qurt. Ohr.
ülädjak	Aš. At.	varimiš.	Remz. M. Ram. A. M.
ülädjam	A. M.	vatamëna	Qurt.
ülädjän	A. M.	vä	R. S. Muht. Remz. Baft.
üldjägëm	Hal.	vänë	R. S.
ülädjägën	Hal/	vänëcollar	R. S.
ülädjak	Aš. At.	vär	R. S. Muht. Remz. Ey.
ülädjaksën	Hal.	värđi	A. M. R. S.
ülädjän	A. M.	värđäm	R. S.
üliäm	A. M.	värđëm	R. S.
ülmiš	Sorm B. Ohr. T'em.	väräm	R. S.
ülmišlär	A. M.	värädjajz	Ey.
ülmišlärklär	Ohr. Y.	värääk	R. S.
ülmištër	M. Ram.	värädjam	R. S. Remz. M. Ram
ülmüş	T'em. Hal.	värädjän	Ey. Remz.
ülüdiyü	Aš. At.	värädjäsën	Qurt.
ülüm	Sorm B.	värälëm	R. S.
ülürsün	M. Ram.	värämäz	Qurt.
ülürün	Ohr. Y.	värär	A. M.
ürändën	Erm.	värärsën	R. S.
ürändi	Qurt.	värën	Sorm B.
üstä	A. M.	värër	R. S. A. M. Muht. Ohr.
üsti	A. M.		p. g.
üstündä	A. M.	värerëm	R. S. Ohr S.
üstünä	A. M.	värerëz	Erm.
Üst'üp	Hal.	väresën	Muht.
ütär	Sorm B.	värërlär	Erm.
ütü	Erm.	värërmiš	R. S.
üylä	Hal.	värinlär	R. S.
üzä	Ohr S.	värir	M. Ram
üzängi	Ey.	varirsän	R. S.
üzärinä	Erm.	värmädi	A. M.
üzünä	M. Ram.	värmäz	A. M.
	V	värmäzklär	Qadr.
vaqët	Ohr.	värsä	R. S.
vaqtënda	Ohr. S.	värsëm	R. S.
vaqti	R. S. A. M. Sorm. Hal. Tom.	vë	Ohr. Merdj.
var	R. S. Ohr. Muht. Ey.	vërër	Ohr. š.
vardër	R. S.	vërerëm	Ohr.
varën	Sorm B.	vëréram	Ohr S.
vardi	R. S. Ey.	vëréšli	Ohr S.
varëmiš	R. S.	vuquat	R. S.

vurdi	R. S. Ey.	yapaşajaq	
vuruldum	Qurt.	yapayim	R. S.
	Y	yapain	R. S.
ya	Ey.	yapëşadjaq	Ohr.
yabani	R. S.	yapiyor	Erm.
yabanilar	R. S.	yapiyorënda	R. S.
yabanilarën	R. S.	yapiyorlar	R. S.
Yabandji	R. S.	yapmadëm	Tom.
yāgi	Ey	yapmiş	hal
Yahot	M. Ram.	yapmiştän	A. M.
Yahudi	R. H.	yapraga	
yāilä	Qurt.	yapragi	Qurt.
yakën	R. S.	yapraq	Qurt
yalan	Ey. Merdj.	yapraqlar	Qurt.
yalana	Ey.	yapray	Qurt.
yalanëktan	Ohr. p. g.	yapsën	Aş. Tr.
yalënöz	Merdj.	yaptën	Ey.
yaliniz	Erm.	yaqarsën	Erm.
yalnöz	Aş. At.	yarëk	R. S.
yāli	R. S.	yarëm	Qadr.
yalmiş	Ohr. p. g.	Yarën	Ohr. R. S.
yāma	R. S.	yarëqa	R. S.
yāmazsa	Qurt	yarëktër	Sorm B.
yāmur	Qurt	yarësëni	R. S.
yandi	R. S.	yarén	Ohr. p. g.
yanbaqti	Qurt.	yari	Sorm B.
yanëmëzda	R. S.	yarin	R. S.
yanmasën	Qurt.	yaş	Sorm B.
yanmiş	Remz.	Yaş	R. S.
yanqaldi	Qurt	yaşa	Qurt
yap	R. S.	yaşadadjaëm	éc.
yapadjaim	Ohr. p. g.	yaşadëkça	éc.
yapadjam	Ohr.	yaşadi	R. S.
yapaim	R. S.	yaşamda	Ey
yapalim	R. S.	yaşamazdam	Ohr. S.
yapalëm	R. S.	yaşardi	R. S.
yapamadëm	Tom	yaşi	R. S.
yapar	Ohr.	yaşimda	M. Ram.
yapardi	R. S.	yaşiyorlar	R. S.
yaparën	Ohr.	yaşiyormiş	éc.
yaparëz	Ohr. S.	yaşiyormuş	Baft'.
yaparkän	R. S.	yaşiyoruz	Tom.
yaparsën	R. S. Ohr. Qurt	yaşlarëna	R. S.
yapasën	R. S.	yaşlarënda	R. S.
yapay	Qurt.	yaşlarëni	R. S.



yataq	Qurt.	yärändan	A. M.
yataqta	R. S. Qurt.	yärdä	Ohr. S.
yataqtan	Aš. At.	yärëndä	R. S. Hal.
yatër	Sorm R.	yärlärëna	R.S.
yatërdi	R. S.	yärlärinä	Aš. At.
yatti	R. S.	Yäsën	R. S. Ey.
yattılar		yäsënöz	R. S.
yaudilar	Merdj. R. H.	yäšil	Qurt.
yavaš	Merdj.	yäštän	R. S. Sorm. R
yavdunun	R. H.	yäšti	R. S.
yavduy	R. H.	yätärdi	R. S.
yavduya	R. H.	yätërdi	R. S.
yavduyi	R. H.	yätim	R. S. M. Ram
yavduyu	R. H.	yätišti	R. S.
yavrum	R. S.	yätmiš	R. S.
yayan	Sš. At.	yäyädjaksën	Aš. At.
yäyi	Ey.	yäyim	Remz.
yaz	Tom.	yäyorlar	Qurt.
yazar	Tom. Qadr.	yërmi	Erm.
yazëktër	R. S.	yëqanër	éc.
yazdi	R. S.	yéyim	Ohr. pg.
yädam	Qadr.	yémä	Ohr. p. g.
yädi	R. S. Ey.	yérdä	Ohr S.
yädibin	Sorm B.	yitërsën	Ohr. S.
yädilär	Qadr.	yirdi	Ey.
yädjam		yirmi	R. S.
yädjäsën		yirmibin	R. S.
yämägën	R. S.	yitërsän	Ohr. S.
yämägëni	R. S.	yitmišëk	R. S.
yäldi	Ey	yitt	Ey. R. S.
yämäyëni	Aš. At	yitti	Ey.
yäyädjaksën		yittilär	R. S.
yämä	Remz.	yittom	Erm. Hodja.
yämäyin	As. At.	yittum	Erm. Hodja.
yämädi	R. S.	yildiz	M/Ram
yämäk	R. S. Remz.	yogidi	Tom. R. S.
yämäkläri	R. S.	yogimiš	Ey.
yämäyni	R. S.	yol	R. S. A. M. Muht
yämiš	R. S.	yola	A. M. R. S.
yämišäsën	R. D.	yolda	R. S.
yänä	T'em.	yoldan	R. S.
yäni	R. S. Ey.	yoldji	Res. g. v.
yänidän	Qurt	yoldoz	Sorm. R.
yär	R. S. Qurt.	yolëna	R. S.
yärändä	R. S. T'em.	yolla	R. S. Ey.
yärä	R. S.	yollarda	R. S.

yollardi	R. S.	zähir	Aš. At.
yomdi	R. S.	zāman	M. Ram. Aš. At.
yoq	A. M. R. S. Sorm B. M.	zāmanlar	Hal.
yoqladjam	R. S.	zindjirdër	Sorm R.
yoqmi	R. S.	MOTS ÉTRANGERS	
yoqtur	R. S. Qurt.	Alo	R. S.
yorgani	R. S.	balonlar	R. S.
yoydi	R. S. A. M.	bolnitsaya	Tom.
yoymiş	R. S. Merdj. A. M.	boroz	
yufqa	Sorm. R. Qurt	bozapomoš	Tom.
yunda	Ohr.	bumba	R. S.
yutar	A. M.	granitsa	Ey.
yutti	R. S.	kläčqa	Qurt.
yuvasini	M. Ram.	limuzin	R. S.
yüklätsän	A. M.	militsiya	Tom.
yüklätsën	R. S.	mobilizatsiya	R. S.
yüklüktir	Sorm R.	mondja	R. S.
yüksäklärdä	Aš. At.	obšto	R. S.
yürdi	R. S.	pläva	Qurta.
yüräksän	Sorm R.	paqosti	R. S.
yürüdi	Ey.	polq	Erm.
yürürkän	A. M.	prämätälqa	Erm.
yüzär	R. S.	qatsa	R. H.
yüzi	Sorm R.	räsärva	R. S.
yüzinä	R. S.	sqalpëni	Qurta.
yüzük	Erm.	sqoquqy	Sorm. R.
yüzümä	R. S.	stonyali	R. S.
yüzündä	Aš. At.	struya	R. S.
	Z	sväddi	Tom.
zagäri	Ey. j.	tašiyän	Selm Ohr.
zärëm	Merdj.	t'afili	Tom